



HAL
open science

Les hypertypes comportementaux chez le chien

Florentine Gourlet

► **To cite this version:**

Florentine Gourlet. Les hypertypes comportementaux chez le chien. Médecine vétérinaire et santé animale. 2024. dumas-04493287

HAL Id: dumas-04493287

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04493287v1>

Submitted on 7 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Année 2024

LES HYPERTYPES COMPORTEMENTAUX CHEZ LE CHIEN

THÈSE

Pour obtenir le diplôme d'État de

DOCTEUR VÉTÉRAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

La Faculté de Médecine de Créteil (UPEC)

Le 06 février 2024

Par

Florentine, Marie, Joséphine GOURLET

Sous la direction de

Caroline GILBERT

JURY

Président du jury :	M. Laurent TIRET	Professeur à l'EnvA
Directrice de thèse :	Mme Caroline GILBERT	Professeur à l'EnvA
Examinatrice :	Mme Lucie CHEVALLIER	Maître de Conférences à l'EnvA
Membre invité :	Mme Emmanuelle TITEUX	Clinicienne au CHUVA

Liste des enseignants intervenant dans l'encadrement des thèses de Doctorat vétérinaire



version Janvier 2024

Liste des Professeurs et Maîtres de conférences titulaires de l'HDR

M	Adjou	Karim	Professeur	DPASP
M	Audigié	Fabrice	Professeur	DEPEC
M	Bellier	Sylvain	Professeur	DSBP
Mme	Benckroun	Ghita	Maître de conférences HDR	DEPEC
M	Blaga	Radu	Professeur	DSBP
M	Blot	Stéphane	Professeur	DEPEC
M	Boulouis	Henri-Jean	Professeur émérite	DSBP
Mme	Chahory	Sabine	Professeur	DEPEC
Mme	Chastant	Sylvie	Professeur	DPASP
M	Chateau	Henry	Professeur	DSBP
Mme	Chelboul	Valérie	Professeur	DEPEC
Mme	Crepeaux	Guillemette	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Crevier-Denoix	Nathalie	Professeur	DSBP
M	Degueurce	Christophe	Professeur	DSBP
M	Denoix	Jean-Marie	Professeur	DEPEC
M	Desquilbet	Loïc	Professeur	DSBP
Mme	Dufour	Barbara	Professeur émérite	DPASP
M	Fayolle	Pascal	Professeur émérite	DEPEC
M	Federighi	Michel	Professeur	DPASP
M	Fontbonne	Alain	Professeur	DEPEC
Mme	Gilbert	Caroline	Professeur	DSBP
M	Grandjean	Dominique	Professeur	DEPEC
Mme	Grimard-Bailif	Bénédicte	Professeur	DPASP
Mme	Haddad-Hoang Xuan	Nadia	Professeur	DPASP
M	Jouvion	Gregory	Professeur	DSBP
M	Kohlhauer	Mathias	Professeur	DSBP
Mme	Le Poder	Sophie	Professeur	DSBP
Mme	Le Roux	Delphine	Maître de conférences HDR	DSBP
M	Manassero	Mathieu	Professeur	DEPEC
Mme	Maurey-Guénec	Christelle	Professeur	DEPEC
M	Millemann	Yves	Professeur	DPASP
M	Ponter	Andrew	Professeur	DPASP
Mme	Risco-Castillo	Véronica	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Rivière	Julie	Professeur	DPASP
Mme	Robert	Céline	Professeur	DSBP
M	Tiret	Laurent	Professeur	DSBP
M	Tissier	Renaud	Professeur	DSBP
M	Verwaerde	Patrick	Professeur	DEPEC
Mme	Viateau	Véronique	Professeur	DEPEC

Liste des Maîtres de conférences et Ingénieurs de recherche DMV

M	Arné	Pascal	Maître de conférences	DPASP
Mme	Barassin	Isabelle	Maître de conférences	DPASP
Mme	Barbarino	Alix	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Bertoni	Lelia	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Canonno-Guibert	Morgane	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Chevallier	Lucie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Cochet-Faivre	Noëlle	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Cordonnier-Lefort	Nathalie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Coudry	Virginie	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Crozet	Guillaume	Maître de conférences	DPASP
Mme	De Paula Reis	Aline	Maître de conférences	DPASP
M	Delsart	Maxime	Maître de conférences	DPASP
Mme	Denis	Marine	Ingénieur de recherche (DMV)	DPASP
M	Deshuillers	Pierre	Maître de conférences	DSBP
M	Gauthier	Michel	Maître de conférences associé	DPASP
Mme	Guérin	Virginie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Guélin-Poirier	Valentine	Maître de conférences	DPASP
Mme	Jacquet	Sandrine	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Kurtz	Maxime	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Lagrée	Anne-Claire	Maître de conférences	DSBP
Mme	Le Dudal	Marine	Ingénieur de recherche (DMV)	DSBP
Mme	Legrand	Chantal	Maître de conférences associé	DSBP
M	Mammeri	Mohamed	Maître de conférences	DSBP
Mme	Manguin	Estelle	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Marignac	Genevieve	Maître de conférences	DSBP
Mme	Marotto	Stéphanie	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Maurice	Emeline	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Mespoules-Rivière	Céline	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Mtmet	Narjés	Maître de conférences	DPASP
M	Mortier	Jérémy	Maître de conférences associé	DEPEC
M	Nudelmann	Nicolas	Maître de conférences	DEPEC
M	Pignon	Charly	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Polack	Bruno	Maître de conférences	DSBP
Mme	Quéré	Émilie	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Ravary-Plumioën	Bérangère	Ingénieur de recherche (DMV)	DPASP
M	Reyes-Gomez	Edouard	Maître de conférences	DSBP
Mme	Rose	Hélène	Maître de conférences associé	DSBP
M	Tanquerel	Ludovic	Maître de conférences	DEPEC

Remerciements

Au Président du Jury, le Pr Laurent Tiret, Professeur à l'EnvA,
Qui m'a fait l'honneur d'accepter ce titre, mes sincères hommages.

À Mme Caroline GILBERT, Professeur à l'EnvA,
Je vous remercie pour votre accompagnement et votre soutien tout au long de la rédaction de ce manuscrit et plus particulièrement dans les dernières semaines.

À Mme Lucie CHEVALLIER, Maître de conférences à l'EnvA,
D'avoir accepté d'encadrer ma thèse dès les premiers jours et de m'avoir prodigué de précieux conseils qui m'ont permis de démarrer sereinement ma rédaction de thèse.

À Mme Emmanuelle TITEUX, Clinicienne vétérinaire au CHUVA,
Merci d'avoir accepté de rejoindre ce jury et d'avoir pris le temps de déblayer les prémices de mon sujet avec moi.

Aux membres de la Société Centrale Canine M. André VARLET, Directeur de la Société Centrale Canine docteur vétérinaire pour l'amélioration des races en France, Mme Jeanne PELEGRI et Mme Ambre COURTIN,

Merci pour votre soutien, votre temps et votre investissement dans ce projet. Si des aléas personnels m'ont empêchée de concrétiser une collaboration plus poussée, nos échanges ont été enrichissants et m'ont beaucoup apporté. Je vous suis très reconnaissante des espoirs que vous avez mis dans ma thèse.

Table des matières

Liste des figures.....	3
Liste des tableaux	5
Liste des abréviations.....	6
Introduction	7
Première partie : Génétique et comportement	9
1. Génétique et comportement	9
A. Généralités sur la génétique	9
a. Qu'est-ce qu'un gène ?	9
b. Notion d'allèle	9
c. Notions d'épigénétique.....	10
d. Principe de sélection	11
B. Exemple de gènes identifiés en lien avec des comportements spécifiques.....	12
a. La sensibilité au bruit chez le Berger Allemand	12
b. Automutilation chez l'Épagneul Français	12
c. Le « pointing » chez les chiens de chasse.....	12
C. Notion d'héritabilité.....	13
a. Notion de caractère quantitatif	14
b. Les <i>Quantitative Trait Locus</i> (QTL)	14
c. Définition de l'héritabilité	14
d. Héritabilité du comportement chez le chien	14
2. Les types.....	15
A. Notion de race.....	15
B. Le monde cynophile	15
a. Définition de la cynophilie	15
b. Livre généalogique français : la Société Centrale Canine (SCC).....	16
c. Organisation internationale : la Fédération Cynologique Internationale (FCI).....	16
C. Notion de standard.....	16
D. Définition du type en cynophilie	23
C. Les groupes de races	25
E. Les concours canins : un outil de sélection	26
a. Le LOF.....	26
b. Confirmation.....	27
c. Concours de beauté.....	27
d. Concours de travail	28
e. Compétitions internationales.....	39
F. Types comportementaux.....	40
a. Peut-on parler de « type » en comportement ?.....	40
b. Difficultés de caractérisation du comportement	40
c. Les races sans caractéristiques comportementales spécifiées dans le standard	41
d. Les races avec des caractéristiques comportementales définies dans le standard	42
Deuxième partie : Hypertypes et potentiel impact sur le bien-être animal des chiens	45
1. Hypertypes.....	45
A. Définition d'un hypertype.....	45
a. La distribution des caractéristiques raciales dans une race	45
b. Définition générale	46
c. Origine de l'hypertype	47
B. Les hypertypes morphologiques	47
C. Les hypertypes comportementaux.....	49
a. Définition	49
b. Les races relevées par les Dr GUINTARD et CLASS	51

c. Les races suspectées par les professionnels.....	54
<i>D. Avis des institutions et académies</i>	<i>56</i>
2. Bien-être chez le chien et troubles associés aux hypertypes.....	58
A. <i>Rappels sur le bien-être</i>	<i>58</i>
B. <i>Troubles comportementaux observés chez le chien</i>	<i>58</i>
a. L'agressivité.....	59
b. L'anxiété.....	60
c. Les aboiements.....	60
d. L'impulsivité/la brusquerie.....	61
e. La recherche excessive d'attention	61
f. Les comportements obsessionnels	61
3. Synthèse	63
Conclusion.....	65
Liste des références bibliographiques	67
Annexe 1 : Répertoire des caractéristiques de caractère et de comportements chez 341 races reconnues par la SCC	75

Liste des figures

Figure 1. Tableau de la répartition des allèles du groupe ABO et des phénotypes associés (Dean, 2005).....	9
Figure 2. Représentation des mécanismes épigénétiques majeures (méthylation et histones) (Sebban, 2018).....	10
Figure 3. Chien en position de "pointing" (Waldorf Gewirtz, 2023).....	13
Figure 4. Modèle standard de race proposé par la FCI (Fédération Cynologique Internationale, 2024).....	17
Figure 5. A gauche, un Berger Allemand (Société Centrale Canine, 2023f), en haut à droite, un Border Collie (Société Centrale Canine, 2023a) et en bas à droite, un Berger Belge Malinois (Serres, 2023).....	24
Figure 6. Extrait du standard du Berger Allemand.....	24
Figure 7. Groupes définis par la FCI dans lesquels sont réparties toutes les races définitivement reconnues (Fédération Cynologique Internationale, 2023a)	25
Figure 8. Epreuve de troupeau traditionnelle pratiquée par un Bobtail (Lesage, 2014).....	29
Figure 9. « Pen » pratiquée par un Border Collie en épreuve de troupeau (Association canine territoriale des Landes, 2023a).....	29
Figure 10. Border Collie utilisant "l'œil" sur un troupeau (DESCAMPS (CLP), 2017).....	30
Figure 11. Grille d'évaluation de l'épreuve de confirmation du Border Collie (Association Française du Border Collie, 2017).....	30
Figure 12. Exemples de races autorisées au mordant : à gauche, un Berger Blanc Suisse (Groupe 1) (Elevage du Diamant de Sancy, 2023), au milieu un Boxer (Groupe 2) (Société Centrale Canine, 2023c) et à droite un Airedale Terrier (Groupe 3) (Société Centrale Canine, 2023c).....	35
Figure 13. Epreuve de mordant réalisée durant un travail en Campagne par un Berger Belge Malinois (Société Centrale Canine, 2024a).....	36
Figure 14. Rapport de Gibier par un Golden Retriever (Comptoir Postal, 2020).....	37
Figure 15. Epreuve de terrier artificiel avec schéma de terrier artificiel (Club Officiel du Jack Russel Terrier, 2023).....	38
Figure 16. Course de Lévrier (Commission Nationale d'Utilisation des Lévrier, 2018).....	38
Figure 17. Course de chiens de traîneau en France (EnvA, 2022).....	39

Figure 18. Courbe de répartition théorique des individus au sein d'une race intitulée "le type canin : une notion de variabilité intra-population » et tirée de la communication sur les hypertypes du docteur Claude Guintard (Guintard et Class, 2017).	45
Figure 19. Bergers Allemands : à gauche, un individu hypertypé (Société Centrale Canine, 2023b) avec les hanches très basses, à droite, un individu standard (Elevage Valcreuse, 2024).....	47
Figure 20. Caractéristiques morphologiques souvent décrites chez les sujets hypertypés (plis de peau excessifs, orifices des narines trop petits...). Photo issue d'une affiche de sensibilisation (La Dépêche Vétérinaire, 2018).....	48
Figure 21. Affiche proposée pour être affichée dans les cliniques vétérinaires pour la sensibilisation aux hypertypes.....	57
Figure 22. Piliers du bien-être animal (création personnelle à partir des infos de l'étude de Ohl et Van Der Staay) (Ohl et Van Der Staay, 2012).....	58

Liste des tableaux

Tableau 1. Races autorisées aux épreuves de mordant par la Société Centrale Canine (Société Centrale Canine, 2023c).....	35
Tableau 2. Liste des races ne présentant pas de description comportementale dans leur standard.....	43
Tableau 3. Races relevées par Guintard et Class comme pouvant être sujettes à des hypertypes (Guintard et Class, 2017 ; Société Centrale Canine, 2023c).....	52
Tableau 4. Répartition des comportements par fréquence dans l'étude de Col <i>et al.</i>	59
Tableau 5. Comportements répétitifs relevés dans deux thèses consacrées aux comportements répétitifs et mise en lien avec les races (Forestier, 2023 ; Lepitre, 2019).....	62

Liste des abréviations

ADN : Acide Désoxyribonucléique

ARN : Acide Ribonucléique

ARNnc : ARN non codant

AFBC : Association Française du Border Collie

CACI : Certificat d'Aptitude au Championnat International

CACIB : Certificat d'Aptitude au Championnat International de Beauté

CACIT : Certificat d'Aptitude au Championnat International de Travail

CACS : Certificat d'Aptitude de Conformité au Standard

CIB : Champion International de Beauté

CIBT : Champion International de Beauté et de Travail

CIT : Champion International de Travail

CIT(ec) : Champion International de Travail épreuve de chasse (groupe 7 chiens d'arrêts continentaux)

CIT(ft) : Champion International de Travail Field trial (groupe 7 chiens d'arrêts continentaux)

FCI : Fédération Cynophile Internationale

HA : Homme Assistant (compétition de Mondioring)

ISDS : *International SheepDog Society*

LOF : Livre des Origines Français

SCC : Société Centrale Canine

TANT : Test d'Aptitudes Naturelles au Troupeau

Introduction

Ces dernières années ont marqué un essor de la préoccupation pour le bien-être animal que ce soit au niveau des vétérinaires ou du grand public en général. La question de l'influence de la sélection des races canines sur le bien-être s'est alors posée. Dans un premier temps, c'est la sélection sur la morphologie « d'hypertypes » qui a fait réagir. Le Bouledogue Français est devenu l'exemple phare avec ses problèmes récurrents d'élongation du voile du palais, de sténose des narines, de dermatites aggravées par les plis de peau ou encore de hernies discales. L'ordre des vétérinaires s'est d'ailleurs prononcé sur le sujet à travers une campagne de sensibilisation (La Dépêche Vétérinaire, 2018). À la suite de cela, une nouvelle question s'est posée : si certaines races ont été tellement sélectionnées sur leur morphologie qu'on en a oublié leur fonction première, est-il possible qu'un même phénomène se soit produit dans d'autres races au niveau comportemental ? Le comportement est-il suffisamment héritable pour trop sélectionner les extrêmes ? Le but de cette étude est de rassembler les données actuellement connues sur l'héritabilité des comportements et de faire le point sur les hypertypes comportementaux, afin de comprendre, s'ils existent, quelles races potentielles ils concernent.

Les études actuelles évoquant les hypertypes s'intéressent peu à la notion comportementale. La forte influence de l'environnement sur le comportement pousse souvent à oublier la composante héréditaire qui influe dessus. Lorsque cette composante héréditaire est négligée, il ne semble pas intéressant de s'intéresser à ces caractéristiques dans l'étude des hypertypes. Ainsi, en identifiant des gènes ou influences d'épigénétiques impliqués dans le comportement, on peut envisager un phénomène de sélection du comportement qui pourrait donc aboutir à l'hypertype. De plus, une fois que cette option est devenue envisageable, il convient d'identifier ce que peut être un hypertype en comportement et les races potentiellement concernées.

Ainsi, après avoir rappelé certaines notions de génétiques utiles au sujet, nous essaierons d'identifier dans quelle mesure le comportement est héréditaire. Nous étudierons ensuite les caractéristiques comportementales pouvant être sélectionnées et les méthodes de sélection actuelles. Enfin nous entrerons dans le cœur du sujet en étudiant les hypertypes et en proposant une définition de ce que pourrait être l'hypertype comportemental. Enfin nous proposerons des pistes de troubles et de races pouvant témoigner de ce phénomène.

Première partie : Génétique et comportement

1. Génétique et comportement

A. Généralités sur la génétique

a. Qu'est-ce qu'un gène ?

Un gène est une « unité définie localisée sur un chromosome, grâce à laquelle se transmet un caractère héréditaire » (Le Robert, 2023). Biologiquement, les gènes sont codés par les nucléotides. Dans l'ADN codant pour les protéines, ils s'organisent en codons de trois nucléotides. C'est l'organisation des suites de nucléotides qui détermine l'information génétique et forme un gène. Chaque cellule, présentant un nombre standard de chromosome, porte deux copies d'un gène.

b. Notion d'allèle

Un allèle est une version d'un gène. Pour chaque gène, il existe plusieurs allèles qui vont avoir la même fonction mais avec des modalités différentes. Pour donner un exemple courant en médecine humaine, parlons des groupes sanguins. Ils sont régis par trois allèles : A, B et O. Ces derniers donnent quatre groupes sanguins au total : A, B, AB et O. Les allèles A et B sont dits dominants, c'est-à-dire que, si les parents transmettent l'un de ces deux allèles, il s'exprimera chez l'individu. À l'inverse, l'allèle O est dit récessif. Ainsi, il ne s'exprimera que si l'individu ne possède que des copies O pour ce gène. S'il est A/O ou B/O, son groupe sanguin sera respectivement A ou B (exemple figure 1). S'il est A/A il sera du groupe A et s'il est B/B, il sera du groupe B. Enfin, lorsqu'il existe plusieurs allèles dominants pour un gène, ils peuvent être codominants. Cela signifie qu'ils s'exprimeront tous les deux. C'est le cas du groupe A/B (Dean, 2005).

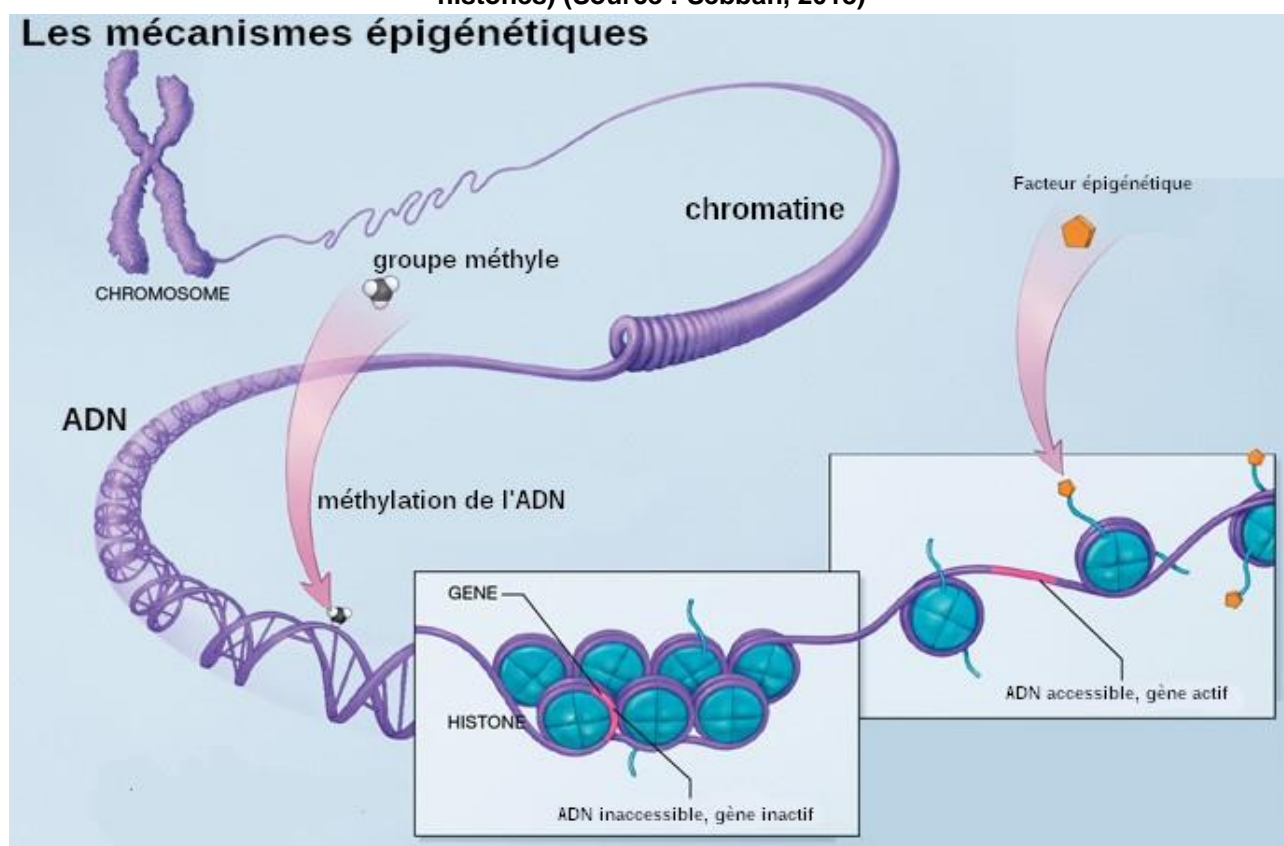
Figure 1. Tableau de la répartition des allèles du groupe ABO et des phénotypes associés, (Source : Dean, 2005)

Génotype ABO dans la descendance		Allèles ABO hérités de la mère		
		A	B	O
Allèles ABO hérités du père	A	A	AB	A
	B	AB	B	B
	O	A	B	O

c. Notions d'épigénétique

D'après l'Inserm, l'épigénétique est « l'ensemble des modifications qui influencent l'expression des gènes sans modifier les séquences d'ADN ». Ces modifications peuvent se transmettre lors de la division cellulaire (Inserm, 2015). Elles sont influencées par l'environnement et le comportement (régime alimentaire, exercice...) et peuvent se manifester sous la forme de méthylation d'ADN, de modification d'histones ou d'ARN non codant (illustration figure 2). Contrairement aux mutations au sein de l'ADN, ces modifications épigénétiques sont réversibles (CDC, 2022).

Figure 2. Représentation des mécanismes épigénétiques majeures (méthylation et modifications des histones) (Source : Sebban, 2018)



Le mécanisme épigénétique le plus évoqué lorsque l'on s'intéresse au comportement est la méthylation de l'ADN. Un groupement méthyl (-CH₃) vient se fixer sur une partie de l'ADN. Ce phénomène, bien que dynamique, peut se stabiliser en un schéma unique qui influence l'expression des gènes dans les cellules (Moore *et al.*, 2012). En médecine humaine, le lien entre méthylation et réponse sociale au stress ou à la menace a été confirmé pour quatre gènes (Kader *et al.*, 2017). D'un point de vue vétérinaire, des différences dans les schémas de méthylation ont été observées entre chien et loup mais également entre les différentes races de chiens. En effet, dans l'étude publiée en 2020 par Sundman, on observe 64 régions de méthylation significativement différentes entre les chiennes et les louves étudiées. Les gènes des louves présentent globalement plus de méthylations que ceux des chiennes. Parmi les races de chiens, le Boxer se démarque des autres en ayant le plus grand nombre de régions hyperméthylées. Le Berger Allemand se démarque en ayant le moins de régions de méthylations et le Dogue Allemand, le Beagle et le Pitbull présentent quant à eux le plus de régions hypométhylées (Sundman *et al.*, 2020). De même, les méthylations de la région du promoteur de certaines molécules (comme la sérotonine), pourraient être impliquées dans l'apparition de troubles psychiatriques tels que la dépression (Zhao *et al.*, 2013).

d. Principe de sélection

Dans la littérature, il est possible de trouver la définition suivante de la sélection : « choix, opéré par la nature (sélection naturelle), résultant simplement de l'influence du milieu, ou par l'Homme (sélection artificielle) au sein d'une espèce animale ou végétale, des individus qui assureront la reproduction de cette espèce de façon préférentielle ou exclusive » (Larousse, 2023a). Ici, nous ne nous intéresserons qu'à la sélection artificielle exercée par l'humain. En effet, les hypertypes sont un phénomène de sur-sélection par l'Homme de races d'espèces domestiques. De plus, la domestication des chiens est aussi un processus de sélection artificielle exercé par l'homme lorsqu'il était à la recherche des caractéristiques pouvant faire de l'animal un bon compagnon pour la chasse ou la garde des troupeaux ou de l'habitat, l'extermination des rongeurs ou d'autres fonctions utiles (Zhang *et al.*, 2020). Ainsi, l'influence de la sélection naturelle sur les dernières années est négligeable voire nulle face à la sélection artificielle étant donnée l'influence de l'homme sur le mode de vie des chiens.

Dans le cadre de la sélection génétique, dans l'élevage par exemple, le but est d'identifier les caractères intéressants le plus tôt possible afin de repérer les porteurs et de les faire se reproduire entre eux. Pour certains gènes, la sélection des allèles est plutôt simple. Par exemple, pour les caractères morphologiques comme la forme du crâne ou de la longueur du museau, il est possible de les repérer très tôt dans la vie de l'animal. Parfois même dès la naissance. Dans le cadre des allèles à pénétrance incomplète, l'expression du gène peut arriver au bout de plusieurs mois. En effet, dans certains cas, les individus peuvent présenter un génotype qui ne se traduit pas directement en phénotype. Dans ces cas-là, l'individu doit être exposé à différents facteurs (environnement, sexe, âge...) pour que l'information portée par ses gènes s'exprime. On parle alors de pénétrance incomplète (Billes, 2022).

Au sein des races canines, le but de la sélection est d'identifier les individus porteurs de gènes d'intérêt et de les faire se reproduire entre eux afin de conserver ce caractère, voire de l'accentuer. Pour cela, on fait se reproduire entre eux des individus présentant les mêmes caractéristiques dans l'espoir d'augmenter les chances que leurs descendants présentent ces caractéristiques. Cette méthode de sélection peut donner des résultats sur très peu de générations, particulièrement si les caractéristiques recherchées présentent une héritabilité élevée (Smith et Hammond, 1987).

Avec l'amélioration des techniques de génétique moléculaire, les tests génétiques se sont développés également, permettant d'identifier certains gènes d'intérêts comme ceux codant pour des maladies (ANTAGENE, 2023a) Désormais, grâce à ces tests, il est possible de déterminer si un chien est porteur des allèles codant pour certaines maladies. Ces avancées améliorent les capacités de sélection des individus. On peut par exemple citer la mutation du gène *MDR1* fréquente chez les chiens de Berger et qui provoque une intolérance à certaines molécules.

B. Exemple de gènes identifiés en lien avec des comportements spécifiques

a. La sensibilité au bruit chez le Berger Allemand

Chez le Berger Allemand, un mécanisme de transmission a été identifié comme ayant un rôle dans la sensibilité au bruit. L'allèle « N » favorise un défaut de sensibilité aux bruits tandis que l'allèle « n » favorise un excès de sensibilité aux bruits. Ainsi, selon l'association des allèles, on peut obtenir un animal très peu sensible aux bruits (individu NN) ou, à l'inverse, excessivement sensible aux bruits (individu nn). Les chercheurs soupçonnent également un phénomène similaire avec la sensibilité au toucher. Les allèles seraient alors S (faible sensibilité au toucher) et s (excès de sensibilité au toucher). L'excès de sensibilité ainsi que son défaut pouvant être handicapants (par excès ou défaut de réactivité aux stimuli), les éducateurs auraient tendance à privilégier les animaux hétérozygotes (Serpell, 1995).

Dans la même étude, Humphrey et Warner ont mesuré la corrélation entre 42 caractères morphologiques et 9 caractères comportementaux. Sur les 378 combinaisons possibles, 15 ont révélé un lien statistiquement significatif (Serpell, 1995). Ceci peut donc favoriser la sélection des animaux aux comportements intéressants. S'il n'est pas facile de détecter précocement un comportement, les caractères morphologiques sont souvent plus faciles à détecter. Ainsi en sachant quels caractères morphologiques sont associés à quels comportements, il peut être plus facile de sélectionner le comportement souhaité.

b. Automutilation chez l'Épagneul Français

Chez l'Épagneul Français, un trouble neurologique se manifestant par un léchage et un mordillement des pattes excessifs et pouvant mener à des lésions sévères est observé.

Une étude menée en 2016 a permis de déterminer le gène impliqué et son mode de transmission. Ainsi, le gène *GDNF*, impliqué dans la sensibilité des extrémités serait impacté, chez l'Épagneul Français, dans l'automutilation. La présence de l'allèle muté ferait perdre la sensibilité dans les pattes. Le chien se lèche alors jusqu'à se mutiler par défaut de sensibilité. Sa transmission est autosomique récessive d'après l'étude réalisée. Ce phénomène apparaît souvent lors de la première année de vie du chiot (Plassais *et al.*, 2016).

Dans ce cas de figure, un seul gène semble impliqué dans ce trouble neurologique qui présente une expression majoritairement comportementale. Cette découverte a permis de mettre en place des tests génétiques, notamment chez l'Épagneul Français (ANTAGENE, 2023c).

Il est donc possible d'identifier des gènes impliqués dans des maladies dont l'expression est comportementale. Ainsi, ce gène peut être sélectionné ou au contraire écarté des lignées.

c. Le « pointing » chez les chiens de chasse

Les chiens de chasse ont depuis longtemps été sélectionnés par l'Homme pour lui faciliter cette activité. Ainsi, certains comportements ont été sélectionnés et entretenus au fil des décennies pour se fixer dans nos races actuelles. Le « *pointing* » est l'un de ces comportements fréquents chez les chiens de chasse. Lors de la chasse, lorsque le chien repère une proie, il s'arrête et pointe son museau dans la direction où elle se trouve. Généralement, le chien dresse la queue et lève une patte en même temps, comme on peut l'observer sur la figure 3 (Chevallier *et al.*, 2020).

Figure 3. Chien en position de "pointing" (Source : Waldorf Gewirtz, 2023)



Une étude menée en 2015 a cherché à identifier les gènes impliqués dans ce comportement. Pour cela, deux races de chiens de chasse présentant ce comportement (le Grand épagneul de Münster et le Braque de Weimar) ont été comparées à deux races de chiens de berger ne le présentant pas (le Berger des Pyrénées et le Schapendoes). Après séquençages et comparaisons, deux gènes présents sur le chromosome 22 semblent impliqués. Il s'agit des gènes *SETDB2* et *CYSLTR2*. Une vérification de la présence de ces gènes a été menée dans sept autres races présentant des comportements de « *pointing* ». Parmi elles, six présentaient ces gènes dans leur génome. Les auteurs de l'étude concluent donc que ces gènes sont impliqués dans ce comportement mais que d'autres gènes, l'entraînement et l'environnement interviennent probablement aussi (Akkad *et al.*, 2015).

De ce fait, dans le cadre du pointing, qui est un caractère indiqué dans les standards de certaines races de chasse, il est possible d'identifier une influence génétique. Il est donc possible de favoriser ce gène et de le sélectionner à travers la reproduction.

Ainsi, certaines caractéristiques comportementales semblent trouver une origine génétique. Ces caractéristiques peuvent influencer les capacités de travail du chien et donc sa capacité à répondre au standard ou à réaliser des épreuves de confirmation.

C. Notion d'héritabilité

Au-delà de la transmission de gènes, certains caractères peuvent être transmis sans que les éléments génétiques qui en sont responsables soient clairement définis. Pour certaines caractéristiques, c'est la complexité génétique qui est impliquée. En effet, il arrive qu'une caractéristique soit codée par une ou plusieurs parties de l'ADN. Ces séquences d'ADN codent alors des caractéristiques dites quantitatives. Les segments d'ADN qui les définissent sont appelés « *Quantitative Trait Locus* » (ou QTL) (Members of the Complex Trait Consortium, 2003).

a. Notion de caractère quantitatif

Un caractère quantitatif est un phénotype mesurable dont l'expression dépend de plusieurs gènes et de l'environnement. Ces caractères peuvent varier entre les individus au sein d'une catégorie (comme une race) pour former une distribution continue de phénotypes (Nature, 2024). Ainsi, un caractère quantitatif ne fonctionne pas selon un schéma présent ou absent, chaque individu l'exprime de façon plus ou moins marquée. Cette expression peut s'opposer à la génétique mendélienne où la présence de l'allèle détermine la présence du caractère. Pour certains gènes, on peut avoir une expression mendélienne ou quantitative selon l'allèle présent (*Members of the Complex Trait Consortium, 2003*).

b. Les Quantitative Trait Locus (QTL)

Les *quantitative trait locus* (QTL) sont des régions du génome sont présents des gènes qui codent pour des caractères quantitatifs (*Members of the Complex Trait Consortium, 2003*) Plus le nombre de QTL influençant un caractère sont nombreux et plus il est difficile de les localiser précisément (*Members of the Complex Trait Consortium, 2003*).

c. Définition de l'héritabilité

L'ANSES propose une définition de l'héritabilité basée sur les travaux de Arvelius, Strandberg, et Fikse en 2014. La définition retenue dans l'avis sur le risque de morsure est donc que l'héritabilité est « une statistique permettant de décrire comment les différences génétiques entre individus sont prises en compte dans la part de variabilité totale du caractère comportemental (le coefficient d'héritabilité correspond à la part de la variance expliquée par l'origine génétique) » (Anses, 2020). En d'autres termes, elle caractérise les variations d'expression de caractères qui sont dues à des variations génétiques. Au sens large, elle englobe toutes les variations génétiques y compris la dominance et l'épistasie (le fait qu'un gène puisse cacher l'expression d'un autre car sa propre expression est dominante (Larousse, 2023b)). Au sens strict, elle ne prend en compte que l'effet génétique additif, c'est-à-dire les gènes qui se combinent pour donner un phénotype donné (Wray et Visscher, 2008).

d. Héritabilité du comportement chez le chien

Si la morphologie est facilement identifiable et objectivable, il en va différemment pour le comportement. En effet, ce dernier peut être influencé par l'éducation et l'environnement et il est difficile de déterminer quelle part vient de l'innée (et donc de la génétique) et quelle part a été influencée par l'environnement. Les deux paramètres peuvent d'ailleurs s'entremêler : l'environnement peut favoriser l'expression de gènes à pénétrance incomplète (Billes, 2022) mais également induire des modifications des méthylations de l'ADN, modifiant ainsi l'épigénétique (Moore *et al.*, 2012).

Depuis l'étude menée par Scott et Fuller en 1965, les études sur l'influence de la génétique dans le comportement sont nombreuses. Ainsi, leur étude menée sur cinq races a révélé des différences de réactivité émotionnelle mais également dans la manière d'aborder la résolution des problèmes entre les races (Scott et Fuller, 1965). L'œil du Border Collie, qui consiste à fixer les moutons du regard, semblant parfois les hypnotiser, ainsi que le goût pour les activités aquatiques ont aussi trouvé une origine génétique dans l'étude de Mc Craig en 1996 (Haupt, 2007). L'agressivité semble avoir une composante génétique (Linamo *et al.*, 2007 ; Notari et Goodwin, 2006). D'autres

études encore ont su montrer que des traits de caractère comme l'impulsivité (Gnanadesikan *et al.*, 2020 ; Notari et Goodwin, 2006), la communication (Gnanadesikan *et al.*, 2020), le fait d'être craintif ou joueur (Eken Asp *et al.*, 2015 ; Friedrich *et al.*, 2019) présentent également une composante génétique. Ainsi, en ce qui concerne la communication, l'héritabilité calculée lors de l'étude est de 0,39, ce qui est déjà élevé. L'héritabilité du contrôle des inhibitions est quant à elle de 0,7, il s'agit donc d'un caractère très héritable (Gnanadesikan *et al.*, 2020). Le fait d'être craintif ou non varie significativement selon les races. Les races de travail présentent moins souvent ce caractère que les autres. Les chiens de travail semblent également plus sujets à aimer jouer avec les humains (Eken Asp *et al.*, 2015) Lors d'une autre étude, l'héritabilité du jeu dirigé vers l'humain a été jugée comme significative à partir de l'étude de pédigrés, de même pour la peur non liée aux situations sociales qui a, elle, été jugée significative sur la base de génotypes (Friedrich *et al.*, 2019).

Ainsi les études menées lors des dernières années tendent à montrer qu'il existe une hérabilité du comportement chez le chien et qu'il n'est pas seulement influencé par l'environnement. Il semble donc possible de sélectionner ces comportements pour les faire répondre toujours plus aux standards de race ou aux utilisations de nos chiens.

2. Les types

A. Notion de race

En zoologie, la définition la plus large de la race est la suivante : « Division de l'espèce, représentée par une population, à caractères constants, spécifiques, originaux et héréditaires » (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, 2012).

Ainsi, la race apporte avec elle des notions de similitudes entre individus mais également de génétique. Elle sous-entend que les caractéristiques partagées par les individus ont une origine héréditaire.

D'un point de vue réglementaire, une race est « un ensemble d'animaux qui a suffisamment de points en commun pour pouvoir être considéré comme homogène par un ou plusieurs groupes d'éleveurs qui sont d'accord sur l'organisation du renouvellement des reproducteurs et des échanges induits, y compris au niveau international » (LEGIFRANCE, 2006). Cette définition inclut également des similitudes entre les individus pour pouvoir les définir comme race.

Lorsque l'on parle plus précisément des races de chiens ou de chats, la définition est un peu plus précise. En effet, d'après le Code Rural et de la Pêche Maritime, « Ne peuvent être dénommés comme chiens ou chats appartenant à une race que les chiens ou les chats inscrits à un livre généalogique reconnu par le ministre chargé de l'agriculture » (LEGIFRANCE, 2021). Ainsi, le chien ou le chat de race doit non seulement présenter les caractéristiques communes de la race mais ces caractéristiques doivent également être attestées par un juge qualifié.

B. Le monde cynophile

a. Définition de la cynophilie

Dans le dictionnaire, on trouve deux définitions au terme cynophilie. La première est l' « élevage des chiens de race pure et activités liées à cet élevage (concours, expositions etc.) ». La seconde est

« la gestion, le dressage et l'emploi des chiens par l'armée » (Larousse, 2023c). Dans le cadre de cette étude, c'est la première définition qui sera retenue.

Ainsi, nous nous intéresserons ici, non seulement aux races pures mais également aux institutions cynophiles qui contribuent au maintien de ces races. Nous évoquerons également les outils à leur disposition. Le but de cette partie est de mieux comprendre les termes employés par la suite mais également comment les caractéristiques d'un chien sont sélectionnées.

b. Livre généalogique français : la Société Centrale Canine (SCC)

La Société Centrale Canine, de son nom complet « Société Centrale Canine pour l'amélioration des Races de Chiens en France », est une fédération fondée en 1881. Elle est reconnue d'utilité publique par le décret du 28 avril 1914. Elle a pour but d'améliorer et de reconstituer les races de chiens d'utilité, de sport et d'agrément en France. Elle fédère les sociétés et clubs de race et leur assure un poids supplémentaire dans la défense de leurs intérêts en les regroupant. Elle patronne également les championnats internationaux et les règlements généraux établis dans le Sport canin (Société Centrale Canine, 2023d). C'est à cet organisme que les éleveurs et propriétaires de chiens de races ont affaire concernant la lignée de leur chien. S'ils peuvent parfois passer par les clubs de race pour les questions ayant trait à la race, ces clubs agissent sous la supervision de la SCC.

c. Organisation internationale : la Fédération Cynologique Internationale (FCI)

Créée en 1911 à l'initiative de cinq pays européens, la Fédération Cynologique Internationale (FCI) est désormais composée de 98 pays répartis en trois sections (« Europe », « Amériques et Caraïbes » et « Asie, Afrique et Océanie ») (Fédération Cynologique Internationale, 2023b). Chaque pays émet ses pedigrees et forme ses juges. Néanmoins, la FCI garantit leurs reconnaissances mutuelles au sein de ses pays membres. Elle reconnaît 356 races dont les standards sont élaborés par leur pays d'origine. Les standards sont ensuite centralisés et traduits par la FCI et constituent la référence pour les juges lors des expositions. Elle gère également les concours internationaux et assure leur homologation (Fédération Cynologique Internationale, 2023c).

C. Notion de standard

Pour la Société Centrale Canine, « le standard de race est une référence ». Il s'agit d'un texte officiel que la FCI doit approuver et qui décrit les caractéristiques morphologiques de l'animal le plus précisément possible (Société Centrale Canine, 2023c). Raymond Triquet, dans son dictionnaire encyclopédique des termes canins, nous explique l'origine de ce mot. Ainsi, le standard n'a le sens de « modèle » ou « norme » que depuis le 15^{ème} siècle où il est employé pour les chevaux. C'est au 19^{ème} siècle qu'il reviendra en France avec le sens de « valeur-unité », « étalon » puis de « norme » pour les chevaux et les chiens (Triquet, 1990).

Il nous décrit également dans ce chapitre, les particularités des standards selon les pays. En effet, d'abord élaboré en Angleterre pour le Bulldog en 1876, les standards anglais se voulaient libres d'interprétation, ce qui a conduit à des différences importantes au sein même des races. À l'inverse, le modèle italien (et le modèle espagnol qui s'en inspire beaucoup) sont beaucoup plus techniques et détaillés, ce qui a pu aboutir à figer les races dans une photo de ce que les meilleurs individus de la race sont à un instant donné. Entre ces deux extrêmes se trouvent les autres pays comme les Etats-Unis qui s'approchent du modèle anglais en restant malgré tout plus techniques ou la France et l'Allemagne qui allient descriptions et indices (Triquet, 1990). Ainsi, les tendances

initiales des pays peuvent expliquer des divergences dans la rédaction des différents standards qui, bien que tous conçus sur le même modèle actuellement, présentent des variations sur la précision de leur rédaction.

Le modèle finalement retenu pour toutes les races reconnues par la FCI est celui présenté ci-après en figure 4. Il rappelle la définition du standard et ses objectifs.

Figure 4. Modèle standard de race proposé par la FCI (Source : Fédération Cynologique Internationale, 2024)

Texte informatif en italique

Modèle de Standard FCI

(Premier modèle de standard FCI approuvé à l'Assemblée Générale de Jérusalem, 23-24 juin 1987, révision approuvée par le Comité Général à Vienne en juillet 2009)
Les textes revus après 2009 s'accompagnent du lieu et de l'année d'approbation.

*Ce modèle de standard est proposé comme trame de tout standard nouveau ou modifié au sein de la FCI. Les experts de la race choisiront les points qu'ils estiment pertinents et ils suivront l'ordre des différentes rubriques. Le texte doit refléter l'image idéale et le véritable type de la race. Les traits qui sont en contradiction évidente avec le type idéal devraient être listés, en fonction de leur gravité, sous les paragraphes **DEFAUTS** et **DEFAUTS GRAVES**. Les traits atypiques, les anomalies ou un comportement inadmissible sont des **DEFAUTS ENTRAINANT L'EXCLUSION**.*

Lors des traductions, veuillez toujours indiquer, entre parenthèses et sous le nom traduit de la race, l'appellation de la race dans sa langue d'origine, le nom du (des) traducteur(s) et la date de publication de la traduction.

Un standard de race est :

Un document qui consiste en une description méthodique de l'archétype d'une race.

Un document qui se contente de décrire ce qui peut être observé à l'œil nu.

Un document qui déconseille les interventions chirurgicales. "Toute formulation suggérant une intervention chirurgicale sera rejetée dans tout standard de la FCI". (Comité Général, Dortmund 2010)

Un document utilisé par les éleveurs, les propriétaires et les juges spécialisés pour établir que le chien de pure race (Comité Général, Helsinki, octobre 2013):

- a un caractère qui rend son examen possible;
- possède le type correct;
- a des allures correctes;

Un schéma du type correct de la race ainsi que l'outil permettant d'évaluer le résultat de l'élevage de pure race.

St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

00.00.0000 /EN/FR/DE/ES : date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol.

Standard -FCI N°: Numéro 000 selon la nomenclature des chiens de race de la FCI.

NOM DE LA RACE

EN ANGLAIS, FRANÇAIS, ALLEMAND OU ESPAGNOL

(Nom de la race dans la langue du pays d'origine)

NOM DE LA RACE *(dans la langue du pays d'origine)*

(Nom de la race en anglais, français, allemand ou espagnol)

(Comité Général, Paris, octobre 2016)

Illustration sur la page de garde

Dessin ou photo de la race pour l'illustrer (corps + tête).

Devant être fourni par le pays d'origine/de patronage/de développement de la race.

Si 1 dessin/photo: Cette illustration ne représente pas forcément un exemple idéal de la race.

Si 2 dessins/photos: Ces illustrations ne représentent pas forcément un exemple idéal de la race

(Comité Général, Dortmund 2010)

(Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

TRADUCTION : Nom du ou des traducteur(s). La langue faisant foi (EN/FR/DE/ES) pour la traduction est déterminée par le pays d'origine et indiquée entre parenthèses. (Comité Général, Dortmund 2010)

ORIGINE : si nécessaire, nom du pays de patronage ou de développement.

DATE DE PUBLICATION DU STANDARD OFFICIEL EN VIGUEUR : 00/00/0000. Date de la réunion au cours de laquelle le Comité Général a approuvé le standard.

UTILISATION : actuelle ou ancestrale. Devrait être une brève présentation, uniquement sur l'utilisation. Le comportement/tempérament devrait être décrit dans le paragraphe adéquat (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

CLASSIFICATION FCI : Indiquer groupe et section, avec ou sans épreuve de travail.

BREF APERÇU HISTORIQUE : De préférence, 12 à 15 lignes maximum qui permettent une meilleure connaissance de la race (Comité Général, Luxembourg 2009).

ASPECT GENERAL : La description ne doit jamais comprendre, comme caractères raciaux, des anomalies ou des hypertypes pouvant nuire à la santé du chien.

PROPORTIONS IMPORTANTES : longueur du corps/hauteur au garrot. Profondeur de la poitrine/hauteur au garrot. Longueur du museau/longueur de la tête. (La longueur du corps se mesure de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse.). Il convient d'éviter l'utilisation excessive de mesures telles que degrés ou pourcentage (Comité Général, Helsinki, octobre 2013).

COMPORTEMENT/CARACTERE : L'agressivité, l'extrême méfiance ou réserve ne doivent pas être citées en tant que traits de caractère représentatifs de la race. Dans toutes les races, les chiens doivent se comporter calmement et ne pas constituer une menace ni pour le juge ni pour aucune personne ni aucun chien dans un espace public.

TETE

REGION CRANIENNE : Forme du crâne, direction des axes du crâne et du chanfrein, profil supérieur.

Crâne : largeur du crâne, forme des arcades sourcilières, sillon frontal, protubérance occipitale.

Stop (Dépression fronto-nasale) : Degré d'accentuation (plus ou moins marqué).

REGION FACIALE :

Truffe (nez) : Forme, grandeur, couleur. La couleur du nez et de la pigmentation du bord des paupières et du bord des lèvres devrait être en accord avec les caractéristiques génétiques de la couleur de la robe. (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

L'expression « narines bien ouvertes » doit figurer dans les standards de toutes les races brachycéphales (Comité Général, Luxembourg 2009): Boston Terrier; Boxer; Griffon Belge; Griffon Bruxellois; Petit Brabançon; Bulldog; Bullmastiff; Dogue de Bordeaux; Bouledogue Français; Japanese

St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

Chin; King Charles Spaniel, Mastiff; Mastino Napoletano; Pekingese; Pug; St Bernard; Staffordshire Bull Terrier et Shih Tzu.

Museau : *Longueur, hauteur, largeur, profil du chanfrein, forme et profil de la mâchoire inférieure*

Lèvres : *Forme, épaisseur, qualité (flasques ou tendues), pigmentation.*

Mâchoires/dents : *Forme de la mâchoire, nombre et qualité des dents, position des incisives (articulé en ciseaux ou en pince), prognathisme supérieur ou inférieur. Recommandation: Il est scientifiquement prouvé que l'absence de PM1 et M3 est un caractère de variabilité et non d'hérédité; c'est pourquoi elle ne devrait plus être considérée comme un défaut entraînant l'exclusion. (Commission des Standards et Commission Scientifique de la FCI, Dortmund, février 2015)*

Joues : *Forme et aspect.*

Yeux → YEUX : *(Comité Général, Kiev, août 2017) Grandeur, forme, couleur, position, expression, direction de l'ouverture palpébrale, pigmentation du bord des paupières. Le standard ne doit jamais préconiser une dimension/taille excessive.*

Oreilles : OREILLES : *(Comité Général, Kiev, août 2017) Attache, port, forme, dimensions (longueur, largeur).*

COU : *Profil supérieur, longueur, forme, musculature, peau (tendue, lâche, fanon)*

CORPS

Ligne du dessus : *Vue d'ensemble.*

Garrot : *Qualité, attache de l'encolure.*

Dos : *Profil, musculature, rapport de longueur entre le dos et le rein.*

Rein : (région lombaire) *Longueur, largeur, musculature.*

Croupe : *Profil, obliquité (direction), longueur, largeur, musculature.*

Poitrine : *Longueur, largeur, hauteur, arcure des côtes, poitrail.*

Ligne du dessous et ventre : *Profil, forme du ventre et des flancs.*

QUEUE : *Attache, forme, longueur, épaisseur, poil, port au repos et en action, description de la queue naturelle.*

MEMBRES

MEMBRES ANTERIEURS :

Vue d'ensemble : *Aplombs vus de face et de profil, proportions entre les membres antérieurs et différentes parties du corps.*

Epaule : *Longueur, obliquité, musculature, angle de l'articulation scapulo-humérale (inclinaison de l'épaule).*

Bras : *Longueur, direction, musculature.*

Coude : *Position, angle de l'articulation du coude.*

Avant-bras : *Longueur, musculature, ossature (qualité, forme).*

Carpe (poignet) : *Largeur, épaisseur.*

St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

Métacarpe : Longueur, largeur, position (orientation).

Pieds antérieurs : Forme, dimension, courbure des doigts, fermeté (doigts plus ou moins serrés), ongles et coussinets (qualité et pigmentation). La couleur de la pigmentation des coussinets devrait être en accord avec les caractéristiques génétiques de la couleur de la robe. (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

MEMBRES POSTERIEURS :

Vue d'ensemble : Aplombs vus de profil et de derrière, proportions entre les membres postérieurs et différentes parties du corps.

Cuisse : Longueur, largeur, musculature, position (angle de l'articulation (coxo-fémorale).

Grasset (genou) : Position, angle de l'articulation (fémoro-tibiale).

Jambe : Longueur, direction, musculature, ossature (qualité et forme).

Jarret : Largeur, épaisseur, angle de l'articulation (tibio-tarsienne).

Métatarse : Longueur, largeur, position.

Pieds postérieurs : Forme, dimension, courbure des doigts, fermeté (doigts plus ou moins serrés), ongles et coussinets (qualité et pigmentation). La couleur de la pigmentation des coussinets devrait être en accord avec les caractéristiques génétiques de la couleur de la robe. (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

ALLURES : Description, allure préférée.

PEAU : Epaisseur, laxité, rides et plis caractéristiques, pigmentation.

ROBE

Qualité du poil : Longueur, texture, répartition (barbe, jabot), épaisseur, sous-poil, éventuellement description du chien non toiletté et toiletté. Le standard ne doit jamais préconiser l'excès de longueur ou d'épaisseur qui peuvent nuire à la mobilité et au bien-être du chien. (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

Couleur du poil : Couleurs de fond, marques, couleurs admises. La couleur du poil devrait être décrite, dans la mesure du possible, selon les caractéristiques génétiques de la race. Même lorsque la couleur est décrite au moyen d'un terme traditionnel, les caractéristiques génétiques de la couleur devraient être ajoutées entre parenthèses (Comité Général, Helsinki, octobre 2013).

TAILLE ET POIDS :

Il est recommandé d'avoir une taille et un poids limites pour chaque standard afin de combattre les caractéristiques extrêmes. «Toute modification considérée comme nuisible pour la santé d'une race particulière sera rejetée dans tout standard de la FCI.»(Comité Général, Dortmund, 2010)

Hauteur au garrot:

Mâles:

Femelles:

Poids:

Mâles:

Femelles:

St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

DEFAUTS :

Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité et de ses conséquences sur la santé et le bien-être du chien. *(obligatoire dans tout standard)*

Pour les chiens d'utilité et les chiens de chasse, ajouter : « et sur sa capacité à accomplir son travail traditionnel ».

La liste de défauts devrait rester brève et la phrase obligatoire reprise au paragraphe « DEFAUTS » devrait être examinée de près. La liste de défauts ne devrait de préférence comprendre que des défauts bien connus de la race. Une longue liste de défauts pourrait sous-entendre que la race est sérieusement touchée par des défauts courants (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

Les défauts sont à classer par ordre de gravité.

DEFAUTS GRAVES :

Les défauts sont à classer par ordre de gravité.

DEFAUTS ENTRAINANT L'EXCLUSION :

- Chien agressif ou peureux *(obligatoire dans tout standard)*.
- Tout chien présentant de façon évidente des anomalies d'ordre physique ou comportemental sera disqualifié *(obligatoire dans tout standard)*. (Comité Général, Paris, octobre 2016)
- *Sujet atypique.*
- *Défauts entraînant l'impossibilité pour un chien d'obtenir un prix en exposition : occlusion anormale des mâchoires, couleur non admise, taille hors des limites préconisées par le standard, etc.*

Seuls les défauts entraînant l'exclusion devraient être repris (ceux n'entraînant pas l'exclusion ne devraient pas être énumérés). (Comité Général, Helsinki, octobre 2013)

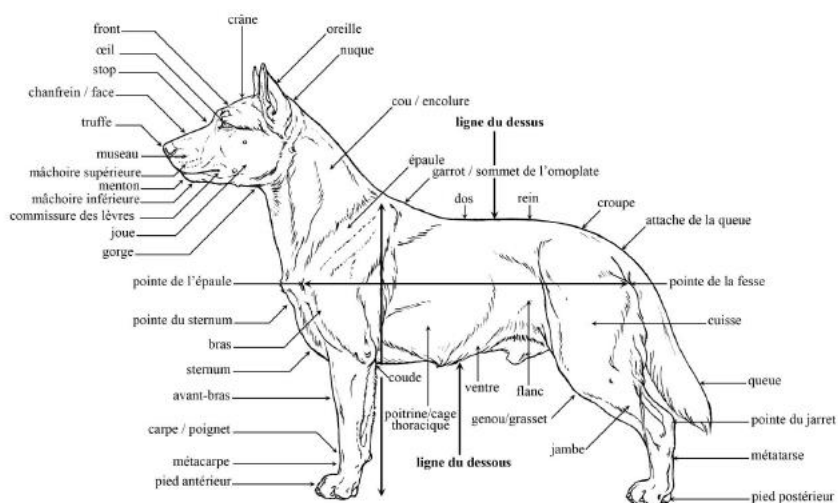
N.B:

- Les mâles doivent avoir deux testicules d'aspect normal complètement descendus dans le scrotum *(obligatoire dans tout standard)*.
- Seuls les chiens sains et capables d'accomplir les fonctions pour lesquelles ils ont été sélectionnés, et dont la morphologie est typique de la race, peuvent être utilisés pour la reproduction. *(obligatoire dans tout standard)*. (Comité Général, Madrid 2013)

Les dernières modifications sont en caractère gras. (obligatoire dans tout standard modifié). (Comité Général, Dortmund 2010)

Illustration sur la dernière page
Dessin de l'anatomie extérieure (dans une des quatre langues de la FCI), obligatoire dans tout standard (Commission des Standards, avril 2020)

ANATOMIE EXTERIEURE



St-FCI N° – date de publication par la FCI de la traduction en français, anglais, allemand ou espagnol

D. Définition du type en cynophilie

Dans son article sur les hypertypes publié pour la Société Centrale Canine (SCC), Claude Guintard définit le type comme « l'ensemble des caractères distinctifs communs à tous les individus composant une race » (Guintard et Class, 2017). Raymond Triquet nous définit, en citant M. Theret, la race à partir du type. Ainsi, « la race doit être comprise comme étant l'ensemble des individus possédant en commun un certain type héréditaire, qui englobe les caractères anatomiques, physiologiques et psychiques » (Triquet, 1990). Notons qu'ici la morphologie n'est pas la seule à entrer en ligne de compte dans la définition de la race et du type et qu'une composante « psychique », qui peut être apparentée au comportement, est également évoquée.

Raymond Triquet nous donne également une autre approche : celle de réfléchir en unités et sous-unités. Ainsi, si un chien appartient à un grand groupe, il présentera les caractéristiques de ce groupe mais également celles qui font qu'il est différent des autres races de ce groupe. Par exemple, le Berger Allemand possédera les caractéristiques du chien de berger mais également celles qui font qu'on le distingue du Berger Belge ou du Border Collie (Triquet, 1990). On observe ainsi des différences entre le Berger Allemand, le Malinois et le Border Collie sur la figure 5.

Figure 5. A gauche, un Berger Allemand (Source : Société Centrale Canine, 2023), en haut à droite, un Border Collie (Source : Société Centrale Canine, 2023) et en bas à droite, un Berger Belge Malinois (Source : Serres, 2023)



Prenons ici l'exemple du standard du Berger Allemand. Après un bref rappel de classification et historique, le standard nous donne d'abord l'aspect général du Berger Allemand qui est décrit comme « de taille moyenne, légèrement plus long que haut, puissant et bien musclé. L'ossature est sèche et l'ensemble global solide ». Des mesures chiffrées sont ensuite répertoriées : « La hauteur au garrot chez les mâles est de 60 à 65 cm, chez les femelles de 55 à 60 cm. La longueur du tronc dépasse la hauteur au garrot de 10 à 17% ». Chaque partie du corps est minutieusement détaillée. Ainsi, le type dépend des proportions de chaque partie du corps (comme la tête) mais également de leur couleur (comme pour le museau) comme on peut le lire sur la figure 6 (Fédération Cynologique Internationale, 2010).

Comportement / caractère :

Dans son comportement et son caractère, le Berger allemand doit être pondéré, bien équilibré, sûr de lui, absolument naturel, parfaitement inoffensif (sauf état d'excitation), vigilant et docile. Il doit faire preuve de courage, d'endurance et de confiance en lui afin de réunir les conditions qui le rendent apte à être un chien d'accompagnement, de garde, de protection, de service et de protection des troupeaux.

Tête

Elle est cunéiforme, bien proportionnée à la taille (sa longueur est à peu près égale aux 40% de la hauteur au garrot), sans être lourde ni trop allongée, sèche dans son aspect général et d'une largeur modérée entre les oreilles. De face et de profil, le front n'est que peu bombé, sans ou avec un sillon médio-frontal faiblement marqué.

Le rapport entre la longueur du crâne et celle du chanfrein est de 50% : 50%.

La largeur du crâne est à peu près égale à sa longueur. Le crâne (vu de dessus) va en s'amenuisant régulièrement des oreilles au bout du nez par une dépression crânio-faciale inclinée, mais peu prononcée jusqu'à la région faciale de la tête en forme de coin (zone du museau). Les mâchoires supérieures et inférieures sont fortement développées.

Le chanfrein est rectiligne ; un chanfrein camus ou busqué n'est pas souhaité. Les lèvres bien tendues et jointives sont de couleur foncée.

Le museau doit être noir.

La denture doit être robuste, saine et complète (42 dents conformément à la formule dentaire). Le Berger allemand a un articulé en ciseaux, c'est-à-dire que les incisives supérieures viennent se placer en ciseaux devant les incisives inférieures. L'articulé en tenailles, le prognathisme supérieur et le prognathisme inférieur constituent des défauts, de même que la présence d'espaces libres (diastèmes) trop importants entre les dents (dents écartées). Une arcade incisive rectiligne est également un défaut. Les mâchoires doivent être fortement développées pour assurer une profonde implantation osseuse des dents.

Les yeux sont de grandeur moyenne, en amande, quelque peu obliques et non proéminents. Leur couleur doit être aussi foncée que possible. Des yeux clairs et perçants qui modifient l'expression naturelle du chien ne sont pas souhaités.

Oreilles

Les oreilles du Berger allemand sont dressées, de grandeur moyenne, portées bien droites et symétriques (non tirées latéralement en position oblique) ; leur pavillon est tourné vers l'avant, elles se terminent en pointe. Les oreilles semi-dressées ou tombantes sont des défauts. Quand le chien est au repos ou en action, une oreille portée couchée vers l'arrière n'est pas un défaut.

Figure 6. Extrait du standard du Berger Allemand (Source : Société Centrale Canine, 2023)

Cou

Le cou est robuste, bien musclé et sans laxité de la peau ventrale de l'encolure (fanon). L'angulation avec le tronc (horizontale) est d'environ 45°.

Corps

La ligne du dessus va sans rupture visible de l'attache du cou en passant par le garrot haut et long et par le dos droit jusqu'à la croupe légèrement avalée. Le dos de longueur moyenne est ferme, robuste et bien musclé. Le rein est large, court, fortement développé et bien musclé. La croupe longue et légèrement inclinée (angulation d'environ 23° sur l'horizontale) se fond dans l'attache de la queue sans rupture de la ligne du dessus.

La poitrine est modérément large et le sternum est aussi long et proéminent que possible. La hauteur de la poitrine représente environ 45 % à 48% de la hauteur au garrot.

Les côtes sont légèrement cintrées, le thorax en tonneau est considéré comme un défaut, de même que les côtes plates.

La queue atteint au moins le jarret, sans dépasser le milieu du métatarse. Sur sa face inférieure, le poil est un peu plus long ; elle est portée tombante et dessine une légère courbe. Elle se relève davantage lorsque le chien est excité ou en action, sans aller au-delà de l'horizontale. Toute correction chirurgicale est interdite.

Membres

Membres antérieurs

Les membres antérieurs sont d'aplombs vus de tous les côtés ; vus de devant ils sont parfaitement parallèles.

L'épaule et le bras (sont de même longueur et bien appliqués à la paroi thoracique grâce à une musculature puissante. L'angulation de l'articulation scapulo-humérale mesure idéalement 90°, et de manière générale jusqu'à 110°.

Les coudes en station ou en action ne doivent être ni décollés ni serrés. Vus de tous les côtés, les avant-bras sont d'aplombs et parfaitement parallèles entre eux, secs et dotés de muscles fermes. La longueur du métacarpe mesure environ un tiers de celle de l'avant-bras ; il forme avec ce dernier un angle d'environ 20° à 22°. Aussi bien un métacarpe trop incliné (plus de 22°) qu'un métacarpe trop droit (moins de 20°) sont préjudiciables à l'utilité du chien, notamment en termes de capacité d'endurance.

Les pieds sont arrondis, les doigts sont bien serrés et arqués, les coussinets durs sans tendances à se crevasser. Les ongles sont robustes et de couleur sombre.

Membres postérieurs

Les **membres postérieurs** sont légèrement inclinés vers l'arrière, tout en restant, vus de derrière, parallèles entre eux. La cuisse et la jambe sont d'une longueur presque identique et forment un angle d'environ 120°. Les cuisses sont puissantes et bien musclées.

Les **jarrets** sont puissants et fermes. Le métatarse sous le jarret est vertical.

Les **pieds** ont les doigts serrés, légèrement arqués ; les coussinets sont durs et de couleur foncée, les ongles robustes, arqués et également de couleur sombre.

Allures

Le Berger allemand est un trotteur.

C. Les groupes de races

La FCI répartit les différentes races de chien en dix groupes (indiqués en figure 7) définis par des similitudes morphologiques mais également en fonctions d'aptitudes similaires pour certains groupes. Ces groupes sont définis par Raymond Triquet comme « l'ensemble des races ayant en commun un certain nombre de caractères distinctifs et transmissibles ». Il précise également qu'avec le changement de nomenclature de 1986, des sous-groupes sont apparus au sein des groupes. Les chiens qui composent ces sous-groupes présentent des caractéristiques communes et sont comparables entre eux. Par exemple, les chiens nordiques représentent un sous-groupe au sein du groupe « spitz et chiens de types primitifs ».

Figure 7. Groupes définis par la FCI dans lesquels sont réparties toutes les races définitivement reconnues (Source : Fédération Cynologique Internationale, 2023)

Groupe 1	Chiens de berger et de bouvier (sauf chiens de bouvier suisses)	Groupe 2	Chiens de type Pinscher et Schnauzer - Molossoïdes et chiens de montagne et de bouvier suisses
Groupe 3	Terriers	Groupe 4	Teckels
Groupe 5	Chiens de type Spitz et de type primitif	Groupe 6	Chiens courants, Chiens de recherche au sang et Races apparentées
Groupe 7	Chiens d'arrêt	Groupe 8	Chiens rapporteurs de gibier - Chiens leveurs de gibier - Chiens d'eau
Groupe 9	Chiens d'agrément et de compagnie	Groupe 10	Lévriers

Le groupe 1 va par exemple se composer des Bergers Belges, Border Collie et Bergers Allemands encore souvent utilisés pour des épreuves de travail. Les races de ce groupe étaient initialement utilisées pour l'encadrement des troupeaux d'ovins ou de bovins. Ce groupe regroupe actuellement 47 races (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 2 vise quant à lui à rassembler des chiens sélectionnés pour leur aptitude « à défendre et à protéger ». Regroupant 55 races d'aspect réparties en différents sous-groupes (« chiens de type Pinscher et Schnauzer, molossoïdes et chiens de montagne et de bouvier suisses »), on y retrouve notamment le Dobermann, le Rottweiler ou l'Hovawart (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 3 regroupe 35 races sur leur capacité à « traquer et débusquer le gibier ». On retrouve notamment dans ce groupe le Jack Russel Terrier, le Parson Russel Terrier et les Fox Terriers (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 4 ne concerne qu'une seule race aux caractéristiques multiples : le Teckel (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 5, dit groupe des chiens « de type spitz ou primitif » concerne 48 races se rapprochant dans « l'histoire ancestrale de leur domestication et la conservation parfois très marquée de leurs instincts primaires ». Ces chiens sont souvent plus indépendants et distants de l'humain et gardent un instinct de chasse marqué. On y retrouve entre autres le Husky Sibérien, le Spitz Loup et le Spitz Finlandais (Société Centrale Canine, 2023e).

Avec 76 races le composant, le groupe 6 est l'un des plus denses. Il rassemble des chiens sur leur aptitude à la poursuite du gibier. Il était initialement attendu de ces chiens qu'ils débusquent le gibier et le poursuivent en aboyant pour permettre aux chasseurs de le localiser une fois épuisé. On y retrouve le Beagle, le Basset Hound ou encore le Saint-Hubert (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 7 rassemble 36 races présentant pour caractéristique commune de marquer l'emplacement d'une proie avec leur museau une fois qu'ils l'ont repérée. Ce groupe est traditionnellement subdivisé en 2 sous-catégories : les chiens continentaux et les chiens britanniques. On y retrouve les Braques (comme le Braque Allemand), les Epagneuls (comme l'Épagneul Breton) mais également les Setters (comme le Setter Anglais) (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 8 regroupe 22 races initialement rassemblées pour leur capacité naturelle à récupérer le gibier descendu. On y retrouve notamment les Labrador et Golden Retrievers et le Cocker Spaniel (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 9 regroupe moins les 27 races qui le composent selon leur capacité que selon leur vocation. En effet, ces chiens sont plutôt destinés à l'agrément humain sans avoir nécessairement de fonction spécifique. On y retrouve, entre autres, le Chihuahua, le Bouledogue Français ou le Cavalier King Charles (Société Centrale Canine, 2023e).

Le groupe 10, rassemble des chiens à la morphologie atypique et aux caractéristiques de sprinters : les Lévriers. Whippet, Barzoi et Lévrier Espagnol appartiennent à ce groupe.

E. Les concours canins : un outil de sélection

Les moyens utilisés pour sélectionner les chiens vont représenter une clef de la compréhension des hypertypes. En effet, le type étant lié aux critères de race, la façon dont ces critères sont maintenus joue un rôle clef dans leur conservation. L'accent que chaque épreuve porte sur des compétences spécifiques pourrait donc mener à la sélection d'hypertype.

a. Le LOF

Le LOF (Livre des Origines Français) est le registre où sont répertoriés tous les chiens français de race. Seuls les chiens inscrits au LOF peuvent se prévaloir du titre de chien de race. Lorsqu'un chien n'est pas inscrit au LOF il doit être désigné comme « type de race », « apparence de race » ou « croisé » (Association canine territoriale des Landes, 2024).

Pour être inscrit au LOF, quatre voies sont possibles : l'inscription au titre de la descendance, à titre initial, au livre d'attente ou au titre de l'importation. L'inscription au titre de la descendance peut s'effectuer lorsque les parents sont tous les deux inscrits au LOF, que la saillie est déclarée et que les chiots sont déclarés lors de leur identification. L'inscription à titre initial concerne les chiens d'origine inconnue. Ils peuvent être inscrits au LOF par un juge compétent lors d'une épreuve de

confirmation (sous réserve qu'ils répondent au standard de la race). L'inscription au livre d'attente concerne les races où le livre est fermé, sous décision du club de race lorsque les effectifs de la race sont trop importants. Lorsque 3 générations consécutives sont inscrites au livre d'attente, les chiots pourront être inscrits au LOF. Enfin l'inscription au titre de l'importation concerne les chiens inscrits dans un livre généalogique étranger reconnu par la SCC (Association canine territoriale des Landes, 2024).

Ainsi, l'inscription au LOF n'implique pas nécessairement de répondre au standard de la race. Aucune vérification des caractéristiques du standard n'est effectuée sur les chiens inscrits au titre de la descendance au LOF. Leur inscription repose sur l'appartenance de leurs parents à la race. Ainsi, l'inscription au LOF représente un premier tri entre le chien d'une race et les autres mais ne semble pas exercer la plus forte pression de sélection du système cynophile.

b. Confirmation

D'après Raymond Triquet, la confirmation est un « examen des individus visant à s'assurer qu'ils appartiennent bien à une race donnée dont ils peuvent maintenir ou améliorer les qualités (sur la base du phénotype) ». En France, elle est obligatoire pour les reproducteurs des deux sexes et doit être effectuée avant la saillie pour que les chiots soient reconnus LOF (Triquet, 1990). L'âge minimum pour passer l'épreuve de confirmation est entre 10 et 15 mois selon les races. Pour la majorité d'entre elles, l'âge minimum est de 12 ou 15 mois (Société Centrale Canine, 2023c). La confirmation peut donc s'effectuer très jeune et reposer sur des caractéristiques héréditaires mais également environnementales.

La confirmation peut s'effectuer au titre de la descendance (lorsque les deux parents sont LOF), au titre de l'importation (pour les chiens reconnus par un livre des origines étranger) ou à titre initial (lorsque l'ascendance est inconnue ou que l'un des deux parents est non-LOF). Dans le cadre d'un livre des origines fermé sur demande du club de race, le chien peut rejoindre le livre d'attente de la race par l'épreuve de confirmation. Au bout de trois générations successives de sa lignée inscrites au livre d'attente, les chiots pourront être inscrits au LOF (Société Centrale Canine, 2023c).

Certaines races peuvent être confirmées uniquement sur critères de beauté, elles peuvent donc soit participer à des sessions de confirmation de leur race soit participer à des sessions de confirmation multi races. D'autres races, comme le Border Collie, ont l'obligation de passer une épreuve de travail, correspondant à leur type (troupeau pour les chiens de berger, recherche au sang, dans les terriers ou autres épreuves en lien avec le gibier pour les chiens de chasse...), pour obtenir la confirmation.

c. Concours de beauté

Dans le cadre de cette étude, les critères de beauté ne sont pas les plus étudiés. Néanmoins, la reconnaissance des chiens en concours de beauté contribuant beaucoup dans la valorisation des individus, nous présenterons rapidement leur fonctionnement.

Les concours de beauté sont des compétitions où les chiens sont jugés par race, sexe et tranche d'âge sur des critères morphologiques. Ils sont observés par un juge agréé à l'arrêt (« statique ») et en mouvement (pour apprécier les « allures ») (Société Centrale Canine, 2023f).

Au terme de l'épreuve, le chien peut recevoir l'un des 5 qualificatifs suivants : « Excellent » (Attribué au chien qui se rapproche le plus du standard en termes de caractéristiques

morphologiques et comportementales.), « Très Bon », « Bon », « Suffisant » ou « Disqualifié ». Dans ce dernier cas, le juge précise la raison de la disqualification, qu'elle soit morphologique ou comportementale. Pour toutes les appréciations inférieures à « Excellent », la discrimination se fera sur le nombre et la sévérité des défauts présentés par le chien par rapport au standard (Société Centrale Canine, 2023f). Ainsi, le comportement peut influencer le résultat d'un concours de beauté. Les éleveurs de lignées dites de « beauté » peuvent donc être amenés à sélectionner certains traits de tempérament.

La thèse de Marion Hue nous apprend que les notations des concours de beauté vont de 1 à 6, 1 étant attribué à un chien simplement confirmé qui peut se reproduire, 6 étant attribué à des chiens d'exception. Ainsi, la recherche de chiens d'exception peut pousser les éleveurs à chercher des chiens toujours plus typés pour se démarquer, favorisant ainsi les hypertypes (Hue, 2019).

d. Concours de travail

D'après la nomenclature officielle de la FCI, certaines races sont soumises à épreuve de travail. « Pour homologuer un titre de champion de France de conformité au standard ou de champion international de beauté, les races soumises au travail doivent avoir obtenu une performance minimum en travail, en plus des différents Certificats d'Aptitude de Conformité au Standard et Certificats d'Aptitude au Championnat International de Beauté exigés pour toutes les races » (Association canine territoriale des Landes, 2023b). Ces épreuves sont l'occasion de déterminer quels chiens possèdent l'entraînement, qui entre en jeu dans la performance et la mise en valeur des capacités naturelles. Ainsi, un chien ayant naturellement des prédispositions pour une épreuve de travail sera plus facile à entraîner et sera susceptible d'avoir de meilleurs résultats lors des épreuves. Nous allons ici tenter de donner, pour chaque discipline, les grandes lignes de ce qui est attendu lors des épreuves et donc les caractéristiques comportementales potentiellement recherchées. Il existe d'autres activités et disciplines canines qui ne seront pas détaillées ici en raison de leur absence de lien spécifique à une race ou un groupe.

- *Epreuves de troupeau*

Les races dédiées au travail de troupeau sont séparées en deux catégories : « collecteur » (réservé au Border Collie) et « traditionnel » (qui concerne les autres races). Ces races sont majoritairement dans le groupe 1 mais le Reissenschnauzer et le Rottweiler peuvent également être concernés (Fédération Cynologique Internationale, 2023d). Les épreuves s'effectuent avec un troupeau de moutons.

Certaines épreuves sont communes aux deux groupes (comme le « pen », exemple figure 8, ou le « re-pen » qui sont des épreuves où le chien doit faire entrer ou sortir le troupeau d'un enclos). L'épreuve de type traditionnelle comprend cinq exercices dont le but est d'évaluer la capacité du chien à déplacer le troupeau (par rapport à son enclos) et à le surveiller pendant le pâturage. Le comportement global du chien y est évalué (Fédération Cynologique Internationale, 2023e).

Figure 8. Epreuve de troupeau traditionnelle pratiquée par un Bobtail (Source : Lesage, 2014)



Le Border Collie, quant à lui, présente sept exercices, plus centrés sur le déplacement du troupeau (à des distances données, vers comme à l'opposé du conducteur, exemple figure 9). Le comportement joue là aussi un rôle important dans la notation (Fédération Cynologique Internationale, 2019a). Lors des épreuves internationales, les grilles d'évaluation sont plus détaillées et quelques exercices plus spécifiques sont ajoutés. Ainsi, le Border Collie doit par exemple isoler un mouton alors qu'un autre chien de berger (parfois appelé berger « traditionnel ») devra attraper un mouton.

Figure 9. « Pen » pratiquée par un Border Collie en épreuve de troupeau (Source : Association canine territoriale des Landes, 2023)



Les épreuves de Troupeau vont donc sélectionner des chiens avec de bonnes aptitudes à la conduite du troupeau. Ils devront donc présenter des traits de caractère suffisants pour effectuer ce travail. Pour cela des aptitudes naturelles, potentiellement héréditaires, peuvent être utiles.

Pour avoir une idée des caractéristiques d'évaluation, on peut prendre comme exemple la grille d'évaluation du Test d'Aptitudes Naturelles au Troupeau (TAN) présenté par le Border Collie pour sa confirmation (figure 11 ci-dessous). Ainsi, on observe qu'après un rapide examen clinique, le comportement est étudié méthodiquement. Dans un premier temps, l'intérêt pour le troupeau est observé.

Figure 10. Border Collie utilisant "l'œil" sur un troupeau (Source : DESCAMPS (CLP), 2017)



Ce sont ensuite les compétences de troupeau qui sont évalués comme la « puissance » et « l'œil » (illustrée dans la figure 10 ci-dessus), capacités que l'on suspecte être héréditaires et qui permettent au Border Collie de gérer le troupeau de façon unique par rapport aux autres chiens de Berger. Enfin, c'est la réaction du chien en difficulté qui est jugée.

Figure 11. Grille d'évaluation de l'épreuve de confirmation du Border Collie (Source : Association Française du Border Collie, 2017)

Confirmation des Border collies - Document de travail

L'Association Française du Border Collie assure la promotion et la sélection de la race
 Ce test n'a pas valeur à donner des indications quant au choix d'un éventuel reproducteur.
 Le déroulé du test est important dans sa chronologie, il peut toutefois arriver que l'expert en change l'ordre pour des raisons pratiques ou techniques.
 Une fois ce test terminé, et après validation par l'expert confirmateur, le chien est proposé par l'A.F.B.C. à la Société Centrale Canine pour inscription au L.O.F. C'est un passeport donnant accès à la reproduction dans la race, garantissant la préservation des qualités originelles du Border Collie.
 Par souci de transparence, les résultats de ces tests sont en ligne sur notre site.
 Dans le respect de l'anonymat, ils peuvent servir à d'éventuelles études ou statistiques après autorisation de l'A.F.B.C.

Type de dossier

Inscription LOF TI Import Export Chien ISDS né en France (FR/xxxxxxxx)

Date : Lieux : Nom de l'expert :

Nom du chien : Né(e) le : Sexe : F M

Propriétaire : Producteur :

Utilisation : Ovin Bovin Troupeau Loisirs Autres :

Identification : Tatouage N° Lisible : OUI NON
 Insert N°
 Absence d'identification ***

EXAMEN PHYSIQUE **NOTE**

Le chien est attaché, le maître est à plus de 20 mètres ; ce test est à réaliser hors de la présence des animaux (dans la cour de ferme par ex.)

I- L'examineur s'approche du chien pour le toucher :

Le chien est content ou indifférent (stable) 5
 Le chien est méfiant, réservé (sensible) 3
 Le chien recule, cherche à fuir (craintif) 1
 Le chien cherche à mordre, signes d'agressivité(agressif) 0 ***

II - L'examineur prend le chien en laisse :

Le chien marche à côté (soumis) 5
 Le chien va et vient, regarde ailleurs (distrait) 4
 Le chien se tient devant et tire (décideur) 3
 Le chien se tient derrière et tire (inquiet) 1

III- L'examineur manipule le chien :

Le chien se laisse manipuler sans réserve, il est confiant (stable) 5
 Le chien se laisse manipuler mais il est méfiant (inquiet) 3
 Le chien refuse la manipulation; fin du test (instable) 0 ***

Hauteur au garrot : Cm Tour de poitrine : Cm

Couleur de la robe : Blanc dominant ***

Nature du poil : Couleur Yeux :

Dentition : Bonne dentition et bon articulé dentaire
 Hors normes (prognathe, absence de dents,...) tolérance PM1 ***

Pour les mâles : Présence des 2 testicules OUI NON ***

EXAMEN AU TROUPEAU

NOTE

Conditions du test

Le test doit s'effectuer sur un lot important d'ovins (+ de 30 brebis) ou de 5 ou 6 génisses ; certains éléments pouvant influer sur le comportement du chien pendant le test au troupeau, il est donc important de noter les conditions du test pour pouvoir en tenir compte lors de l'évaluation.

Nombre et Race des animaux :

Type d'animaux (brebis pleines, brebis suitées, agnelles, béliers, autres...) :

Animaux habitués à être manipulés au chien :

OUI NON

Conditions climatiques

Soleil

Pluie

Vent

Neige

Autre

Type de Terrain :

Les animaux sont dans un cercle

INTERET

Le test suivant, réalisé en l'absence du maître, doit permettre de vérifier si le chien a un intérêt pour le troupeau et une motivation suffisamment forte malgré la non-participation de son maître.

L'attitude du chien est jugée à chacune des 4 phases.

Cette analyse sera faite en prenant en compte l'âge du chien et son niveau de dressage, donc de soumission à son maître.

I - L'examineur s'approche des animaux avec le chien en laisse sur environ 20m puis fait un tour autour du cercle :

Marche au pied en fixant les animaux (motivé-soumis)

5

Tire en avant (motivé-décideur)

4

Suit sans regarder les animaux (inhibé)

1

Tire en arrière, cherche à fuir (inquiet)

0

II - Le chien est lâché à une distance de 20m des animaux au cercle :

Part aux animaux et se positionne (rabatteur)

5

Part et encercler (contient)

4

Part et se bloque

3

Reste aux pieds et fixe les animaux (passif)

1

Est indifférent (reste ou vagabonde)

0

III - L'examineur rejoint le troupeau et fait bouger les brebis :

Le chien bouge avec les brebis, mais sans se positionner (subi)

3

Cherche surtout à se positionner à midi (rabatteur)

5

Cherche surtout à encercler (contient)

4

Bouge peu ou pas, mais fixe les animaux (passif)

1

Est indifférent

0

Observation du port de la queue :

Normal

3

Entre les pattes

2

En l'air, chien non excité

1

En l'air, chien excité

0

Observation de l'aboiement :

N'aboie pas

2

Aboue

0

IV - L'examineur revient seul vers le point de départ :

Le chien reste aux animaux (motivé)

5

Revient avec l'examineur (dépendant)

2

Retourne vers son maître ou le cherche (inquiet)

1

Vagabonde

0

Travail sur les animaux en liberté

PUISSANCE ET OEIL

La puissance est la capacité du chien à obtenir le mouvement des animaux.

L'œil est à la fois l'expression de la capacité du chien à se concentrer sur les animaux et le moyen par lequel il les place sous son contrôle.

La prise de possession, c'est la façon dont le chien aborde le troupeau, il combine l'œil et la puissance.

On trouve plusieurs types de comportement :

* encercleur-bloqueur : le chien empêche le mouvement

* pousseur : le chien manque de mouvement circulaire (risque de perte de bœufs)

* éclateur

Tous les types intermédiaires existent mais il faut rechercher l'attitude du "chasseur-rabatteur" vers le maître (soumission).

V - Les animaux sont sortis du cercle, l'examineur encourage le chien

(le maître est absent) :

C'est l'attitude la plus marquée qui est cochée

Contrôle les animaux pour le conducteur (actif)

Provoque le mouvement et contrôle les animaux pour lui (actif-indépendant)

Accompagne le mouvement (passif)

Abandonne les animaux et retourne vers son maître (inquiet-non motivé)

Poursuit, éclate, agresse (prédateur)

<input type="checkbox"/>	5
<input type="checkbox"/>	4
<input type="checkbox"/>	2
<input type="checkbox"/>	1
<input type="checkbox"/>	0

RETOUR DU MAITRE

VI - Le chien est au pied du maître qui l'envoie au troupeau pour une recherche à 50-100m :

Recherche :

C'est l'attitude la plus proche d'une réponse qui est cochée

Bonne	<input type="checkbox"/>	6
Trop large	<input type="checkbox"/>	5
En allant droit sur le troupeau	<input type="checkbox"/>	4
En coupant l'axe	<input type="checkbox"/>	3
Avec plusieurs relances	<input type="checkbox"/>	2
Le chien reste au pied	<input type="checkbox"/>	1
Le chien part, indifférent au troupeau	<input type="checkbox"/>	0

au moins 8 pis
pour TI

Au moins 5 pis

Prise de possession :

A l'opposé	<input type="checkbox"/>	5
Sur le côté	<input type="checkbox"/>	4
Pas d'opposé	<input type="checkbox"/>	3

Amenée :

Amène le troupeau vers le maître	<input type="checkbox"/>	5
Pousse le troupeau mais ne l'amène pas	<input type="checkbox"/>	3
Ne démarre pas le troupeau	<input type="checkbox"/>	0

Attitude/observation :

Encerle et bloque	<input type="checkbox"/>	2
Eclate	<input type="checkbox"/>	1
Indifférent au troupeau	<input type="checkbox"/>	0

Observation du port de la queue :	Normal	<input type="checkbox"/>	3
	Entre les pattes	<input type="checkbox"/>	2
	En l'air, chien non excité	<input type="checkbox"/>	1
	En l'air, chien excité	<input type="checkbox"/>	0

Observation de l'aboiement :	N'aboie pas	<input type="checkbox"/>	2
	Abodie	<input type="checkbox"/>	0

VII - Le maître fait travailler le chien sur les animaux en liberté :

Contrôle les animaux, les rabat vers son maître (motivé-structurant)	<input type="checkbox"/>	5
Encerle et contrôle (actif-indépendant)	<input type="checkbox"/>	4
Se bloque sur l'œil (passif)	<input type="checkbox"/>	2.a
Le chien poursuit et éclate (prédateur)	<input type="checkbox"/>	2.b
Est indifférent aux animaux	<input type="checkbox"/>	0

VIII -Le maître demande à son chien de contrôler le troupeau autour de lui pendant qu'il attrape une brebis ou touche une génisse :

Le chien contient les brebis (encercler soumis)	<input type="checkbox"/>	5
Le chien a du mal à contenir sur le maître (subi en controlant)	<input type="checkbox"/>	3
Le chien ne contrôle pas et ne serre pas (subi sans controler)	<input type="checkbox"/>	1.a
Le chien s'excite, éclate (inquiet)	<input type="checkbox"/>	1.b

Au moins 7 pts Au moins 4 pts
pour TI

MENTAL

IX - Le troupeau étant bloqué, l'examineur provoque un affrontement entre le chien et certains animaux :

Le chien cherche à mordre le nez des animaux	<input type="checkbox"/>	5.a
Est présent mais ni fuyant, ni mordeur	<input type="checkbox"/>	5.b
Cherche à mordre n'importe où, mais ne s'excite pas	<input type="checkbox"/>	4
Agresse et s'excite	<input type="checkbox"/>	1
Refuse l'affrontement mais reste présent	<input type="checkbox"/>	2
Cherche à fuir	<input type="checkbox"/>	0

Observation du port de la queue :	Normal	<input type="checkbox"/>	3
	Entre les pattes	<input type="checkbox"/>	2
	En l'air, chien non excité	<input type="checkbox"/>	1
	En l'air, chien excité	<input type="checkbox"/>	0

Observation de l'aboïement :	N'aboie pas	<input type="checkbox"/>	2
	Aboie	<input type="checkbox"/>	0

*Le lot d'animaux est enfermé dans un parc (parc de tri, bâtiment, bord de clôture...), relativement serré.
Le maître entre dans le parc avec son chien.*

X - Le maître incite le chien à passer entre la barrière (ou le mur) et les animaux pour les débloquer.

Au moins 6 pts Au moins 4 pts
pour TI

Le maître suit le chien. Ils font un passage dans un sens, puis dans l'autre :

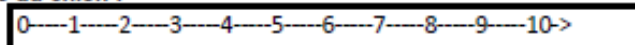
Le chien avance et passe entre les animaux et la paroi	<input type="checkbox"/>	5
Hésite mais passe	<input type="checkbox"/>	4
Passe en agressant	<input type="checkbox"/>	3
Refuse de passer et a peur	<input type="checkbox"/>	0

Observation du port de la queue :	Normal	<input type="checkbox"/>	3
	Entre les pattes	<input type="checkbox"/>	2
	En l'air, chien non excité	<input type="checkbox"/>	1
	En l'air, chien excité	<input type="checkbox"/>	0

Observation de l'aboïement :	N'aboie pas	<input type="checkbox"/>	2
	Aboie	<input type="checkbox"/>	0

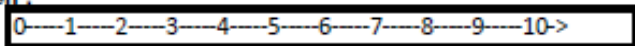
APPRECIATION GENERALE DE LA PUISSANCE ET DE L'ŒIL :

La puissance du chien :



Nulle Faible Moyenne Forte Très Forte

L'œil du chien :



Nul Faible Moyen Fort Exces

Signature expert



Association Française du Border Collie

Certificat de confirmation Troupeau ou de test de travail AFBC

Cette feuille est à remettre au candidat par le juge pour justifier du passage de la confirmation ou du test de travail

Juge :

Chien :

Identification :

Propriétaire :

A passé avec succès :

la confirmation Troupeau

(rayer la mention inutile)

le test de travail de l'AFBC

Fait à le

Signature du juge :

Ce document est à conserver et à présenter pour preuve du passage de l'examen

L'objectif de ces épreuves est de déterminer quels sont les individus avec les meilleures aptitudes de travail. Dans cette optique l'Idele (Institut de l'élevage) a réalisé un projet appelé « Canidae Idele » pour aller encore plus loin. L'objectif est d'étudier à la fois les performances au travail (entre autres à travers les épreuves de troupeau) mais également de les mettre en lien avec les caractéristiques génétiques des chiens. L'idée est de pouvoir, à terme, déterminer, avant dressage, quels chiens seront les plus à même d'aider l'éleveur dans sa conduite de troupeaux, quelles que soient ses compétences en dressage (Idele, 2021).

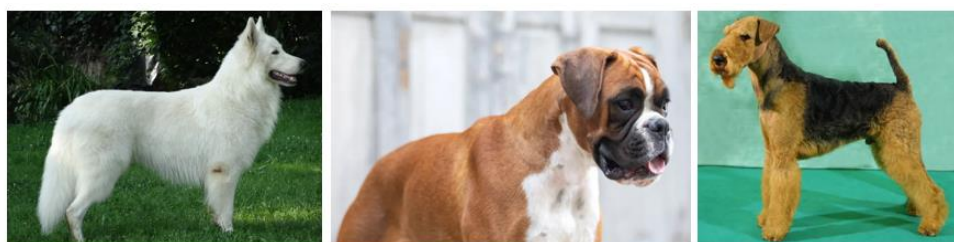
- *Les épreuves de mordant*

Plusieurs épreuves évaluent les qualités de mordant des chiens. Durant ces épreuves, le chien est confronté à un « homme assistant » (nommé HA dans les règlements), dans un costume standardisé (illustré en figure 13), qui simule plusieurs situations de fuite ou d'agression. Le chien est alors évalué sur son analyse de la situation, sa réactivité et son obéissance aux ordres (il doit pouvoir lâcher si son conducteur le lui ordonne). Ces épreuves sont réservées à des chiens de races définies par la SCC, listées dans le tableau 1 et illustrées en figure 12, comme autorisées au mordant en France (Société Centrale Canine, 2023c).

Tableau 1. Races autorisées aux épreuves de mordant par la Société Centrale Canine (Source : Société Centrale Canine, 2023)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Berger Allemand	Boxer	Airedale Terrier
Berger Blanc Suisse	Cane Corso	
Berger de Beauce	Dobermann	
Berger de Brie	Dogue des Canaries	
Berger de Picardie	Dogue Majorquin	
Bergers des Pyrénées	Fila de San Miguel	
Berger Hollandais	Hovawart	
Border Collie	Rottweiler	
Chien de Berger Belge	Schnauzer Geant	
Chien de Berger Catalan	Terrier Noir Russe	
Colley		
Kelpie Australien		
Puli		
Bouvier des Ardennes		
Bouvier Australiens		
Bouvier des Flandres		

Figure 12. Exemples de races autorisées au mordant : à gauche, un Berger Blanc Suisse (Groupe 1) (Source : Elevage du Diamant de Sancy, 2023), au milieu un Boxer (Groupe 2) (Source : Société Centrale Canine, 2023) et à droite un Airedale Terrier (Groupe 3) (Source : Société Centrale Canine, 2023)



Les compétitions faisant intervenir des épreuves de mordant sont le Mondioring (qui évalue aussi le saut et l'obéissance), le ring, la campagne (qui est une épreuve complète regroupant flair, garde, sauts, travail à l'eau, obéissance et sociabilité (Société Centrale Canine, 2024b)) et le Règlement Concours International (RCI) récemment renommé IGP pour Internationale Gebrauchshunde Prüfungsordnung (qui est une épreuve pour chiens d'utilité alliant pistage, obéissance et protection (Fédération Cynologique Internationale, 2019b)).

Figure 13. Epreuve de mordant réalisée durant un travail en Campagne par un Berger Belge Malinois (Source : Société Centrale Canine, 2024)



- *Epreuves de pistage ou évaluant le flair*

De nombreuses compétitions évaluent le flair des chiens. Que cela soit dans le cadre d'un sauvetage, d'épreuves de cavage (qui sont des épreuves de recherche de truffes), de recherche d'objets (en IGP pour « Internationale Gebrauchshunde Prüfungsordnung » soit Règlement International de Chiens d'Utilité (Schäpermeier *et al.*, 2019)) ou de gibier, le chien doit faire preuve d'un bon flair et de persévérance pour réussir l'épreuve. Ainsi, chez les chiens de chasse, on retrouve des exercices de pistage dans les compétitions pour chiens d'arrêt, pour retrievers, pour les chiens de terriers, les chiens rouges, les teckels et les chiens courants (Fédération Cynologique Internationale, 2023f). Les chiens courants, par exemple, sont en partis notés sur leurs compétences de pistage. Ainsi, lors de l'épreuve solo au lièvre, les chiens sont évalués sur la recherche, le travail de pistage, le levage, la chasse, la traque, l'appel et le leadership (Fédération Cynologique Internationale, 2007). Chez les chiens d'arrêt continentaux, l'épreuve consiste à repérer l'odeur de la proie, s'en rapprocher et marquer l'arrêt, menant ainsi un travail de pistage qui soit être méthodique (Fédération Cynologique Internationale, 2019c).

- *Obéissance*

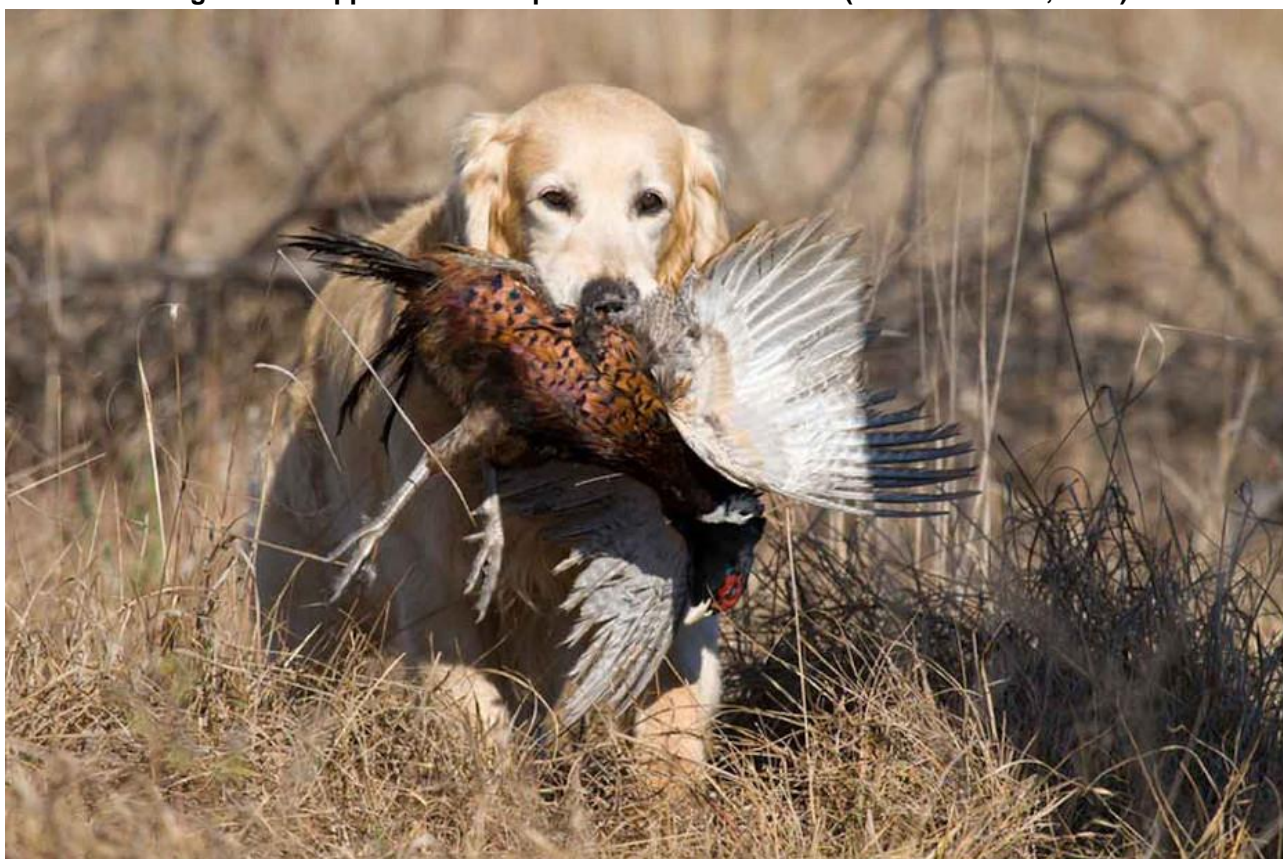
L'obéissance est une épreuve centrale dans la plupart des compétitions. La capacité du chien à suivre les ordres est mise à l'épreuve, le chien doit être capable de se détacher de son activité si le conducteur le demande mais également d'adapter son attitude si nécessaire. Il doit également être capable de répondre aux ordres de base comme « assis » ou « pas bouger ». Toutes les compétitions comportent ainsi une part d'obéissance. Dans les épreuves comme le monioring ou le sauvetage, la capacité du chien à résister à la distraction est également évaluée (Fédération Cynologique Internationale, 2023g).

- *Compétences de chasse*

- Rapport de proies

Pour certaines races de chiens, il est attendu qu'elles rapportent le gibier tiré par le conducteur. C'est le cas pour les retrievers (comme celui en figure 14) mais également pour les teckels et les Terriers de chasse Allemands (ou Jagdterrier) (Fédération Cynologique Internationale, 2023g). Ce type d'épreuve regroupe deux qualités vues ci-dessus (le flair et l'obéissance) mais également le self-contrôle du chien qui doit ramener le gibier sans l'abimer.

Figure 14. Rapport de Gibier par un Golden Retriever (Source : Alexis, 2020)



- Marquage de proies

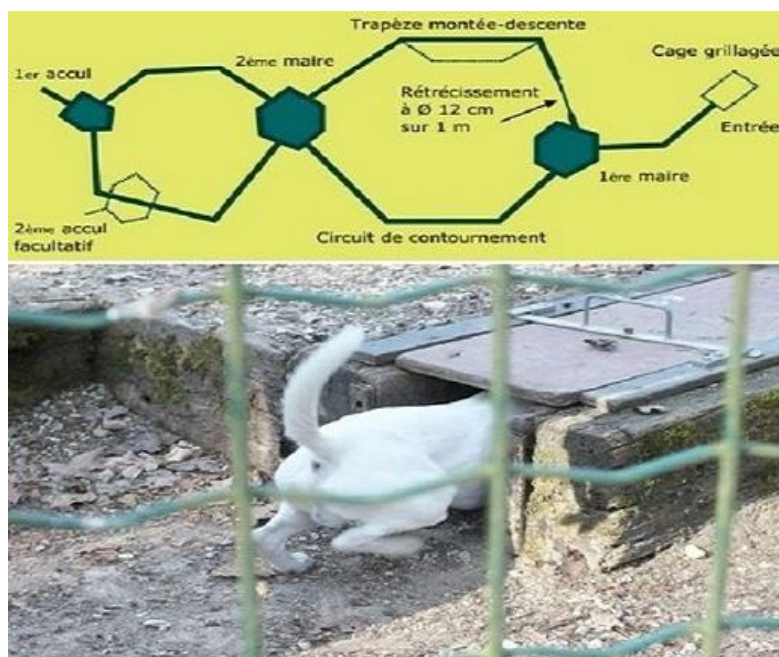
Dans les épreuves pour chiens de chasse, certains doivent indiquer au chasseur l'emplacement du gibier sans le ramener. C'est notamment le cas des épreuves de terrier au renard où le chien doit indiquer l'emplacement du renard dans le terrier en donnant de la voix (Fédération Cynologique Internationale, 2016a). Le chien peut également marquer la proie en se mettant en arrêt dans sa direction, c'est le cas dans les épreuves pour chiens d'arrêt (Fédération Cynologique Internationale, 2019c).

- Epreuves en Terrier

Pour les compétitions de terrier, les chiens doivent trouver un renard dans un terrier et l'acculer en donnant de la voix pour permettre au conducteur de le trouver. Les points évalués sont le mordant, la persévérance, « la passion » (qui semble juger l'intérêt et l'investissement du chien dans l'épreuve) et la voix (Fédération Cynologique Internationale, 2016a). Les races concernées par ces épreuves sont les terriers et les teckels. Les Teckels peuvent également être confrontés à une

épreuve de terrier sur lapin de Garenne dont le parcours est illustré en figure 15. Dans cette épreuve ils doivent rapporter la proie au lieu de l'acculer (Fédération Cynologique Internationale, 2016b).

Figure 15. Epreuve de terrier artificiel avec schéma de terrier artificiel (Source : Club Officiel du Jack Russel Terrier, 2023)



□ Poursuite de proies

Les lévriers sont évalués principalement sur leur tendance naturelle à poursuivre une proie. La plupart du temps ses épreuves se déroulent sur piste avec un leurre comme dans la figure 16 (Fédération Cynologique Internationale, 2023h). Les chiens courants sont aussi amenés à poursuivre les proies pour les rapprocher du conducteur (Fédération Cynologique Internationale, 2023). Dans ces épreuves, le chien doit persévérer dans sa poursuite de la proie sans la perdre de vue et sans être distrait par des éléments extérieurs.

Figure 16. Course de Lévriers (Source : Commission Nationale d'Utilisation des Lévriers, 2018) – Photo issue du site de la Commission Nationale d'Utilisation des Lévriers



- *Epreuves de Traineau*

Les épreuves de travail de chiens de traîneaux sont des courses en attelage avec un conducteur comme illustré en figure 17. Ces épreuves ne concernent que cinq races retenues par la FCI : le Malamute d'Alaska, le Chien Esquimau Canadien, le chien du Groenland, le Samoyède et l'Husky de Sibérie (Fédération Cynologique Internationale, 07/19). Le chien doit là aussi faire preuve d'écoute et d'obéissance.

Figure 17. Course de chiens de traîneau en France (Source : EnvA, 2022) – Photo issue du site de l'EnvA



e. Compétitions internationales

La plupart des disciplines évoquées dans les parties précédentes possèdent un règlement international qui fait foi pour la majorité des compétitions organisées. Les compétitions reconnues par la FCI et répondant aux normes d'exigences permettent aux meilleurs chiens participant d'obtenir des Certificats d'Aptitude au Championnat International (CACI). Il existe des CACIB (beauté) et des CACIT (travail). Ces certificats d'aptitudes permettent de concourir aux championnats internationaux. Cependant le chien doit également appartenir à une race reconnue à titre définitif par la FCI, être inscrit dans un livre des origines reconnu par la FCI et être d'origine pure (son pedigree doit contenir trois générations complètes soit 14 chiens). Ces championnats mènent au titre de champion international pour sa catégorie (Fédération Cynologique Internationale, 2023i).

Pour les concours de beauté seule, quatre titres existent. L'un d'eux est spécifique des races soumises à épreuve de travail. Pour les concours de travail seul, le titre obtenu est « Champion International de Travail » (C.I.T). Il existe sept catégories : une pour les groupes 1, 2 et 3, une pour

les chiens de déterrage (chiens qui chassent le blaireau ou le renard dans les terriers sous-terrain (Fédération Nationale des Chasseurs, 2024)) des groupes 3 et 4, une pour les groupes 6 et 8, une pour les chiens d'arrêt britannique du groupe 7, une pour les épreuves de chasse des chiens d'arrêt continentaux qui donnent le titre de C.I.T.(ec) et une pour les Field trial des chiens d'arrêt continentaux qui donne le titre de C.I.T.(ft). Enfin, il existe un titre cumulatif pour travail et beauté, réservé aux races soumises à épreuves. Il donne le titre de Champion International de Beauté et de Travail (C.I.B.T.). Ces titres mettent en avant les meilleurs chiens de leur catégorie ou de leur groupe (Fédération Cynologique Internationale, 2023i).

F. Types comportementaux

a. Peut-on parler de « type » en comportement ?

La domestication du chien s'est surtout effectuée en favorisant les individus présentant des caractéristiques comportementales recherchées (comme la sociabilité à l'humain par exemple). Les races de chiens qui en ont résulté se sont donc construites autour de caractéristiques comportementales et de la capacité des chiens à effectuer des tâches spécifiques. Ainsi, selon une étude, il est probable que les chiens aient été sélectionnés pour leur compétences et les modifications morphologiques ne se sont développées que par la suite (Serpell, 1995). Simple coïncidence liée à la proximité des gènes sur le chromosome ou sélection d'individus présentant des types morphologiques plus adaptés à leur travail, la morphologie des chiens a évolué avec leur aptitude au travail.

Mehrkam et Wynne (2014) avaient pour but de déterminer si l'allégation disant qu'il est « évident que les différences entre les races du point de vue du comportement sont à la fois réelles et importantes en intensité » est réellement légitime. Pour cela, les auteurs ont repris les différentes études sur le comportement et les races (dont certaines sont citées plus haut). Ils concluent de cette synthèse que certains caractères varient significativement entre les races. Cette conclusion va donc dans le sens de l'existence de « types comportementaux ». Néanmoins, les auteurs nuancent leurs propos en soulignant les variations individuelles observables au sein d'une race et en rappelant le caractère multifactoriel du comportement. Ainsi, même s'il comporte une origine génétique, le comportement peut être influencé par l'environnement, ce qui peut influencer les résultats d'une étude (Mehrkam et Wynne, 2014).

Ainsi, non seulement les races ont initialement été sélectionnées pour une fonction mais les études récentes confirment également que le comportement peut avoir une part de génétique non négligeable. Il peut donc être considéré comme faisant partie du type de la race.

b. Difficultés de caractérisation du comportement

Une autre difficulté des études effectuées en comportement est la fiabilité des résultats. En effet, beaucoup de critères comportementaux sont souvent non objectivés et sur le terrain les protocoles de tests sont rarement objectifs et reproductibles d'un individu à l'autre. De plus, les tests existants ne sont pas toujours utilisés.

Ainsi, pour les questionnaires, les résultats peuvent être influencés par la façon dont les questions sont formulées, particulièrement lorsque l'on demande au propriétaire de l'animal de remplir le test. De plus, les comportements peuvent être dépendants de la situation dans laquelle ils

s'expriment et il faut pouvoir mettre cela en perspective avec le test effectué. L'utilisation d'un groupe mixte d'observateurs pourrait favoriser une meilleure fiabilité des résultats (Rayment *et al.*, 2016). De plus, l'inconstance dans les termes utilisés pour décrire un comportement peut compliquer les études. De même le contexte social et l'environnement peuvent influencer sur les tests, particulièrement sur ceux évaluant la réponse au stress (Rayment *et al.*, 2015).

Au sein des tests utilisés à grande échelle, notamment dans un but légal en Suisse, on trouve parfois des non-concordances entre les tests. Ainsi, une étude comparant trois tests effectués en Suisse pour évaluer l'agressivité des chiens a montré des différences de résultats entre les tests. Les trois tests sont le test du club Suisse de l'American Staffordshire Terrier, le test du conducteur de chien (ou « Halterprüfung ») et le test du canton de Basel-Stadt. Si les 3 tests reposent sur des méthodes d'évaluation et de scoring différentes, elles reposent toutes sur un test de provocation. Ces 3 tests sont actuellement utilisés dans un contexte légal en Suisse. Pour les relations intraspécifiques, les résultats n'étaient pas significativement différents. Pour l'aspect interspécifique, deux tests donnaient des résultats significativement différents. Les auteurs de l'étude suspectent donc un biais dans l'un ou l'autre des tests voire les deux (Bram *et al.*, 2008).

Cependant, certaines études tendent à créer des protocoles standardisés qui permettent une évaluation objective et reproductible du comportement. Ainsi, le questionnaire de C-BARQ a été étudié pour être le plus fiable possible dans son évaluation du caractère des chiens et de leur capacité à être adoptés. Les résultats de ce test, dont la fiabilité a été étudiée sur 107 chiens, montrent des résultats significatifs entre les réponses des propriétaires et les tests effectués en refuge (Clay *et al.*, 2020). Une autre étude propose d'adapter le « manual of testing techniques » de Charles *et al.* (1950) avec les connaissances actuelles pour en faire une base de protocole standardisé (Diederich et Giffroy, 2006). Ainsi, ce genre de protocoles standardisés permettrait de lisser l'influence de l'observateur en le guidant via des questions précises. Cela limiterait l'influence personnelle et permettrait de conduire plus aisément les études sur le comportement.

Ainsi, on peut observer qu'objectiver un comportement est une tâche difficile qui est sujette à interprétation et peut être influencée par son histoire personnelle. En effet, même parmi les professionnels, il n'existe pas de consensus de tests ni de formations. Ceci complique alors la tâche de caractérisation du comportement. Cela crée une difficulté dans l'évaluation de la limite entre type et hypertype mais également dans la lecture de la partie comportement des standards. Le biais personnel peut alors favoriser la surinterprétation du standard.

c. Les races sans caractéristiques comportementales spécifiées dans le standard

Lorsque l'on se penche sur les standards de race, on s'aperçoit que toutes les races ne présentent pas de caractéristiques comportementales mais uniquement des caractéristiques morphologiques qui définissent leur type. Ainsi, ces races ne semblent pas connaître de « type » comportemental et on peut supposer qu'il sera compliqué de sélectionner un hypertype sur un comportement puisqu'aucun ne sera clairement indiqué.

Tableau 2. Liste des races ne présentant pas de description comportementale dans leur standard (source : Société Centrale Canine, 2023c)

Races sans caractéristique comportementale	N° standard de race	Ni agressif ni peureux	Épreuve de travail
Anglo-français de petite vénerie	325	X	Oui
Barbu tchèque	245	X	Oui
Basset de Westphalie	100	X	Oui
Billy	25	X	Oui
Brachet Allemand	299	X	Oui
Braque Français type Gascogne	133	X	Oui
Braque Français type Pyrénées	134	X	Oui
Braque Slovaque à poil dur	320	X	Oui
Chien courant de Halden	267	X	Oui
Chien courant de Halden	267	X	Oui
Chien courant de Hygen	266	X	Oui
Chien Courant Grec	214	X	Oui
Epagneul Bleu de Picardie	106	X	Oui
Epagneul du Pont-Audemer	114	X	Oui
Epagneul Nain Continental	77	X	Non
Epagneul Picard	108	X	Oui
Foxhound Américain	303	X	Oui
Français Blanc et Orange	316	X	Oui
Français Tricolore	219	X	Oui
Landseer	226	X	Non
Grand Anglo-Français Blanc et Orange	324	X	Oui
Grand Anglo-Français Tricolore	322	X	Oui
Harrier	295	X	Oui
Podenco d'Ibiza	89	X	Non
Poitevin	24	X	Oui
Porcelaine	30	X	Oui

Néanmoins, on peut observer que parmi ces races, seules trois ne sont pas soumises à épreuve de travail. Cela représente donc plus de 88% des races sans catégories « caractère/comportement » soumises à des épreuves de travail. Or, comme nous l'avons vu plus haut, les épreuves de travail impliquent souvent des compétences comportementales acquises ou innées. Il semble donc possible que, dans une certaine mesure, une sélection comportementale puisse exister, indirectement, dans ces races. Cependant, il serait dans ce cas difficile d'objectiver le caractère sélectionné puisqu'il ne sera pas clairement indiqué dans le standard.

d. Les races avec des caractéristiques comportementales définies dans le standard

Le tableau en Annexe 1 regroupe l'ensemble des caractéristiques comportementales évoquées dans les standards présents sur le site de la société centrale canine pour chacune des races retenues. On peut y observer que les formulations sont très différentes selon les races et que certains standards sont plus libres à interprétation que d'autres. De plus, certaines races sont soumises à épreuve de travail, elles sont donc évaluées de façon plus approfondie sur leur

comportement et leur caractère, ce qui les rend plus susceptibles de contenir des individus présentant des hypertypes. Nous avons retenu dans ce tableau les races reconnues à la fois par la FCI et la SCC et soumises à épreuve de travail.

On remarque que dans de nombreux standards les termes sont ambigus. Prenons par exemple l'Épagneul Breton. Le paragraphe évoquant son caractère et son comportement est le suivant : « Chien s'adaptant à tout milieu, sociable, à l'expression intelligente et attentive, équilibré mentalement. Chien d'arrêt polyvalent, sur tout gibier et en tout terrain, passionné précocement. Remarquable dans la recherche, allures, sens olfactif, étendue d'exploration, spontanéité et tenue de l'arrêt, rapport et aptitude au dressage. » (Société Centrale Canine, 2023c) Il est difficile de juger objectivement ce qui donne à un chien une « expression intelligente ». De même, on peut s'interroger sur les méthodes pour évaluer l'équilibre mental du chien. Les compétences de l'évaluateur ainsi que le protocole vont entrer en ligne de compte. De même, le fait qu'il doive être « remarquable » dans de nombreux domaines peut favoriser la sélection d'individus extrêmes dans leur comportement et donc celle d'hypertypes. Enfin, la passion (ici caractérisée par le terme « passionné précocement ») est difficile à définir précisément. Si on peut supposer qu'il s'agit de l'intérêt que porte le chien à son travail, on ne trouve pas de définition de ce qu'elle signifie précisément en cynophilie. Cette subjectivité des termes les rend ambigus et peut donc favoriser des interprétations des standards.

Si on s'intéresse maintenant à une race suspectée de pouvoir contenir des hypertypes, on remarque que les termes sont peu nuancés. Ainsi, pour le Border Collie, qui est la seule race qui a longtemps été confirmée uniquement avec une épreuve de travail, on obtient la description suivante : « Tenace, travailleur et très docile. Ardent, vigilant, réceptif et intelligent. Ni craintif ni agressif. » (Société Centrale Canine, 2023c). On remarque que, malgré l'importance du comportement dans cette race, cela ne représente que quelques mots. La partie comportement de son standard est peu nuancée et pourrait mener à la sélection d'extrêmes.

Ainsi, nous avons d'abord démontré que le comportement pouvait avoir une composante génétique mais également que les outils de sélection peuvent contribuer à renforcer leur prévalence dans certaines races. Ces sélections peuvent donc amener à obtenir ces comportements exprimés à l'excès, ce qui peut mener à des hypertypes. Nous allons donc maintenant nous intéresser à ces hypertypes et tenter de déterminer l'impact qu'ils pourraient avoir sur le bien-être des chiens.

Deuxième partie : Hypertypes et potentiel impact sur le bien-être animal des chiens

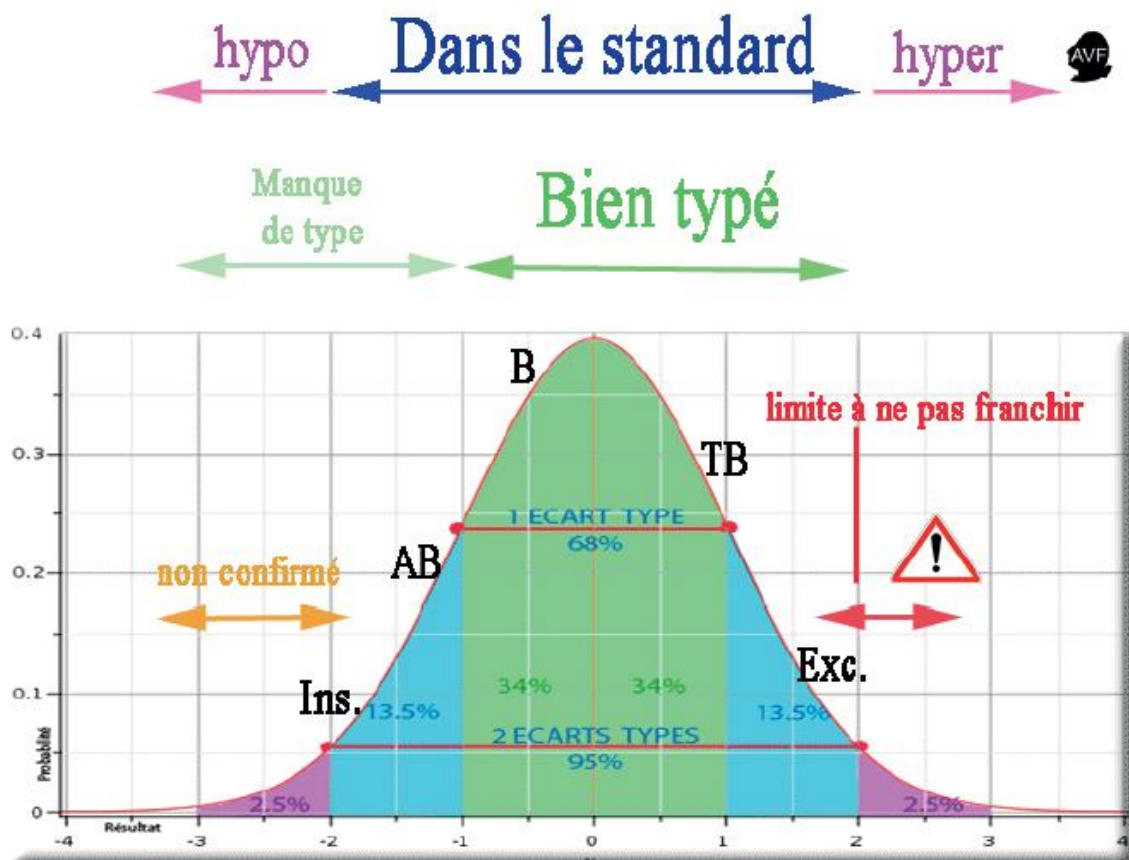
1. Hypertypes

A. Définition d'un hypertype

a. La distribution des caractéristiques raciales dans une race

En recherchant un modèle standard, on favorise les ressemblances entre les individus d'une même race. Ces individus vont donc se regrouper autour d'une moyenne et les individus qui s'en éloignent seront moins nombreux. Cette distribution des effectifs au sein d'une race répond donc à une loi normale qui forme une courbe de Gauss comme celle de la figure 18. Ainsi, les individus aux extrémités seront les individus hypotypés ou hypertypés (Guintard et Class, 2017).

Figure 18. Courbe de répartition théorique des individus au sein d'une race intitulée "le type canin : une notion de variabilité intrapopulation" et tirée de la communication sur les hypertypes du docteur Claude Guintard (Source : Guintard et Class, 2017)



La signification des sigles est la suivante : « Ins. » : insuffisant, « AB » : Assez bon, « B » : Bon, « TB » : Très Bon, « Exc. » : Excessif. L'écart-type quant à lui correspond à un écart standard à la

moyenne se mesurant avec la formule suivante : $\sqrt{\frac{\sum_1^n (x_i - x_{moy})^2}{n}}$, n représentant le nombre total d'individus et x, sa valeur de caractéristique. Dans ce type de distribution, 95% des individus se situent dans un intervalle de 1 écart-type de part et d'autre la moyenne.

Ainsi, l'hypertype est issu de la distribution naturelle des individus. Le risque vient alors de la valorisation des individus hypertypés qui pourrait dévier la courbe vers la droite (et donc vers les hypertypes) (Guintard et Class, 2017).

b. Définition générale

Dans son dictionnaire encyclopédique des termes canins, Raymond Triquet définit l'hypertype comme le « **type d'un chien poussé à l'exagération, certains caractères étant développés à l'excès** ». Pour lui, l'animal hypertypé est un animal dont « les caractères raciaux sont développés à l'excès » (Triquet, 1990).

L'académie vétérinaire définit elle l'hypertype comme « toute déviance sélective à partir d'un type racial idéal, concernant soit la conformation du chien dans son ensemble, soit un élément de celle-ci, se traduisant par une **expressivité extrême, voire excessive, de particularités inscrites au standard de la race** considérée qui peuvent parfois résulter d'une interprétation tendancieuse de ce dernier » (Académie vétérinaire de France, 2018a). Sa chaire du bien-être animal de VetAgro Sup considère les individus hypertypés comme des :

« **individus extrêmes au sein d'une race qui s'éloignent du standard jusqu'à parfois en sortir** » (Weisslinger, 2023).

Des définitions précédentes, on peut retenir que l'animal hypertypé concerne un animal de race qui présente des caractères spécifiques excessifs. Cet animal présente la particularité de développer ces caractères de façon extrême par rapport aux autres individus de la race.

Dans une publication de 2018, on trouve qu'« au-delà de toute notion esthétique, l'hypertype entraîne souvent des répercussions sur la santé et la qualité de vie des animaux et cela d'autant plus lorsque le comportement naturel de l'animal est affecté » (MICHEL, 2018). Certaines définitions semblent donc ajouter une connotation négative au terme d'hypertype.

Enfin, Claude Guintard distingue les hypertypes en général des hypertypes pathologiques. Ainsi, si l'hypertype est une évolution naturelle dans une répartition de la population qui suit une courbe de Gauss, l'hypertype pathologique, lui est un extrême à éviter. Ainsi le chien simplement hypertypé mais ne souffrant pas de maladie concomitante peut avoir un intérêt pour la race en se reproduisant avec des sujets peu typés, ce qui permettrait de maintenir la variabilité génétique. A l'inverse, l'hypertype pathologique nuit au bien-être de l'animal. En effet, le chien en perpétuelle détresse respiratoire à cause de son nez trop court ne peut exprimer les comportements normaux de son espèce (Guintard et Class, 2017). De plus, parmi les piliers du bien-être animal, on retrouve l'absence de maladie, de souffrance mais également la capacité d'exprimer ses comportements naturels.

Ainsi, à partir de toutes ces définitions, on peut proposer la synthèse suivante : **l'hypertype concerne les chiens dont le type est poussé à l'extrême, certaines caractéristiques de sa race s'exprimant de façon extrême voire excessive, pouvant l'éloigner du standard au point de l'en faire sortir et pouvant provoquer des conséquences pathologiques.**

c. Origine de l'hypertype

Ainsi, pour appréhender l'hypertype dans une race, il convient de caractériser ce qui fait la particularité de cette race. Comment distingue-t-on le Berger Allemand du Bouledogue Français ? Comment identifie-t-on le Caniche d'un simple coup d'œil ? La réponse à ces questions se trouve bien souvent dans le standard de la race. Ce document répertorié par des institutions comme la Société Centrale Canine ou la Fédération Cynologique Internationale décrit plus ou moins précisément chaque caractéristique morphologique et comportementale d'une race. Ainsi, pour être considéré comme étant dans la race, un chien doit avoir des caractéristiques qui se rapprochent le plus possible de ce qui est décrit dans le standard. Dans le cadre du comportement, on peut voir dans le tableau en annexe 1 que son niveau de détails varie selon les races.

Or, les standards ne sont pas toujours faciles à interpréter. Les instructions peuvent être subjectives et libres à interprétation. Les juges doivent alors prendre la responsabilité de juger de si le chien correspond à l'esprit du texte au-delà des mots en eux-mêmes (Guintard et Class, 2017).

En ce qui concerne le comportement, les Tests d'Aptitudes Naturelles (ou TAN) ainsi que les compétitions de travail semblent être des outils propices à l'interprétation du standard et à la sélection de caractéristiques comportementales.

B. Les hypertypes morphologiques

Les hypertypes morphologiques, sont les plus connus du grand public. Ceux qui ont entendu parler d'hypertypes ont bien souvent en tête le nez (trop) aplati du brachycéphale ou la courbure du dos (trop) marquée du Berger Allemand comme la photo de gauche de la figure 19. Dans son dictionnaire encyclopédique des termes canins, Raymond Triquet n'évoque que cet aspect de l'hypertype. On retrouve ainsi dans son texte que « le culte de la beauté conduit à l'hypertype ». Les exemples cités ne sont également que des exemples morphologiques (Triquet, 1990).

Figure 19. Bergers Allemands : à gauche, un individu hypertypé (Source : Société Centrale Canine, 2023) avec les hanches très basses, à droite, un individu standard (Source : Elevage Valcreuse, 2024)



Les caractéristiques morphologiques touchées par l'hypertype sont nombreuses et Claude Guintard nous en fait une liste non exhaustive qui contient notamment les caractéristiques suivantes : le nez aplati des brachycéphales, des yeux exorbités ou à l'inverse trop petits, des dents

extrêmement petites, une mâchoire qui ne se ferme pas ou les plis de peau au-dessus du nez (illustrés en figure 20) sont autant de caractéristiques qui, à force d'être sélectionnées tendent à donner des individus extrêmes au sein de leur race (Guintard et Class, 2017).

Figure 20. Caractéristiques morphologiques souvent décrites chez les sujets hypertypés (plis de peau excessifs, orifices des narines trop petits...) (Source : La Dépêche Vétérinaire, 2018)



Ces hypertypes morphologiques sont souvent sélectionnés via les concours de beauté où les juges, souvent spécialistes d'une race, viennent parfois à oublier la fonction première du chien. Parfois, cette valorisation des caractéristiques extrêmes et, par conséquence, valorisation de l'hypertype est simplement issue de la nécessité de discriminer des chiens très semblables pour en élire le meilleur de sa catégorie. Or, l'hypertype crée une différence, tout en présentant les caractéristiques de sa race, ce qui oriente vers lui. Il semblerait également que les races françaises soient plus tardivement touchées du fait des nombreuses exigences d'épreuves de travail parmi elles. Cette nécessité d'être performant au travail semble protéger les races concernées de l'hypertype morphologique en imposant un garde-fou qui empêche les lignées de se perpétuer si les chiens commencent à développer des caractéristiques morphologiques incompatibles avec le travail (Guintard et Class, 2017).

C. Les hypertypes comportementaux

a. Définition

La grande difficulté de ce sujet relève du flou qu'il existe actuellement autour de l'absence de définition de l'hypertype comportemental. Sujet peu abordé jusqu'à maintenant, il reste souvent anecdotique au sein des études sur les hypertypes en général. La plupart du temps présenté comme une dérive potentielle mais mal connue, il n'est jamais clairement explicité. Est-il une conséquence des hypertypes morphologiques ? Comme dans le cadre d'un Bouledogue qui respire tellement mal qu'il ne peut guère plus bouger ? Peut-on parler d'hypertype comportemental quand un gène influant sur le caractère est proche d'un gène influant pour une caractéristique morphologique qui elle est sélectionnée à outrance, sans avoir cherché à sélectionner le trait de caractère ? Doit-on garder une définition plus littérale de l'hypertype comportemental et ne considérer que les caractéristiques comportementales définies dans le standard et leur sélection ?

Afin de rester le plus objectif possible, nous partirons des définitions de l'hypertype en général que nous avons évoquées un peu plus haut. Dans ces définitions, on retrouve les notions « d'extrême » ou « d'excessivité », de « caractères » ou de « traits » ainsi que la notion de « race ». Nous partirons donc de ces termes pour conserver la notion d'hypertype telle que définie actuellement tout en les adaptant au comportement.

Dans cette étude, nous considérerons les anomalies comportementales issues d'hypertypes morphologiques comme des effets secondaires de ces hypertypes et non comme des hypertypes comportementaux. Par exemple, les Bouledogues Français peu actifs en raison de leurs difficultés respiratoires. En effet, leur incapacité à s'oxygéner correctement favorise le repos et limite les capacités d'exercice. Ce type de problème ne sera pas étudié ici.

Suite à une étude bibliographique des hypertypes, nous pouvons donc proposer comme définition des hypertypes comportementaux :

« L'expression extrême de caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races ».

Ainsi, seront ici conservées les anomalies de comportement dont une origine peut être retrouvée dans le standard de la race ou dans l'épreuve de confirmation. Nous supposerons que, pour devenir un hypertype, un trait de caractère devra être caractéristique de la race. Ainsi, si un trait de caractère est prévalent dans une race sans en être une caractéristique recherchée et donc sélectionnée, il ne pourra être considéré comme un hypertype que s'il est exprimé en excès. Dans cette définition, nous tenons également compte du fait que toutes les races ne sont pas nécessairement soumises aux hypertypes comportementaux.

On retrouve également ici la répartition de l'expression des caractéristiques, qui sont ici comportementales. Ainsi, la courbe de Gauss évoquée lorsque nous parlions des hypertypes (remise en figure 18) en général retrouve sa place ici pour mieux comprendre la définition que nous proposons.

Ainsi, un animal présentant un hypertype comportemental se situera dans la partie la plus à droite de la courbe de Gauss, à son extrémité supérieure. Il se situe au-delà de la « limite à ne pas franchir » (partie violette à droite sur la figure 18).

En ce qui concerne les caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races, de nombreux exemples sont observables. On peut par exemple penser aux qualités du Border Collie pour le troupeau, son « œil » (capacité héréditaire qui semble lui permettre d'hypnotiser les moutons) est spécifique de cette race, ce qui rend ses aptitudes pour le troupeau uniques. On peut alors imaginer un Border Collie qui, poussant ses compétences de troupeau à l'extrême se mettrait à avoir l'œil sur les autres animaux du foyer. On peut également imaginer qu'une tendance à courir après les vélos, voitures et joggeurs pourrait être liée chez certains à un hypertype les poussant à rassembler les individus en mouvement. Le Border Collie ne représente cependant pas le seul exemple de caractéristique comportementale spécifique.

On peut penser à l'impulsivité du Malinois, tant renforcé dans sa réactivité aux ordres qu'exprimée de façon extrême, il pourrait se retrouver à répondre immédiatement à n'importe quel ordre qu'il soit clair ou implicite.

Ainsi, on retrouve bien, chez certains individus, les notions « d'expression extrême de caractéristiques comportementales » avec des caractéristiques qui dépendent de la race étudiée. Nous pouvons ici supposer que ces caractéristiques dépendent à la fois du standard (rapporté dans le tableau en annexe 1) mais également de l'usage qui est fait de la race et, donc, des éléments jugés en épreuve de confirmation.

Pour finir la proposition de cette définition, on peut la comparer à la définition générale de l'hypertype proposée par Marion Hue dans sa thèse : « L'hypertype est une dérive à partir d'un idéal racial, d'un trait particulier ou d'un ensemble conformationnel, inscrit au standard de race mais exprimé à l'excès » (Hue, 2019). L'idéal racial peut ici être le chien répondant parfaitement au standard. Dans notre cas, il s'agit d'un chien présentant les caractéristiques comportementales de sa race (comme « l'œil » du Border Collie ou la bonne réponse aux ordres du Malinois) mais l'exprime de façon raisonnable (on peut imaginer par exemple un bon chien de troupeau qui sait se reposer une fois à la maison même si des enfants ou des chats courent à côté). Ce caractère peut cependant être exprimé à l'excès ou de façon extrême et rejoint alors ce que nous avons proposé plus haut. Notre proposition de définition peut donc rejoindre des définitions plus générales de l'hypertype.

Après discussion avec le comité de sélection génétique de la Société Centrale Canine, une autre définition qui peut être retenue est que « Un hypertype comportemental est l'expression extrême de caractéristiques comportementales provenant de lignées sélectionnées et surexprimées dans un milieu inadéquat ». Cette définition repose sur une réflexion sur ce qui cause les hypertypes mais également les conséquences qu'ils peuvent avoir sur la vie de l'individu. En effet, les lignées sélectionnées pour obtenir des performances exceptionnelles aux TAN et aux compétitions de travail sont plus susceptibles de regrouper les gènes permettant d'aboutir à des individus hypertypés comportementalement. Les processus de sélection permettent de renforcer des caractéristiques génétiques dans certaines lignées. Lorsque ce travail de sélection est effectué sur le comportement et plus précisément les performances aux TAN et en compétition, ce sont les gènes influençant le comportement qui sont sélectionnés. Or, si un comportement est influencé par plusieurs gènes, en travaillant sur des lignés, on augmente les chances de retrouver chez un individu tous les gènes

favorisant le comportement recherché. On obtient ainsi des individus au potentiel génétique exceptionnel. De plus, les individus présentant ces caractéristiques sont plus susceptibles de présenter des difficultés d'adaptation à un milieu peu riche en stimulations. En effet, les capacités exceptionnelles reposent souvent sur un besoin de stimulation important. Ce qui permet à un Border Collie de s'occuper de moutons pendant des heures en restant concentré est cette recherche perpétuelle de stimulation intellectuelle. Or, ces animaux sont sélectionnés pour être exceptionnels lors des compétitions ponctuelles. Ce qui pose souvent problème est que la génétique sélectionnée fait que les animaux ont toujours des besoins exceptionnels pas uniquement ponctuellement. Ainsi, les animaux présentant de grandes capacités intellectuelles et morphologiques présenteront des besoins de stimulation dans ces domaines tout aussi conséquents. Lorsque des animaux atteignent des capacités comportementales d'exception, il devient difficile de leur fournir dans la vie courante le milieu adapté à leurs besoins.

Ainsi, dans la suite de ce travail nous garderons la proposition de définition suivante : **l'hypertype comportemental est l'expression extrême de caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races pouvant entraîner dans certaines circonstances des conséquences pathologiques d'inadaptation au milieu pouvant altérer le bien-être de l'animal.**

Maintenant que nous avons proposé une définition d'hypertype comportemental, essayons de repérer quelles races pourraient y être sujettes. Pour cela, nous nous intéresserons aux races les plus évoquées dans les articles mentionnant les hypertypes.

b. Les races relevées par les Dr GUINTARD et CLASS

Dans la fin de son document sur les hypertypes produit pour la SCC, Claude Guintard dresse une « liste des facteurs de risque à surveiller pouvant aboutir à de l'hypertype dans les races candidates » (Guintard et Class, 2017). Dans ce document, les Dr Guintard et Class proposent en annexe une liste de races associées à des facteurs de risque d'hypertypes. Nous avons ici repris toutes les races de sa liste où le Dr Guintard a indiqué des caractéristiques comportementales à surveiller qui rejoignent donc notre sujet. Les points suivants visent à relever les facteurs de risque comportementaux et à les réintroduire dans le contexte de la sélection, notamment à travers les standards de race afin de déterminer si ces races rejoignent l'approche que nous avons des hypertypes comportementaux dans notre étude.

Le tableau 3 donne un premier aperçu des caractéristiques comportementales évoquées dans le standard des races citées dans cette annexe. Les caractéristiques à surveiller ont également été ajoutées à ce tableau.

Tableau 3. Races relevées par Guintard et Class comme pouvant être sujettes à des hypertypes (Sources : Guintard et Class, 2017 ; Société Centrale Canine, 2023)

Race	N° standard de race	Caractère/comportement attendu	Épreuve de travail	Caractère à surveiller selon Guintard et Class
Bull Terrier	11	Courageux, plein d'entrain et enjoué. De tempérament égal, il est soumis aux ordres. Bien qu'obstiné, il est particulièrement gentil avec les gens.	Non	Caractère instable
Dandie Dinmont Terrier	168	Terrier plein d'allant et apte au travail. Indépendant, très intelligent, résolu, tenace, sensible, affectueux et digne.	Non	Agressivité
Skye Terrier	75	Elégant et plein de dignité. C'est le chien d'un seul maître, méfiant envers les étrangers, mais jamais méchant.	Non	Agressivité
Teckel	148	D'un naturel aimable, ni peureux ni agressif, d'un caractère équilibré. Chien de chasse passionné, persévérant, vif et fin de nez.	Oui	Agressivité et tempérament peureux
Retriever du Labrador	122	Bon caractère, très agile. Nez excellent ; dent douce ; passion pour l'eau. Compagnon fidèle, capable de s'adapter partout. Intelligent, ardent et docile, il ne demande qu'à faire plaisir. Naturel amical, sans aucune trace d'agressivité ; il ne doit pas non plus se montrer craintif à l'excès.	Oui	Caractère

- *Caractère instable du Bull Terrier*

Le Bull Terrier est un croisement entre les bull-dogs et un terrier. Initialement sélectionné pour le combat, il a depuis, d'après la société centrale canine, été sélectionné pour plus de stabilité et de sociabilité (Société Centrale Canine, 2023c). Ainsi, on trouve désormais dans son standard de race qu'il doit être « Courageux, plein d'entrain et enjoué. De tempérament égal, il est soumis aux ordres. Bien qu'obstiné, il est particulièrement gentil avec les gens » (Fédération Cynologique Internationale, 2011). Dans ce même document, on retrouve une exclusion pour agressivité ou pour toute anomalie morphologique ou comportementale détectable. Ainsi, le standard ne semble pas encourager la sélection du caractère instable du Bull Terrier dans le cadre du respect du standard. On notera néanmoins que le paragraphe sur le comportement reste bien moins développé que la description morphologique dans le standard de cette race.

- *Agressivité du Dandie Dinmont Terrier*

Le Dandie Dinmont Terrier est une race de terrier écossaise. Selon le site de la société centrale canine, le Dandie Dinmont Terrier présente une « personnalité affirmée » et peut se montrer têtu, la description exacte dans le standard étant la suivante : « Terrier plein d'allant et apte au travail. Indépendant, très intelligent, résolu, tenace, sensible, affectueux et digne » (Société Centrale Canine, 2023c). Cependant, lorsque l'on se penche sur le standard de la race, on s'aperçoit que l'agressivité est un critère d'exclusion (Davidson, 2017). Il semble donc peu probable que le Dandie Dinmont Terrier développe un hypertype comportemental lié à l'agressivité. De plus, le site

dogbreedhealth, ne semble pas relever d'anomalie comportementale génétique clairement identifiée (Dog Breed Health, 2024). On notera néanmoins que le paragraphe sur le comportement reste bien moins développé que la description morphologique dans le standard de cette race.

- *Agressivité du Skye Terrier*

Le Skye Terrier est un terrier écossais qui fut très populaire en Ecosse et en Angleterre sous le règne d'Elizabeth Ière. Dépeint par la société centrale canine comme « élégant et plein de dignité. C'est le chien d'un seul maître, méfiant envers les étrangers, mais jamais méchant » (Société Centrale Canine, 2023c), Claude Guintard met en garde contre sa potentielle agressivité (Guintard et Class, 2017). En effet, on trouve ici dans le standard de la race des éléments de comportement qui pourraient aller dans ce sens. Ainsi, bien que le comportement soit peu développé par rapport à l'apparence morphologique, le Skye Terrier doit être élégant et plein de dignité mais également le chien d'un seul maître, méfiant envers les étrangers (Fédération Cynologique Internationale, 2012). Si le standard précise qu'il « ne doit jamais être méchant » et que l'agressivité est un critère d'exclusion, le critère de méfiance exigée pourrait favoriser la sélection de chiens plus agressifs au fil du temps.

- *Agressivité et tempérament peureux chez le Teckel*

Le Teckel est un terrier basset issu d'Allemagne. Il est présenté comme possessif et méfiant envers les étrangers par la société centrale canine (Société Centrale Canine, 2023c). Cependant, dans le standard, la partie concernant le comportement décrit un chien « d'un naturel aimable, ni peureux ni agressif, d'un caractère équilibré ». De plus, le caractère peureux ou agressif est un défaut conduisant à l'exclusion (Fédération Cynologique Internationale, 2022). Ainsi, le tempérament du Teckel ne semble pas susceptible d'être sélectionné sur ces critères et semble donc moins sujet à un hypertype comportemental de ce point de vue. Cependant, le caractère n'est pas le critère de sélection principal du Teckel et il est envisageable qu'en sélectionnant certaines caractéristiques morphologiques particulières on puisse sélectionner un tempérament craintif ou peureux et, à terme, sélectionner un hypertype.

- *Caractère « exceptionnel » du Labrador Retriever*

Le Labrador Retriever est un chien d'origine anglaise initialement issu de l'île de Terre-Neuve. Aujourd'hui très populaire, la SCC met ce succès sur le compte d'un caractère « exceptionnel », le qualifiant de chien « doux, attentif, dévoué, enjoué et intelligent » (Société Centrale Canine, 2023c). Cette description laisse s'interroger sur le facteur de risque évoqué par le Dr Claude Guintard qui souligne un « problème caractériel » et que le labrador doit rester « vif et amical » (Guintard et Class, 2017).

Dans le standard de race du Labrador Retriever, on retrouve l'exigence de ce bon caractère. Ainsi, le labrador doit être un « compagnon fidèle, capable de s'adapter partout ». Il doit également être « docile ». Dans cette race, plus encore que dans les autres, le chien ne doit être ni agressif ni peureux. Ainsi, il est à la fois précisé dans la description du caractère qu'il ne doit être d'un naturel amical « sans aucune trace d'agressivité » et qu'il ne doit pas non plus « se montrer craintif à l'excès. Cette caractéristique est reprécisée dans les défauts éliminatoires puisqu'un chien « agressif ou peureux » peut être éliminé (Fédération Cynologique Internationale, 2012). La possibilité de sélectionner un hypertype comportemental négatif chez le labrador semble donc très restreinte par ce standard.

c. Les races suspectées par les professionnels

La discussion sur le sujet de l'hypertype comportemental avec des propriétaires de chiens, lors de concours canins par exemple, fait également ressortir certaines races. Enfin, dans le milieu vétérinaire certaines races sont également évoquées sans pourtant avoir de preuves objectives. L'ensemble de ces sources permet de faire ressortir trois grandes catégories communes à toutes : le Berger Belge Malinois, le Border Collie et les races d'aspect juvénile. Dans les races évoquées par les acteurs du monde cynophile mais également certains propriétaires de chiens, on retrouve par exemple les lignées de travail de Cocker Spaniel Anglais (aussi appelées « working cocker »).

- *Le Berger Belge Malinois*

Le Berger Belge Malinois est un chien d'utilité apparu en Belgique vers la fin des années 1800 (Société Centrale Canine, 2023c). Actuellement utilisé comme chien de garde ou de protection, il est également habitué des épreuves de mordant.

Dans le standard de race, son caractère est décrit comme celui d'un gardien de troupeau associé à un des meilleurs chiens de garde. Il doit être vigilant, actif, débordant de vitalité et toujours prêt à passer à l'action. Il ne doit cependant pas être agressif ni peureux (Fédération Cynologique Internationale, 2001). Ces caractéristiques comportementales font partie intégrante du standard du Berger Belge Malinois et contribuent donc au type de la race. Il paraît donc envisageable de sélectionner un hypertype.

La principale caractéristique du Berger Belge Malinois que le grand public considère comme potentiellement hypertypable est son impulsivité, souvent liée à des problèmes d'agression. Ainsi, à force de sélectionner des animaux protecteurs, ultraréactifs au moindre ordre, une impulsivité quasiment pathologique pourrait être sélectionnée.

Une étude publiée en 2013 et comparant des Bergers Belges américains, des Bergers Belges européen et d'autres races de chiens pourrait donner une réponse génétique à cette sélection. Ainsi, le gène *DAT-VNTR* serait lié à une meilleure concentration mais également à une impulsivité et une réaction d'agression spontanée anormale (Lit *et al.*, 2013). En effet, le gène *DAT* code pour un transporteur de la Dopamine. Or ce neurotransmetteur est impliquée dans le circuit de la récompense et de l'apprentissage (Schultz, 2002). Cette étude sur le Berger Belge tend à prouver que la présence d'une seule copie d'une séquence de 38 paires de base *VNTR* (*Variable Number Tandem Repeat*) favoriserait les comportements agressifs et impulsifs. Cette séquence en un seule exemplaire serait codée par un allèle nommé « 1 » dans l'article. A l'inverse, les chiens présentant 2 copies (allèle « 2 ») de cette séquence sembleraient moins réactifs. Les chiens présentant plusieurs copies de cet allèle produisent plus de transporteur à la dopamine. Or, ce transporteur favorise la recapture de la dopamine qui se trouve dans la synapse. Ainsi la présence de ce transporteur en copies plus nombreuses permet une meilleure régulation des messages transmis par la Dopamine. De plus, cet allèle « 1 » semble très représenté chez le Berger Belge, avec quelques copies dans les races proches mais absent chez les races qui ne lui sont pas apparentées (Lit *et al.*, 2013).

Ainsi, chez le Berger Belge, la sélection de chiens plus concentrés et performants aux tâches qui lui sont assignés pourrait engendrer la sélection de chiens porteurs de l'allèle « 1 » et donc plus susceptibles de développer des comportements indésirables.

- *Le Border Collie*

Depuis quelques années, l'intérêt pour des hypertypes en général a fait couler beaucoup d'encre, notamment sur les sites de vulgarisation scientifiques et ceux traitant des chiens. Lorsque la question de l'hypertype est évoquée, l'un des principaux nommés est le Border Collie. Tendance qui se retrouve également dans les cours de race en première année d'école vétérinaire.

Et pour cause, confirmé uniquement via une épreuve de travail jusqu'en 2019, ils semblaient être un exemple de choix pour une sélection abusive du caractère qui le rend parfois inadapté à notre société moderne. Vision souvent partagée par les vétérinaires qui ont tendance à se méfier des Borders Collies qu'ils considèrent souvent comme instables.

Néanmoins, aucune étude sérieuse ne semble évoquer d'hypertypes. On retrouve cependant des projets qui étudient les performances exceptionnelles du Border Collie, comme le projet Canidea Idele (Idele, 2021). Certaines études relèvent le Border Collie parmi les races très représentées pour certains problèmes de comportement. On le retrouve ainsi cité dans le cadre d'aboiements ou de peur du bruit (Col *et al.*, 2016). Le Border Collie semblerait également plus susceptibles de présenter des comportements anormaux liés à ses caractéristiques de travail, avec notamment le fait de fixer ou de poursuivre des objets en mouvement (Zilocchi *et al.*, 2016).

- *Les races d'aspect juvénile*

Certaines races ont été sélectionnées pour ressembler, à l'âge adulte, à des versions plus jeunes de leurs ancêtres. Ce phénomène, appelé en anglais « *paedomorphosis* », aboutit à la sélection de chiens d'apparence juvénile. Cela peut se manifester par un maintien du ratio tête/corps proche de celui du chiot, un changement dans la forme de la tête, qui apparaît plus fœtale, une précocité de la maturité sexuelle... mais également de changements comportementaux via ce processus de sélection (Goodwin *et al.*, 1997).

Les auteurs de l'étude de Goodwin *et al.* (1997) étudient des comportements exprimés à différents stades de développement chez le loup dans dix races. Chacune de ces dix races présente un degré de ressemblance différent avec le loup. La race étudiée la plus proche morphologiquement du loup est le Husky de Sibérie. La race la plus éloignée et à la morphologie la plus juvénile est le Cavalier King Charles. On remarque que les comportements exprimés par le Cavalier King Charles sont ceux exprimés précocement chez le louveteau mais qu'il n'exprime pas les comportements d'apparition plus tardive. Cette tendance semble se confirmer de manière moins poussée dans les races moins juvéniles. Ainsi, certains signaux du langage corporel chez le chien ne sont plus exprimés par ces races juvéniles (Goodwin *et al.*, 1997). Cette dérive peut aboutir à des problèmes de communication intraspécifique ce qui peut nuire aux activités sociales des chiens concernés.

- *Le gène « glouton » chez les Labradors de travail*

La littérature nous apprend également que le gène glouton aurait pu être sélectionné chez les Labradors de travail. Ainsi, dans une étude publiée en 2016, les auteurs nous apprennent qu'une délétion dans le gène *POMC* serait associée à une augmentation de l'appétit chez le chien. Cette délétion est plus représentée chez les labradors d'assistance (Raffan *et al.*, 2016). On peut supposer, que cette caractéristique a été sélectionnée en faisant se reproduire les chiens répondant bien à l'apprentissage par la récompense. Ce phénomène pourrait également concerner plus largement les Labrador Retrievers, dont la tendance à l'obésité est souvent évoquée (German, 2006

; Zoran, 2010). Le comportement glouton pourrait alors avoir été sélectionné à l'excès, le rendant difficile à intégrer dans un milieu de vie classique.

D. Avis des institutions et académies

Si aujourd'hui le sujet des hypertypes est de plus en plus connu par le grand public, c'est notamment à la suite de la réaction des principales institutions impliquées dans la santé animale.

Le 21 juin 2018, l'Académie vétérinaire française a publié un avis sur la nécessité de renforcer la lutte et la prévention contre les hypertypes. Cet avis évoque un lien entre popularité de certaines races, aboutissant à une forte demande et à la production d'hypertypes. Il aborde également les conséquences sur la santé des animaux et l'expression de leurs comportements normaux. Enfin, il s'adresse à chaque acteur du monde animal pour donner des pistes de lutte et de prévention (Académie vétérinaire de France, 2018b) :

- Vétérinaires : contribuer à la rédaction des standards de race, mettre en place des protocoles d'examen standardisés et fiables au sein des clubs de race, informer et sensibiliser les éleveurs, clubs de race, juges qualifiés et le public aux notions de santé et de bien-être et enfin créer une base de données sur les conséquences pathologiques et le traitement des hypertypes ;
- Eleveurs : sélectionner des sujets conformes au type en consanguinité large et respecter le standard sans rechercher le type extrême ;
- Juges d'exposition : jouer leur rôle de conseiller en refusant de récompenser les sujets hypertypés ;
- Responsables administratifs : s'assurer que les chiots sont cédés conformément à la loi (article L214.8 du code rural) et encourager la suppression de messages publicitaires mettant en scène des hypertypes.

Ainsi, en 2018, l'AFVAC a lancé une campagne de sensibilisation aux hypertypes. L'un des piliers de cette campagne fut d'encourager les vétérinaires à sensibiliser les éleveurs à la reproduction raisonnée (limiter la consanguinité quitte à limiter le nombre de saillies de certains reproducteurs, veiller aux bonnes conditions de santé des reproducteurs, considérer l'excès de type comme un défaut...). Des affiches de sensibilisation (figure 21) ont également été produites afin d'être affichées en clinique et de sensibiliser le grand public à ces notions (Rousselot *et al.*, 2023).

En 2019, un article paru dans la Dépêche vétérinaire, encourage à nouveau les vétérinaires à sensibiliser leurs clients et à communiquer sur les hypertypes. L'ex-président de l'AFVAC et le vice-président délégué aux éditions de l'AFVAC y donnent plusieurs conseils : ne pas faire d'élevage à partir d'animaux dont l'hypertype a été géré chirurgicalement, limiter le nombre de saillie par mâle, valoriser la consanguinité large, limiter la reproduction des sujets non-lof etc. Dans les cas les plus extrêmes où la consanguinité est déjà trop importante dans la race, une retrempe (recréer des individus présentant des caractéristiques de la race avec des individus qui lui sont extérieurs) peut être envisagée (La Dépêche Vétérinaire, 2018).

Figure 21. Affiche proposée pour être affichée dans les cliniques vétérinaires pour la sensibilisation aux hypertypes (Source : La Dépêche Vétérinaire, 2018)

SOUFFRIR POUR PLAIRE, NON MERCI !



DES CONSÉQUENCES PRÉVISIBLES

Pour les chiens et chats

- ▶ l'hypertype*, responsable d'états pathologiques graves, est assimilable à une **maltraitance programmée**;
- ▶ les sujets hypertypés sont **prédisposés** à des affections respiratoires, locomotrices, cutanées, oculaires, l'impossibilité de reproduction naturelle, des troubles comportementaux...;
- ▶ ces prédispositions entraînent des **traitements médicaux à vie** ou des **corrections chirurgicales** parfois complexes.

Pour leurs détenteurs

- ▶ au plaisir d'accueillir un compagnon en bonne santé, se substituent le **pénible devoir** de lui apporter des soins constants et l'angoisse de le perdre;
- ▶ un **environnement adapté** à ces risques consécutifs aux excès de type doit être pensé et respecté en permanence;
- ▶ le préjudice subi, la répétition de dépenses médicales ou chirurgicales tant programmées qu'imprévues, sont des **charges difficilement supportables**.

Pour la société

- ▶ la production et commercialisation dans le but de répondre à certains engouements, sans aucun contrôle du type racial, est un **phénomène qui s'amplifie**;
- ▶ des troubles comportementaux liés à une forte demande entraînant sevrage précoce, mauvaise socialisation et troubles de la communication en liaison directe avec l'hypertype;
- ▶ le nombre de sujets jeunes ou adultes retrouvés en refuges en raison de handicaps physiques ou comportementaux est **anormalement élevé**.

DES MESURES À METTRE EN ŒUVRE

Les vétérinaires s'engagent à contribuer :

- ▶ au respect des aptitudes physiques et comportementales de chaque race au sein des espèces intéressées;
- ▶ à la mise en place de protocoles d'exams des reproducteurs inclus dans un programme d'élevage et sélection;
- ▶ à l'**information** et la sensibilisation des éleveurs, clubs de races, juges qualifiés et du public aux notions de santé et de bien-être.

À cet effet, ils préconisent :

- ▶ de sélectionner des sujets dans le type du standard de race et considérer l'hypertype comme une erreur de sélection;
- ▶ de respecter le principe de consanguinité large, notamment par la limite du nombre de saillies de certains étalons dans certaines races;
- ▶ de veiller à ce que les ventes soient conformes aux dispositions légales en vigueur;
- ▶ d'encourager la suppression de la publicité mettant en scène des hypertypes.

Retrouvez l'avis de l'Académie vétérinaire :

https://www.academie-veterinaire-de-france.org/fileadmin/user_upload/pdf/avis/AVIS_AVF_HYPERTYPES_CANINS.pdf

*Définition: Chiens et chats chez qui le type extrême affecte la santé et le bien-être.



Concepteurs de l'affiche



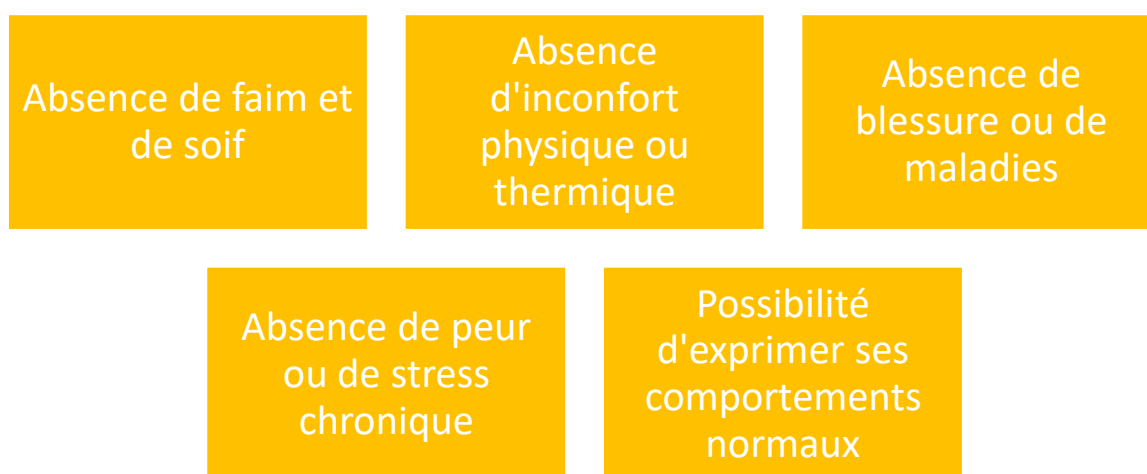
2. Bien-être chez le chien et troubles associés aux hypertypes

Si les hypertypes sont initialement une exacerbation de caractéristiques de la race, ils sont aujourd'hui de plus en plus associés à la notion d'absence de bien-être voire à celle de maladies. Ainsi, dans le cadre du comportement, il devrait être possible de retrouver des signes de mal-être en cas d'hypertype devenant pathologique, c'est-à-dire, non adapté à leur environnement.

A. Rappels sur le bien-être

Le bien-être animal est défini par cinq piliers. Ainsi, pour être dans un état de bien-être, l'animal doit répondre à chacun de ces critères (remis en figure 22) : l'absence de faim ou de soif, l'absence d'inconfort physique ou thermique, l'absence de blessures ou de maladies, l'absence de peur ou de stress chronique et la possibilité d'exprimer ses comportements normaux et de s'adapter à son environnement (Ohl et Van Der Staay, 2012). Si les trois premiers critères semblent peu influençables par les caractéristiques comportementales, les deux derniers sont directement impactés. Ainsi, les animaux présentant un hypertype comportemental possèdent beaucoup moins d'opportunité où ils peuvent exprimer leurs comportements naturels. De plus, il semble raisonnable de supposer qu'un chien « hypertypé » aura du mal à exprimer ses comportements normaux ou à s'épanouir dans un milieu adapté (ces chiens ayant un niveau d'exigence de milieu plus élevé), ce qui pourrait engendrer un état de stress chronique.

Figure 22. Piliers du bien-être animal (création personnelle à partir des infos de l'étude de Ohl et Van Der Staay) (Ohl et Van Der Staay, 2012)



B. Troubles comportementaux observés chez le chien

Dans une étude menée en Italie sur des chiens référés dans une clinique spécialisée en comportement, deux grandes catégories de troubles comportementaux sont identifiées : les troubles agressifs et les troubles anxieux (Cannas *et al.*, 2018). Cependant, il est souvent possible d'observer une plus grande variété de motifs de consultation. On peut ainsi trouver une étude où les trois principales catégories sont l'agressivité, la réactivité aux stimuli et les troubles liés à la séparation (Wright et Nesselrote, 1987). Une récente étude australienne offre, quant à elle, vingt-deux motifs de consultation classés par ordre de fréquence parmi 11 521 chiens. Les trois plus fréquents sont : l'agressivité, les aboiements et l'anxiété (comme on peut l'observer dans le tableau 4). Cependant

d'autres motifs liés à des caractères étudiés dans les précédents paragraphes apparaissent. On retrouve ainsi la « brutalité » en huitième place (pouvant évoquer le comportement de certains Malinois), la recherche excessive d'attention en onzième place, les comportements obsessionnels en quatorzième place et l'hyperactivité en quinzième (Col *et al.*, 2016).

Tableau 4. Répartition des comportements par fréquence dans l'étude de Col *et al.* (Source : Col *et al.*, 2016)

Comportement	Nombre de chiens présentés pour ce motif dans l'étude de Col <i>et al.</i>
Agression	25,41%
Aboiements	9,56%
Anxiété	7,98%
Peur des bruits	3,37%
malpropreté en intérieur	2,93%
Peur / craintivité	2,72%
Comportements destructeurs	2,56%
Brutalité	1,61%
Fugues	1,55%
Désobéissance	1,27%
Recherche d'attention	0,69%
Poursuite de sa queue ou des ombres	0,63%
Intégration au foyer	0,33%
Comportements obsessionnels	0,32%
Hyperactivité	0,27%
Deuil	0,26%
Tourne en cercles	0,26%
Creuse	0,25%
Machonnage	0,24%
Coprophagie	0,23%
Pica (fait de manger des objets non nutritifs)	0,21%
Hululements / Hurlent à la lune	0,16%
Autres	5,39%

Au vu de ces résultats, il semble utile de s'intéresser aux facteurs de risques des comportements le plus souvent rapportés comme l'agressivité ou les comportements anxieux qui, s'ils sont éliminatoires dans tous les standards, pourraient témoigner de mal-être chez l'animal. Il semble également intéressant de faire un point sur les autres comportements évoqués plus haut qui peuvent être liés à des caractéristiques comportementales issues des standards.

a. L'agressivité

Un chien agressif est défini par Raymond Triquet comme « un chien qui manifeste une tendance à attaquer (un congénère, le juge de ring, son propre maître etc.) sans être provoqué » (Triquet, 1990). L'agressivité semble posséder plusieurs facteurs de risque tels que la taille (elle serait plus présente dans les races de petit format) (Martínez *et al.*, 2011), la douleur (Camps *et al.*, 2019), la vie dans un foyer à bas niveau socio-économique, l'absence prolongée du propriétaire durant la semaine (risque augmenté au-delà de 20 heures d'absence par semaine) (Col *et al.*, 2016), l'alimentation (un

cas rapporté dans la littérature) (Suñol *et al.*, 2020) et l'hypothyroïdie (Camps *et al.*, 2019). D'un point de vue moléculaire, une chute de la sérotonine plasmatique serait liée aux comportements agressifs (Andrea, 2015 ; Camps *et al.*, 2019). Des causes génétiques semblent également intervenir dans l'agressivité chez le chien (Podberscek et Serpell, 1996 ; Våge *et al.*, 2010) comme chez le Golden Retriever chez qui ce caractère est particulièrement héritable (Linamo *et al.*, 2007). Une étude menée sur plus de 13 000 chiens a également montré une différence de prévalence des agressions selon les races avec notamment une prédisposition du Schnauzer miniature (Salonen *et al.*, 2020).

Cette influence génétique peut conduire à avoir des chiens agressifs plus facilement. Cependant, les standards de race imposent que le chien ne doit être « ni craintif, ni agressif » (Fédération Cynologique Internationale, 2024). On ne devrait donc pas pouvoir sélectionner l'agressivité comme hypertype comportemental. Cependant, on observe également que des facteurs environnementaux entrent en jeu. Ainsi, sur des animaux avec une sensibilité génétique, qui présenteraient également un hypertype comportemental, on peut supposer que l'inadéquation entre les besoins et le milieu pourrait engendrer plus de comportements agressifs.

b. L'anxiété

L'anxiété est une réaction de peur en l'absence de stimulation en anticipation d'un événement désagréable (Diederich et Gilbert, 2022 ; Gilbert, 2023). Le milieu de vie pourrait impacter l'apparition de comportements anxieux. Ainsi, vivre dans un foyer à bas niveau socio-économique et avoir un propriétaire absent plus de 20 heures par semaine seraient des facteurs favorisant l'anxiété chez le chien (Col *et al.*, 2016). Une ancienne étude tend à démontrer que, s'il est mieux de l'évaluer à l'âge adulte pour envisager une sélection sur ce caractère, le tempérament anxieux pourrait être détecté chez le chien dès le plus jeune âge, laissant suspecter un impact génétique (Goddard et Beilharz, 1986). Une suspicion d'influence génétique confirmée par Bellamy en 2018 avec une association significative entre la modification du gène *DRD2* et une tendance augmentée aux réactions de peur chez le Bichon Havanais (Bellamy *et al.*, 2018). Enfin, les réactions de peur ou d'anxiété sont souvent associées à d'autres troubles comportementaux (Wright et Nesselrote, 1987). Cette tendance pourrait être expliquée par les variations d'expression de l'anxiété observée selon les races relevées par Salonen dans son étude sur 13 700 individus (Salonen *et al.*, 2020).

c. Les aboiements

La plupart des chiens aboient de façon normale pour communiquer. Chez certains cependant, ce comportement devient excessif au point de préoccuper le propriétaire, ce qui peut mener à une consultation de comportement (Lindell, 2009). Certains facteurs de risques comme le niveau socio-économique du propriétaire (Col *et al.*, 2016), la race (Col *et al.*, 2016) et la durée d'absence hebdomadaire du propriétaire semblent être des facteurs de risque d'aboiements excessifs (Col *et al.*, 2016). Les races semblant prédisposées aux aboiements excessifs dans l'étude de Col *et al.* sont le Rottweiler, le Dogue Allemand, le Jack Russel et le Staffordshire Bull Terrier (Col *et al.*, 2016). Les causes possibles des aboiements sont l'anxiété de séparation, les comportements compulsifs, les réactions de peur, la peur du bruit et le déclin cognitif (Lindell, 2009).

d. L'impulsivité/la brusquerie

L'impulsivité est l'incapacité d'inhiber un comportement en présence de certaines stimulations (Fadel *et al.*, 2016). Elle semble favorisée par l'absence prolongée des propriétaires et le sexe (les mâles semblent plus touchés que les femelles (Col *et al.*, 2016)). Elle serait biologiquement liée à des baisses des concentrations sanguines de sérotonine et de dopamine (Wright *et al.*, 2012). D'un point de vue génétique, certaines races comme le Berger Allemand semblent plus susceptibles d'avoir des comportements impulsifs (Salonen *et al.*, 2020). On trouve d'ailleurs une publication évoquant une possible origine génétique à l'impulsivité chez le Berger Allemand. Ainsi, dans une étude publiée en 2012, les auteurs suggèrent que le polymorphisme dans un intron du gène codant la tyrosine hydroxylase conduirait à de l'impulsivité et de l'inattention. Ainsi, les chiens présentant au moins un allèle court seraient plus susceptibles de présenter de l'impulsivité (Kubinyi *et al.*, 2012). Avec cette étude, on peut attribuer l'impulsivité suspectée chez le Berger Allemand à une cause génétique, rendant ce comportement potentiellement héréditaire et donc pouvant engendrer un hypertype.

e. La recherche excessive d'attention

Un autre trouble qui peut s'observer et pourrait être lié au paedomorphisme (Goodwin *et al.*, 1997), est la recherche d'attention. En effet, on observe que les petits chiens (plus souvent concernés par cet aspect juvénile), sont plus sensibles à la peur de la solitude que les chiens de plus grande taille (Martínez *et al.*, 2011). Cependant, la recherche d'attention serait également positivement corrélée à la stérilisation, des horaires irréguliers du propriétaire (Col *et al.*, 2016) ou à l'attachement du propriétaire envers son chien (Hoffman *et al.*, 2013).

f. Les comportements obsessionnels

Les comportements obsessionnels sont des comportement inappropriés (par leur nature ou leur fréquence) inlassablement répétés (Sulkama *et al.*, 2022). Les facteurs de risque sont nombreux. On retrouve par exemple des associations statistiques entre le fait d'être stérilisé, les absences longues ou répétées des propriétaires (Col *et al.*, 2016 ; Sulkama *et al.*, 2022) ou les conditions environnementales (Hall *et al.*, 2015) et la présence de troubles obsessionnels. Des troubles médicaux peuvent également mener à des comportements obsessionnels. Ainsi, on retrouve par exemple un léchage excessif de l'abdomen chez certains chats souffrant de douleurs rénales (Camps *et al.*, 2019) ou une variation génétique chez certains chiens menant à une insensibilité à la douleur et pouvant conduire à une dermatite par léchage excessif (Stein *et al.*, 1992).

Enfin, on trouve également des corrélations avec la race (Col *et al.*, 2016 ; Sulkama *et al.*, 2022), ce qui pourrait lier les comportements obsessionnels aux hypertypes. En effet, un haut score aux tests d'agressivité, d'hyperactivité, d'impulsivité ou d'inattention est corrélé à l'expression de comportements répétitifs (Sulkama *et al.*, 2022). De plus, le stress, qui peut être favorisé par une inadéquation entre les besoins et l'environnement, peut également provoquer l'apparition de comportements répétitifs (Camps *et al.*, 2019).

Des études sur les comportements répétitifs chez le chien mettent en évidence des races prédisposées (ou au moins plus représentées) pour certains comportements répétitifs. Ainsi, si nous reprenons les thèses d'Antonin Forestier et de Lucie Lepitre, nous pouvons obtenir le tableau 5 regroupant la liste des principaux comportements répétitifs relevés et, quand il y en a, les races prédisposées.

Tableau 5. Comportements répétitifs relevés dans deux thèses consacrées aux comportements répétitifs et mise en lien avec les races (Sources : Forestier, 2023 ; Lepitre, 2019)

comportement répétitif évoqué	Evocation du comportement dans la source et si oui, races concernées (lorsqu'aucune race n'est indiquée c'est qu'il n'a pas été mis en évidence de races prédisposées dans l'étude)	
	Thèse du Dr Forestier	Thèse du Dr Lepitre
Dermatite de léchage	Oui : "chiens de Grandes races" ("Doberman, Dogue allemand, Labrador retriever, Golden retriever, Berger allemand, Boxer, Braque de Weimar et Setter irlandais")	Oui : "chiens de grandes races"
Succion du flanc	Oui "Dobermann"	Oui "Doberman"
Poursuite de la queue	Oui : "Bull terrier, Berger allemand et, dans une moindre mesure, Staffordshire bull terrier"	Oui : "Berger Allemand"
Vocalisations	Oui	Oui
Gobage de mouches imaginaires	Oui : "Cavalier King Charles Spaniel, Schnauzer nain et Grand Bouvier Suisse"	Oui : "Cavalier King Charles, Schnauzer miniature et le Berger blanc suisse"
Pica	Oui : "Bouvier Bernois"	Oui
Coprophagie	Oui	Oui
succion de couvertures et autres matériels	Oui : "Pinscher"	Oui
Léchage excessif de surfaces	Oui	Non
Polydipsie psychogène	Oui	Non
Polyphagie psychogène	Oui	Non
Chevauchement	Oui : "chiens de petites tailles"	Oui
Succion du pénis et masturbation	Oui	Oui
marquage urinaire	Oui	Non
Chasse d'ombre ou de lumière	Oui : "Cavalier King Charles, Border Collie"	Oui
Inspection de l'arrière-train	Non	Oui : "Schnauzer"

Ainsi, on relève ici une quinzaine de races présentant des tendances aux comportements répétitifs. Certaines races, sont plus présentes que d'autres. On trouve ainsi le Cavalier King Charles et le Schnauzer qui apparaissent plus d'une fois dans le tableau 5. Toutes les races citées plus haut semblent donc à surveiller dans le cadre de l'étude des hypertypes comportementaux.

3. Synthèse

Ainsi, à travers cette deuxième partie, nous avons pu nous intéresser aux hypertypes afin de proposer des races susceptibles de présenter des hypertypes comportementaux. Nous avons également cherché à comprendre quelles pourraient être les conséquences de ces hypertypes sur la vie de tous les jours et le bien-être des chiens qui en seraient les représentants. Nous pouvons donc faire les propositions suivantes.

Les races soumises à épreuves de travail semblent plus susceptibles de générer des hypertypes comportementaux . En effet, de par l'importance accordée au comportement par ces épreuves, il occupe une place plus centrale dans la sélection de ces chiens. Plus particulièrement, le Border Collie, le Berger Belge Malinois, le Labrador Retriever et les races d'aspect juvénile (tel que le Cavalier King Charles) semblent être des races à surveiller dans l'étude des hypertypes comportementaux.

L'hypertype comportemental pourrait ainsi être défini comme « l'expression extrême de caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races ». Cette expression extrême peut parfois nuire au bien-être en devenant pathologique. Si nous avons défini ci-dessus quelles pourraient être ces races, nous pouvons nous interroger sur les conséquences de ces hypertypes. Ainsi, on peut supposer que lorsque des traits de caractères sont extrêmes, ils compliquent l'adaptation au milieu. Or, évoluer dans un milieu inadapté peut empêcher l'expression de comportements naturels, ce qui nuit au bien-être. Un animal peut donc finir par développer des comportements inadaptés en cherchant à s'adapter à un milieu qui ne l'est pas. Ces problèmes pourraient se traduire par de l'agressivité ou de l'anxiété. Les comportements liés aux hypertypes pouvant témoigner de tentatives d'adaptation pourraient être des aboiements, de l'impulsivité, une recherche excessive d'attention ou des comportements obsessionnels.

Par conséquent, nous pouvons proposer que les hypertypes comportementaux peuvent exister, dans des races de chiens de travail, et nuire au bien-être animal.

Conclusion

Ainsi, nous avons pu montrer que le comportement est héréditaire. Il peut donc être sélectionné et par conséquent, potentiellement, « sur-sélectionné » à travers les pratiques de reproduction et les concours. Par conséquent, l'existence d'hypertypes comportementaux paraît possible et même probable dans la population des chiens en France. On le définirait alors comme « l'expression extrême de caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races ». Cette expression extrême de caractères comportementaux pourrait conduire à des difficultés d'adaptation à un milieu de vie classique, engendrant ainsi une altération du bien-être des animaux. Ce manque de bien-être pourrait alors se traduire par des troubles comportementaux. Le Border Collie, le Berger Belge Malinois, les races d'aspect juvénile (comme le Cavalier King Charles) et le Labrador Retriever semblent plus susceptibles de subir un phénomène les menant à l'hypertype. Globalement, les races soumises à épreuve de travail semblent susceptibles de conduire à des hypertypes comportementaux. Il conviendrait ainsi de se pencher sur les standards de race mais également les méthodes de sélection afin de déterminer quelles races sont concernées et comment cela se manifeste. L'étude de ses races pourrait également permettre de déterminer si l'hypertype comportemental peut être à l'origine de mal-être dans l'espèce canine.

Liste des références bibliographiques

- ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE DE FRANCE (2018a) Avis de l'Académie Vétérinaire de France sur la nécessité de renforcer la prévention et la lutte contre les « Hypertypes » canins. [https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/Publication/PrisesPosition/AVF_2018_HypertypesCanins_AvisAccompagnement.pdf] (consulté le 07/07/2023)
- ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE DE FRANCE (2018b) Avis Sur la nécessité de renforcer la prévention et la lutte contre les « hypertypes » canins. [https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/Publication/PrisesPosition/AVF_2018_HypertypesCanins_Avis.pdf] (consulté le 07/07/2023)
- AKKAD, D.A., GERDING, W.M., GRASSER, R.B., *et al.* (2015) Homozygosity mapping and sequencing identify two genes that might contribute to pointing behavior in hunting dogs. *Canine Genetics and Epidemiology* vol. 2, n° 5, p. 13. [<https://doi.org/10.1186/s40575-015-0018-5>]
- ANDREA, K.T. (2015) The Impact of Dog Feeding on their Aggressiveness. *Advances in Animal and Veterinary Sciences* vol. 3, n° 9, p. 503-506. [<https://doi.org/10.14737/journal.aavs/2015/3.9.503.506>]
- ANSES (2020) Risque de morsure de chien. Maisons-Alfort, Anses. [<https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2015SA0158Ra.pdf>] (consulté le 19/12/2023).
- ANTAGENE (2023a) Analyses et tests génétiques pour les chiens, chats, chevaux et la faune sauvage. *In* ANTAGENE. [<https://antagene.com/>] (consulté le 25/10/2023).
- ANTAGENE (2023b) Maladies génétiques chien chat. *In* ANTAGENE. [<https://antagene.com/maladie/sensibilite-medicamenteuse-mdr1-chien>] (consulté le 19/12/2023).
- ANTAGENE (2023c) Epagneul Français. *In* ANTAGENE. [<https://antagene.com/chien/epagneul-francais>] (consulté le 24/05/2023).
- ASSOCIATION CANINE TERRITORIALE DES LANDES (2024) Qu'est-ce que le LOF? [<https://www.centrale-canine.fr/association-canine-territoriale-des-landes/articles/quest-ce-que-le-lof>] (consulté le 26/05/2023).
- ASSOCIATION CANINE TERRITORIALE DES LANDES (2023a) Les épreuves pour chiens de troupeaux. [<https://www.centrale-canine.fr/association-canine-territoriale-des-landes/articles/les-epreuves-pour-chiens-de-troupeaux-0>] (consulté le 19/12/2023).
- ASSOCIATION CANINE TERRITORIALE DES LANDES (2023b) Les épreuves de travail. [<https://www.centrale-canine.fr/association-canine-territoriale-des-landes/articles/les-epreuves-de-travail>] (consulté le 30/05/2023).
- ASSOCIATION FRANÇAISE DU BORDER COLLIE (2017) Confirmation des Border collies - Document de travail. [https://www.assoafbc.fr/confirmation/confirmation_V7_CA_01__2017.pdf] (consulté le 23/05/2023).
- BELLAMY, K.K.L., STORENGEN, L.M., HANDEGÅRD, K.W., *et al.* (2018) DRD2 is associated with fear in some dog breeds. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 27, p. 67-73. [<https://doi.org/10.1016/j.jveb.2018.07.008>]
- BILLES, A. (2022) Bases moléculaires de la pénétrance incomplète et de l'expressivité variable des maladies génétiques cardiaques: revue de la littérature. Thèse pour le diplôme d'état de docteur en Médecine spécialité Génétique Médicale. Amiens, Faculté de Médecine d'Amiens.
- BRAM, D.M., DOHERR, D.M.G., LEHMANN, D.D., *et al.* (2008) Evaluating aggressive behavior in dogs: a comparison of 3 tests *Journal of Veterinary Behavior* vol. 3, n° 4. [<https://doi.org/10.1016/j.jveb.2008.04.001>]

- CAMPS, T., AMAT, M., MANTECA, X. (2019) A Review of Medical Conditions and Behavioral Problems in Dogs and Cats. *Animals* vol. 9, n° 12, p. 1133. [https://doi.org/10.3390/ani9121133]
- CANNAS, S., TALAMONTI, Z., MAZZOLA, S., *et al.* (2018) Factors associated with dog behavioral problems referred to a behavior clinic. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 24, p. 42-47. [https://doi.org/10.1016/j.jveb.2017.12.004]
- CDC (2022) What is Epigenetics? In *Centers for Disease Control and Prevention*. [https://www.cdc.gov/genomics/disease/epigenetics.htm] (consulté le 18/01/2023).
- CENTRE NATIONAL DE RESSOURCES TEXTUELLES ET LEXICALES (2012) Race : Définition de race. [https://www.cnrtl.fr/definition/race] (consulté le 19/12/2023).
- CHEVALLIER, L., BRUN, A., TIRET, L. (2020) L'apport de la génétique dans la compréhension des comportements canins et pour l'éducation du chien. In Bedossa T., Jeannin S., *Comportement et bien-être du chien une approche interdisciplinaire*. Dijon, Educagri éditions, p. 555.
- CLAY, L., PATERSON, M.B.A., BENNETT, P., *et al.* (2020) Comparison of Canine Behaviour Scored Using a Shelter Behaviour Assessment and an Owner Completed Questionnaire, C-BARQ. *Animals* vol. 10, n° 10, p. 1797. [https://doi.org/10.3390/ani10101797]
- CLUB OFFICIEL DU JACK RUSSEL TERRIER (2023) Épreuve au Terrier Artificiel. [https://www.centrale-canine.fr/club-du-jack-russell-terrier/articles/epreuve-au-terrier-artificiel] (consulté le 19/12/2023).
- COL, R., DAY, C., PHILLIPS, C.J.C. (2016) An epidemiological analysis of dog behavior problems presented to an Australian behavior clinic, with associated risk factors. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 15, p. 1-11. [https://doi.org/10.1016/j.jveb.2016.07.001]
- COMMISSION NATIONALE D'UTILISATION DES LÉVRIERS (2018) Feuilles d'engagement enc. In *Commission des Lévrier - CNUL Société Centrale Canine*. [https://www.centrale-canine.fr/commission-levriers/articles/feuilles-dengagement-enc] (consulté le 20/12/2023).
- COMPTOIR POSTAL (2020) Chien de chasse - Les races de chiens de rapport pour la chasse. [https://comptoirpostal.com/les-races-de-chiens-de-rapport-pour-la-chasse/] (consulté le 19/12/2023).
- DAVIDSON, M. (2017) Dandie Dinmont Terrier In *Fédération Cynologique Internationale*. [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/168.pdf?1683192593] (consulté le 22/05/2023)
- DEAN, L. (2005) The ABO blood group, Blood Groups and Red Cell Antigens. National Center for Biotechnology Information (US). [https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK2267/] (consulté le 09/12/2022)
- DESCAMPS, P. (2017) Au Défriché, les chiens de troupeau ont fait étalage de leurs qualités. In *La Voix du Nord*. [https://www.lavoixdunord.fr/183748/article/2017-06-27/au-defriche-les-chiens-de-troupeau-ont-fait-etilage-de-leurs-qualites] (consulté le 02/01/2024).
- DIEDERICH, C., GIFFROY, J.-M. (2006) Behavioural testing in dogs: A review of methodology in search for standardisation. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 97, n° 1, p. 51-72. [https://doi.org/10.1016/j.applanim.2005.11.018]
- DIEDERICH, C., GILBERT, C. (2022) Peur, phobie et anxiété chez le chien - Le Point Vétérinaire n° 425/426, vol. 53, p. 16-23
- DOG BREED HEALTH (2024) Dandie Dinmont Terrier | Dog Breed Health. [https://www.dogbreedhealth.com/dandie-dinmont-terrier/] (consulté le 22/05/2023).
- EKEN ASP, H., FIKSE, W.F., NILSSON, K., *et al.* (2015) Breed differences in everyday behaviour of dogs. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 169, p. 69-77. [https://doi.org/10.1016/j.applanim.2015.04.010]
- ELEVAGE DU DIAMANT DE SANCY (2023) Le Berger Blanc Suisse. [https://www.centrale-canine.fr/du-diamant-de-sancy/articles/le-berger-blanc-suisse] (consulté le 19/12/2023).
- ELEVAGE VALCREUSE (2024) Découvrir le Berger Allemand. *Valcreuse*. [https://valcreuse.fr/levage-du-val-de-la-petite-creuse/berger-allemand-made-in-creuse/decouvrir-le-berger-allemand/] (consulté le 16/01/2024).

- ENVA (2022) L'EnvA partenaire des championnats du Monde de traîneau à chien | Actualités. [<https://www.vet-alfort.fr/actualites-de-l-ecole/l-enva-partenaire-des-championnats-du-monde-de-traineau-a-chien>] (consulté le 20/12/2023).
- FADEL, F.R., DRISCOLL, P., PILOT, M., *et al.* (2016) Differences in Trait Impulsivity Indicate Diversification of Dog Breeds into Working and Show Lines. *Scientific Reports* vol. 6, p. 22162. [<https://doi.org/10.1038/srep22162>]
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2024) Commission des Standards de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Commission-des-Standards-de-la-FCI-72.html>] (consulté le 02/01/2024).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023a) Nomenclature des races de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Nomenclature/>] (consulté le 26/05/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023b) Histoire de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Histoire-de-la-FCI-1.html>] (consulté le 26/05/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023c) Présentation de notre organisation. [<http://fci.be/fr/Presentation-de-notre-organisation-4.html>] (consulté le 13/11/2021).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023d) Chiens de Troupeau. [<https://www.fci.be/fr/Chiens-de-Troupeau-60.html>] (consulté le 30/05/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023e) FCI RULES FOR HERDING WORKING TESTS TRADITIONAL STYLE (FCI-HWT TS) (excluding Border Collie). [<https://www.fci.be/fr/Commission-des-Chiens-de-Troupeau-de-la-FCI-1296.html>] (consulté le 30/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023f) Statuts de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Statuts-de-la-FCI-39.html>] (consulté le 10/07/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023g) Fédération Cynologique Internationale. [<https://fci.be/fr/>] (consulté le 10/07/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023h) FCI Regulations for International Sighthound Racing and Lure Coursing Events. [<https://www.fci.be/fr/Courses-Coursing-de-Levriers-69.html>] (consulté le 01/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023i) Championnat international de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Championnat-international-de-la-FCI-41.html>] (consulté le 05/06/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2022) Standard FCI N°148 DACHSHUND. [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/148.pdf?1683192593] (consulté le 22/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2019a) FCI INTERNATIONAL RULES FOR HERDING WORKING TEST COLLECTING STYLE (FCI HWT CS) (for Border Collie exclusively). [<https://www.fci.be/fr/Commission-des-Chiens-de-Troupeau-de-la-FCI-1296.html>] (consulté le 30/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2019b) Règlement International de la FCI pour le Championnat du Monde et les Concours par Équipes pour chiens de sauvetage. [<https://www.fci.be/fr/Chiens-de-Sauvetage-59.html>] (consulté le 31/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2019c) Règlements Officiels des Field Trials Internationaux et Épreuves de Chasse Internationales pour Chiens d'Arrêt Continentaux. [<https://www.fci.be/fr/Chiens-d-Arret-Continentaux-65.html>] (consulté le 03/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2016a) Epreuve internationale de terrier au renard pour chiens de déterrage (InterBau) Règlement d'épreuve FCI avec octroi du CACIT pour obtention du titre de Champion de travail international (C.I.T.) de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Chiens-de-Deterrage-61.html>] (consulté le 03/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2016b) Epreuve internationale au terrier sur lapins de garenne (InterKanin) pour Teckels Nains et Kaninchen Teckels Règlement d'épreuve de la FCI avec attribution de CACIT pour le Championnat de Travail (C.I.T.) de la FCI. [<https://www.fci.be/fr/Chiens-de-Deterrage-61.html>] (consulté le 03/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2012) Standard-FCI N° 75 SKYE TERRIER *In Société Centrale Canine.* [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/075.pdf?1683192593] (consulté le 22/05/2023).

- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2011) Standard-FCI N° 11 Bull Terrier *In Société Centrale Canine*. [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/011.pdf?1683192593] (consulté le 22/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2010) Standard du Berger Allemand.
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2007) FCI EUROPA-POKAL Prüfungsreglement für Laufhunde / Bracken der FCI Gruppe 6, Solo. [https://www.fci.be/fr/Chiens-Courants-du-6eme-Groupe-64.html] (consulté le 02/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2001) Standard FCI N°15 BERGER BELGE. [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/015.pdf?1683192593] (consulté le 23/05/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (2023) Chiens Courants du 6ème Groupe. [https://www.fci.be/fr/Chiens-Courants-du-6eme-Groupe-64.html] (consulté le 02/06/2023).
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE (07/19) Règlement de la FCI pour l'octroi du CACIT lors d'épreuves internationales de la FCI de courses pour Chiens de traîneau. [https://www.fci.be/fr/Chiens-de-Traîneau-63.html] (consulté le 01/06/2023)
- FÉDÉRATION CYNOLOGIQUE INTERNATIONALE, R. (2012) Standard-FCI N° 122 RETRIEVER DU LABRADOR (Labrador Retriever). [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/fci_race/122.pdf?1683192593] (consulté le 25/03/2023)
- FÉDÉRATION NATIONALE DES CHASSEURS (2024) Tout savoir sur la vènerie sous terre ou le déterrage | FNC. *In Fédération Nationale des Chasseurs*. [https://www.chasseurdefrance.com/decouvrir/les-modes-de-chasse/la-venerie-sous-terre-ou-deterrage/] (consulté le 20/12/2023).
- FORESTIER, A. (2023) Comportements répétitifs chez le chien : étude éthologique et identification de biomarqueurs génétiques. Thèse de médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort.
- FRIEDRICH, J., STRANDBERG, E., ARVELIUS, P., *et al.* (2019) Genetic dissection of complex behaviour traits in German Shepherd dogs. *Heredity* vol. 123, n° 6, p. 746-758. [https://doi.org/10.1038/s41437-019-0275-2]
- GERMAN, A.J. (2006) The Growing Problem of Obesity in Dogs and Cats^{1, 2, 3}. *The Journal of Nutrition* vol. 136, n° 7, p. 1940S-1946S. [https://doi.org/10.1093/jn/136.7.1940S]
- GILBERT, C. (2023) Diagnostic en médecine du comportement Présentation. Maisons-Alfort, Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, Département des Sciences Biologiques et Pharmaceutique.
- GNANADESIKAN, G.E., HARE, B., SNYDER-MACKLER, N., *et al.* (2020) Estimating the heritability of cognitive traits across dog breeds reveals highly heritable inhibitory control and communication factors. *Animal Cognition* vol. 23, n° 5, p. 953-964. [https://doi.org/10.1007/s10071-020-01400-4]
- GODDARD, M.E., BEILHARZ, R.G. (1986) Early prediction of adult behaviour in potential guide dogs. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 15, n° 3, p. 247-260. [https://doi.org/10.1016/0168-1591(86)90095-X]
- GOODWIN, D., BRADSHAW, J.W.S., WICKENS, S.M. (1997) Paedomorphosis affects agonistic visual signals of domestic dogs. *Animal Behaviour* vol. 53, n° 2, p. 297-304. [https://doi.org/10.1006/anbe.1996.0370]
- GUINTARD, C., CLASS, A.-M. (2017) Hypertypes et standards de races chez le chien : une histoire d'équilibre. *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France* vol. 170, n° 5, p. 231-249. [https://doi.org/10.4267/2042/67199]
- HALL, N.J., PROTOPOPOVA, A., WYNE, C.D.L. (2015) The role of environmental and owner-provided consequences in canine stereotypy and compulsive behavior. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 10, n° 1, p. 24-35. [https://doi.org/10.1016/j.jveb.2014.10.005]
- HOFFMAN, C., CHEN, P., SERPELL, J.A., *et al.* (2013) Do Dog Behavioral Characteristics Predict the Quality of the Relationship between Dogs and Their Owners? *Human-animal interaction Bulletin* vol. 1, n° 1, p. 18. [https://doi.org/10.1079/hai.2013.0001]
- HOUPT, K.A. (2007) Genetics of Canine Behavior. *Acta Veterinaria Brno* vol. 76, n° 3, p. 431-444. [https://doi.org/10.2754/avb200776030431]
- HUE, M. (2019) Les hypertypes dans l'espèce canine : aspects cynotechniques, sociétaux et législatifs. Thèse de médecine vétérinaire, Ecole nationale vétérinaire d'Alfort.

- IDELE (2021) Objectifs et actions - Idele.fr. [<https://idele.fr/canidea/objectifs-et-actions>] (consulté le 19/12/2023).
- INSERM (2015) Epigénétique - Inserm, La science pour la santé. *In Inserm*. [<https://www.inserm.fr/dossier/epigenetique/>] (consulté le 18/01/2023).
- KADER, F., GHAI, M., MAHARAJ, L. (2017) The effects of DNA methylation on human psychology *Behavioural Brain Research*. Vol. 346, p.47-65. [<https://doi.org/10.1016/j.bbr.2017.12.004>]
- KUBINYI, E., VAS, J., HEJJAS, K., *et al.* (2012) Polymorphism in the Tyrosine Hydroxylase (TH) Gene Is Associated with Activity-Impulsivity in German Shepherd Dogs. *PLoS One* vol. 7, n° 1, p. e30271. [<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0030271>]
- LA DÉPÊCHE VÉTÉRINAIRE (2018) Hypertypes : stopper la sélection d'animaux en souffrance. *In La dépêche Vétérinaire*. [https://www.depecheveterinaire.com/hypertypes-stopper-la-selection-d-animaux-en-souffrance_67974F7FB572B3.html] (consulté le 24/05/2023).
- LAROUSSE, É. (2023a) sélection anglais selection du latin selectio - LAROUSSE. [<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/s%C3%A9lection/91016>] (consulté le 24/05/2023).
- LAROUSSE, É. (2023b) Définitions : épistasie - Dictionnaire de français Larousse. [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9pistasie/30515>] (consulté le 02/10/2023).
- LAROUSSE, É. (2023c) Définitions : cynophilie - Dictionnaire de français Larousse. [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cynophilie/21377>] (consulté le 26/05/2023).
- LE ROBERT (2023) gène - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert. [<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/gene>] (consulté le 25/10/2022).
- LEGIFRANCE (2006) Code Rural (Nouveau) Article D653-9. *In legifrance.gouv.fr*. [<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGIARTI000006596184/2006-12-23>] (consulté le 19/12/2023).
- LEGIFRANCE (2021) Code Rural et de la Pêche Maritime Article L214-8. *In legifrance.gouv.fr*. [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000044393789] (consulté le 26/05/2023).
- LEPITRE, L. (2019) Comportements répétitifs chez le chien : impact des conditions de vie. Thèse de médecine vétérinaire, Ecole nationale vétérinaire d'Alfort.
- LESAGE, K. (2014) Bobtails sur troupeaux *In Bobtail Club de France*. [<http://bobtail.e-monsie.com/pages/commission-utilisation-et-agility/travail-sur-troupeaux/article-troupeau.html>] (consulté le 19/12/2023).
- LIINAMO, A.-E., VAN DEN BERG, L., LEEGWATER, P.A.J., *et al.* (2007) Genetic variation in aggression-related traits in Golden Retriever dogs. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 104, n° 1-2, p. 95-106. [<https://doi.org/10.1016/j.applanim.2006.04.025>]
- LINDELL, E. (2009) Management problems in dogs. *In* Ed. Horwitz D.F., Mills D. S. *BSAVA Manual of Canine and Feline Behavioural Medicine*, 2nd edition. Quedgeley, British Small Animal Veterinary Association, p. 83-97.
- LIT, L., BELANGER, J.M., BOEHM, D., *et al.* (2013) Characterization of a dopamine transporter polymorphism and behavior in Belgian Malinois. *BMC Genetics* vol. 14, p. 45. [<https://doi.org/10.1186/1471-2156-14-45>]
- MARTÍNEZ, Á.G., SANTAMARINA PERNAS, G., DIÉGUEZ CASALTA, Fco.J., *et al.* (2011) Risk factors associated with behavioral problems in dogs. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 6, n° 4, p. 225-231. [<https://doi.org/10.1016/j.jveb.2011.01.006>]
- MEHRKAM, L.R., WYNNE, C.D.L. (2014) Behavioral differences among breeds of domestic dogs (*Canis lupus familiaris*): Current status of the science. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 155, p. 12-27. [<https://doi.org/10.1016/j.applanim.2014.03.005>]
- MEMBERS OF THE COMPLEX TRAIT CONSORTIUM (2003) The nature and identification of quantitative trait loci: a community's view. *Nature Reviews Genetics* vol. 4, n° 11, p. 911-916. [<https://doi.org/10.1038/nrg1206>]
- MICHEL, M. (2018) Les hypertypes dans les espèces canine et féline. Thèse de médecine vétérinaire, Lyon, VetAgro Sup.
- MOORE, L.D., LE, T., FAN, G. (2012) DNA Methylation and Its Basic Function. *Neuropsychopharmacology* vol. 38, n°1 p.23-38.

- NATURE (2024) Quantitative trait - Latest research and news | Nature. [https://www.nature.com/subjects/quantitative-trait] (consulté le 26/01/2024).
- NOTARI, L., GOODWIN, D. (2006) A survey of behavioural characteristics of pure-bred dogs in Italy, *Applied Animal Behaviour Science* Vol. 103 p. 118-130 [https://doi:10.1016/j.applanim.2006.03.018]
- OHL, F., VAN DER STAAY, F.J. (2012) Animal welfare: At the interface between science and society. *The Veterinary Journal* vol. 192, n° 1, p. 13-19. [https://doi.org/10.1016/j.tvjl.2011.05.019]
- PLASSAIS, J., LAGOUTTE, L., CORREARD, S., *et al.* (2016) A Point Mutation in a lincRNA Upstream of GDNF Is Associated to a Canine Insensitivity to Pain: A Spontaneous Model for Human Sensory Neuropathies. *PLoS Genetics* vol. 12, n° 12, p. e1006482. [https://doi.org/10.1371/journal.pgen.1006482]
- PODBERSCEK, A.L., SERPELL, J.A. (1996) The English Cocker Spaniel: preliminary findings on aggressive behaviour. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 47, n° 1-2, p. 75-89. [https://doi.org/10.1016/0168-1591(95)01012-2]
- RAFFAN, E., DENNIS, R.J., O'DONOVAN, C.J., *et al.* (2016) A Deletion in the Canine POMC Gene Is Associated with Weight and Appetite in Obesity-Prone Labrador Retriever Dogs. *Cell Metabolism* vol. 23, n° 5, p. 893-900. [https://doi.org/10.1016/j.cmet.2016.04.012]
- RAYMENT, D.J., DE GROEF, B., PETERS, R.A., *et al.* (2015) Applied personality assessment in domestic dogs: Limitations and caveats. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 163, p. 1-18. [https://doi.org/10.1016/j.applanim.2014.11.020]
- RAYMENT, D.J., PETERS, R.A., MARSTON, L.C., *et al.* (2016) Investigating canine personality structure using owner questionnaires measuring pet dog behaviour and personality. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 180, p. 100-106. [https://doi.org/10.1016/j.applanim.2016.04.002]
- ROUSSELOT, J.-F., BOMASSI, E., CHAUDIEU, G., *et al.* (2023) Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie - AFVAC. [https://afvac.com] (consulté le 24/05/2023).
- SALONEN, M., SULKAMA, S., MIKKOLA, S., *et al.* (2020) Prevalence, comorbidity, and breed differences in canine anxiety in 13,700 Finnish pet dogs. *Scientific Reports* vol. 10, n° 1, p. 2962. [https://doi.org/10.1038/s41598-020-59837-z]
- SCHÄPERMEIER, W., DIEGEL, G., MARKSCHLÄGER, R., *et al.* (2019) Règlement international du chien d'utilité In Société Centrale Canine. [https://www.centrale-canine.fr/sites/default/files/2018-11/REGLEMENT%20IGP%20-%202019.pdf] (consulté le 19/12/2023)
- SCHULTZ, W. (2002) Getting Formal with Dopamine and Reward. *Neuron* vol. 36, n° 2, p. 241-263. [https://doi.org/10.1016/S0896-6273(02)00967-4]
- SCOTT, J.P., FULLER, J.L. (1965) Genetics and the Social Behavior of the Dog - The classic study. Chicago, The University of Chicago Press.
- SEBBAN, D.E. (2018) L'épigénétique comme outil de prévention du cancer du sein. *Docteur Sebban*. [https://www.docteur-eric-sebban.fr/cancer-du-sein/diagnostic-cancer-sein/implication-des-modifications-epigenetiques-sur-le-cancer-du-sein/] (consulté le 11/12/2023).
- SERPELL, J. (1995) The Domestic Dog: Its Evolution, Behaviour and Interactions with People. Cambridge University Press.
- SERRES, L. (2023) Berger Belge Malinois – Le site officiel du chien de race à Tahiti et ses îles. In *site officiel du chien de race à Tahiti et ses îles*. [https://scrpf.wordpress.com/eleveurs/les-lices/chien-de-berger-belge/] (consulté le 02/01/2024).
- SMITH, S.P., HAMMOND, K. (1987) Assortative mating and artificial selection : a second appraisal. *Genetics Selection Evolution* Vol. 19 n°2 p. 181-196.
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2024a) Tout savoir sur le mordant. [https://www.centrale-canine.fr/articles/tout-savoir-sur-le-mordant] (consulté le 19/12/2023).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2024b) Le Travail Pratique en Campagne | Société Centrale Canine. [https://www.centrale-canine.fr/articles/le-travail-pratique-en-campagne] (consulté le 01/06/2023).

- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023a) Border collie. [<https://www.centrale-canine.fr/le-chien-de-race/border-collie>] (consulté le 06/02/2023).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023b) Berger allemand. [<https://www.centrale-canine.fr/le-chien-de-race/berger-allemand>] (consulté le 02/01/2024).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023c) Société Centrale Canine. *In Centrale Canine*. [<https://www.centrale-canine.fr/>] (consulté le 10/07/2023).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023d) Nous connaître. [<https://www.centrale-canine.fr/articles/nous-connaître>] (consulté le 26/05/2023).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023e) Les groupes de race. [<https://www.centrale-canine.fr/articles/les-groupes-de-race>] (consulté le 26/05/2023).
- SOCIÉTÉ CENTRALE CANINE (2023f) Les expositions. [<https://www.centrale-canine.fr/articles/les-expositions>] (consulté le 26/05/2023).
- STEIN, D.J., SHOULBERG, N., HELTON, K., *et al.* (1992) The neuroethological approach to obsessive-compulsive disorder. *Comprehensive Psychiatry* vol. 33, n° 4, p. 274-281. [[https://doi.org/10.1016/0010-440X\(92\)90053-S](https://doi.org/10.1016/0010-440X(92)90053-S)]
- SULKAMA, S., SALONEN, M., MIKKOLA, S., *et al.* (2022) Aggressiveness, ADHD-like behaviour, and environment influence repetitive behaviour in dogs. *Scientific Reports* vol. 12, n° 1, p. 3520. [<https://doi.org/10.1038/s41598-022-07443-6>]
- SUNDMAN, A.-S., PÉRTILLE, F., LEHMANN COUTINHO, L., *et al.* (2020) DNA methylation in canine brains is related to domestication and dog-breed formation. *PLoS One* vol. 15, n° 10, p. e0240787. [<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0240787>]
- SUÑOL, A., PEREZ-ACCINO, J., KELLEY, M., *et al.* (2020) Successful dietary treatment of aggression and behavioral changes in a dog. *Journal of Veterinary Behavior* vol. 37, p. 56-60. [<https://doi.org/10.1016/j.jveb.2020.04.009>]
- TRIQUET, R. (1990) Dictionnaire encyclopédique des termes canins. Paris, Robert Thenlot.
- VÂGE, J., WADE, C., BIAGI, T., *et al.* (2010) Association of dopamine- and serotonin-related genes with canine aggression. *Genes, Brain and Behavior* vol. 9, n° 4, p. 372-378. [<https://doi.org/10.1111/j.1601-183X.2010.00568.x>]
- WALDORF GEWIRTZ, E. (2023) Why Does My Dog Raise A Paw & Point? Understanding Pointing In Dogs. *In American Kennel Club*. [<https://www.akc.org/expert-advice/training/why-is-my-dog-raising-a-paw-and-pointing/>] (consulté le 18/12/2023).
- WEISLINGER, M. (2023) L'hypertypage est-il contraire au bien-être animal? – Chaire bien-être animal. [<https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/lhypertypage-est-il-contraire-au-bien-etre-animal/>] (consulté le 07/07/2023).
- WRAY, N.R., VISSCHER, P.M. (2008) Estimating Trait Heritability | Learn Science at Scitable. [<https://www.nature.com/scitable/topicpage/estimating-trait-heritability-46889/>] (consulté le 16/06/2023).
- WRIGHT, H.F., MILLS, D.S., POLLUX, P.M.J. (2012) Behavioural and physiological correlates of impulsivity in the domestic dog (*Canis familiaris*). *Physiology & Behavior* vol. 105, n° 3, p. 676-682. [<https://doi.org/10.1016/j.physbeh.2011.09.019>]
- WRIGHT, J.C., NESSELROTE, M.S. (1987) Classification of behavior problems in dogs: Distributions of age, breed, sex and reproductive status. *Applied Animal Behaviour Science* vol. 19, n° 1, p. 169-178. [[https://doi.org/10.1016/0168-1591\(87\)90213-9](https://doi.org/10.1016/0168-1591(87)90213-9)]
- ZHANG, Z., KHEDERZADEH, S., LI, Y. (2020) Deciphering the puzzles of dog domestication. *Zoological Research* vol. 41, n° 2, p. 97-104. [<https://doi.org/10.24272/j.issn.2095-8137.2020.002>]
- ZHAO, J., GOLDBERG, J., BREMNER, J.D., *et al.* (2013) Association Between Promoter Methylation of Serotonin Transporter Gene and Depressive Symptoms: A Monozygotic Twin Study. *Psychosomatic Medicine* vol. 75, n° 6, p. 10.1097/PSY.0b013e3182924cf4. [<https://doi.org/10.1097/PSY.0b013e3182924cf4>]
- ZILOCCHI, M., TAGLIAVINI, Z., CIANNI, E., *et al.* (2016) Effects of physical activity on dog behavior. *Dog Behavior* vol. 2, n° 2, p. 9-14. [<https://doi.org/10.4454/db.v2i2.34>]
- ZORAN, D.L. (2010) Obesity in Dogs and Cats: A Metabolic and Endocrine Disorder. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice, Obesity, Diabetes, and Adrenal Disorders* vol. 40, n° 2, p. 221-239. [<https://doi.org/10.1016/j.cvsm.2009.10.009>]

Annexe 1 : Répertoire des caractéristiques de caractère et de comportements chez 341 races reconnues par la SCC. Toutes les caractéristiques relevées sont issues des standards disponibles sur le site de la Société Centrale Canine (Société Centrale Canine, 2023c)

Race	N° standard de race	Caractère/comportement attendu	Autres défauts comportementaux éliminatoires	Autres défauts	épreuve de travail
Airedale Terrier	7	Chien à l'expression vive, rapide en action, toujours sur le qui-vive au moindre mouvement. L'expression des yeux, le port des oreilles et de la queue droite révèlent et dénotent le caractère. Sociable et confiant, amical, courageux et intelligent. En éveil à tout moment, pas agressif mais intrépide			Facultative
Ariègeois	20	Comportement : De par ses origines, il est à la fois un chien appliqué ainsi qu'un très bon lanceur faisant preuve de beaucoup d'initiative et d'entreprise. Bien gorgé et vite dans sa menée. Caractère : Gai et sociable; facile à mettre aux ordres.		Craintif	Oui
Barbet	105	Equilibré, très attaché à ses maîtres, très sociable, aimant l'eau, même très froide.			Oui

Barzoï	193	D'un caractère tranquille ; ses réponses visuelles doivent être claires. Tant qu'il n'a pas détecté le gibier, le Barzoï privilégie un trot lent voire même le pas, avant de se lancer au grand galop à la poursuite de sa proie. Son attitude envers les gens varie entre l'indifférence et la bienveillance.			Oui
Basset Artésien Normand	34	Très fin de nez et tenace sur la voie, magnifiquement gorgé, il permet à son maître de jouir de sa menée, sans être dominé par une trop grande vitesse. Caractère gai et d'une nature très affectueuse		Craintif	Oui
Basset Bleu de Gascogne	35	Très fin de nez. Actif, leste et bien allant. Appliqué dans sa façon de chasser ; doté d'une belle voix d'hurlleur. S'ameute parfaitement. Chien affectueux et gai qui a besoin de s'ébattre.		Craintif	Oui
Basset des Alpes	254	Expression éveillée et aimable, impavide	Faiblesse de caractère		Oui
Basset Fauve de Bretagne	36	Les Bassets Fauves de Bretagne sont des chiens passionnés de chasse mais ce sont également d'excellents compagnons pour l'homme, sociables, affectueux et équilibrés. Ils s'adaptent aisément à tous les territoires même les plus difficiles, et à tous les gibiers. A la chasse, ils se révèlent courageux, débrouillards, opiniâtres, ce qui les rend très efficaces.		Craintif	Oui
Basset Hound	163	Chien tenace, de haute lignée, chassant au nez, possédant l'instinct de la meute, une voix profonde			Oui

		et mélodieuse. Placide, jamais agressif ni craintif. Affectueux			
Basset Suédois	130	Ardent et d'un caractère équilibré, il n'est jamais agressif, craintif ou peureux.			Oui
Beagle	161	Chien gai dont la fonction essentielle est la chasse à courre, du lièvre en priorité, en suivant une voie. Hardi, doué d'une grande activité, d'énergie et de détermination.			Oui
Beagle Harrier	290			Apparence craintive, molle ou inintelligente	Oui
Berger Allemand	166	Dans son comportement et son caractère, le Berger allemand doit être pondéré, bien équilibré, sûr de lui, absolument naturel, parfaitement inoffensif (sauf état d'excitation), vigilant et docile. Il doit faire preuve de courage, d'endurance et de confiance en lui afin de réunir les conditions qui le rendent apte à être un chien d'accompagnement, de garde, de protection, de service et de protection des troupeaux.	Faibles de caractère, mordeurs ou nerveusement peu équilibrés		Oui
Berger de Beauce	44	Chien d'un abord franc et sans peur. L'expression est franche, jamais méchante ni peureuse ni inquiète. Le caractère du Beauceron doit être sage et hardi.			Oui
Berger de Bohême	364	Chien vif, très réactif sans pour autant être brusque. Docile, le Berger de Bohême est facile à			Oui

		<p>éduquer, attentif, maniable et obéissant. Humble, facile et persévérant, c'est un compagnon affectueux envers sa famille. Chien intrépide aux nerfs d'acier et à la vigilance sans faille, son sens de l'odorat est exceptionnel. Cette race est particulièrement appréciée pour son entrain et son attitude dénuée de nervosité.</p>			
Berger de Brie	113	Le Berger de Brie a un caractère équilibré, ni agressif, ni peureux. Le caractère du Berger de Brie doit être sage et hardi.			Oui
Berger de Picardie	176	Le Berger Picard est un chien médioligne. La longueur du corps de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse doit être légèrement supérieure à la hauteur au garrot (dans une proportion de 5 à 8%). Les femelles sont généralement un peu plus longues que les mâles. Le crâne et le museau sont de même longueur. La distance du coude au sol est égale à la moitié de la hauteur au garrot.			Oui
Berger des Pyrénées à face rasée	138	Ce chien est vif, malléable, parfois méfiant envers les étrangers.			Oui
Berger des Pyrénées à poils longs	141	C'est un petit chien courageux, débrouillard, capable d'initiative et entièrement dévoué à son maître. Il est de caractère volontaire et une bonne poigne est généralement nécessaire pour canaliser son énergie et tirer le meilleur	Chien agressif ou peureux (reprécisé une deuxième fois dans le standard)		Oui

		parti de son intelligence et de sa vivacité. Il est souvent méfiant envers les étrangers.			
Berger Hollandais	223	Très fidèle et digne de confiance, toujours attentif, vigilant, actif, indépendant, persévérant, intelligent, obéissant et doté d'une véritable nature de chien de berger. Le Berger Hollandais travaille volontiers avec son maître et accomplit les tâches demandées en autonomie. Il doit pouvoir travailler avec d'autres chiens pour garder de grands troupeaux			Oui
Border Collie	297	Tenace, travailleur et très docile. Ardent, vigilant, réceptif et intelligent. Ni craintif ni agressif.			Oui
Bouvier des Ardennes	171	: Le Bouvier des Ardennes est un chien qui fait preuve de beaucoup d'endurance et d'énergie. Il est enjoué, curieux, agile et sociable et sa qualité première est son adaptabilité, de sorte qu'il se sent à l'aise dans toutes les situations. Il est tenace et infiniment courageux pour défendre les siens, ses biens et son territoire.		Timidité, indolence	Oui
Bouvier des Flandres	191	Le Bouvier des Flandres possède le caractère calme et raisonné du sage hardi. Par le feu de son regard, il révèle l'intelligence, l'énergie et l'audace. Le Bouvier des Flandres doit absolument conserver ses aptitudes au travail. Toute dérive qui puisse nuire à celles-ci doit être pénalisée.		Craintif	Oui

Boxer	144	<p>: Le Boxer doit avoir des nerfs solides, être sûr de lui, calme et équilibré. Son caractère est d'une importance primordiale et on doit y apporter la plus grande attention en élevage. L'attachement et la fidélité dont il fait preuve envers son maître et toute sa famille sont réputés depuis toujours, ainsi que sa vigilance et son courage indéfectible comme défenseur. Il est sans danger pour sa famille, mais méfiant à l'égard des étrangers, gai et amical quand il joue, mais il ignore la crainte quand il se fâche. Il est facile à dresser grâce à sa docilité, à son assurance et à son courage, à son mordant naturel et à ses aptitudes olfactives. Avec cela, propre et d'un entretien facile, il est aussi agréable et précieux comme chien de famille que comme chien d'accompagnement, chien de défense et chien d'utilité. Son caractère est franc, sans fausseté ni sournoiserie, et il conserve ces qualités en vieillissant.</p>			Oui
Brachet de Styrie à poil dur	62	<p>Chien de chasse passionné et solide qui est bien gorgé, doué d'une grande sûreté sur la voie et qui a du perçant</p>		Craintif	Oui (chasse et recherche au sang)

Brachet noir et feu	63	Fin de nez, il suit avant tout la voie du lièvre avec une grande sûreté. Il est bien gorgé et a dû perçant. Il est d'un caractère agréable.		Craintif	Oui (chasse et recherche au sang)
Brachet polonais	52	Le Brachet polonais, comme tous les chiens courants au flair, donne la chasse au gibier avec force aboiements. La voix est grave chez le mâle et plus aigüe chez la femelle. Aboier se dit « donner de la voix » chez les chasseurs et lorsque les chiens donnent bruyamment la chasse au gibier, on parle de « poursuite ». Ce chien de chasse remarquable est également un excellent animal de compagnie, facile à maîtriser, dévoué à son foyer et méfiant envers les étrangers.			Oui
Brachet Tyrolien	68	Chien au caractère bien équilibré et doté d'un odorat très fin ; c'est un chasseur passionné qui quête et force avec endurance de manière autonome ; il est bien gorgé, il a du perçant et son sens de l'orientation est excellent.		Craintif	Oui (chasse et recherche au sang)
Braque Allemand à poils courts	119	Ferme, équilibré, digne de confiance, aux réactions contenues, ni nerveux ni timide ni agressif.			Oui
Braque d'Auvergne	180	Chien doux, très affectueux, intelligent et docile. Son dressage consiste surtout à développer ses qualités naturelles. Son odorat est			Oui

		puissant. Il s'accommode bien de la vie en famille.			
Braque de Burgos	90	Rustique, équilibré, tranquille et posé ; c'est un grand chien d'arrêt, tout spécialement indiqué pour la chasse au gibier à poil et à plume. Avec son regard doux, très noble, c'est une race d'excellent caractère, docilité et intelligence.		Caractère déséquilibré	Oui
Braque de l'Ariège	177	Equilibré, sociable avec l'homme et avec ses congénères. Adapté à tous types de chasse, il est résistant, docile et facile à éduquer.	Chiens agressifs, mordeurs ou très peureux.		Oui
Braque de Weimar	99	Chien de chasse polyvalent, docile, d'un caractère bien équilibré, passionné pour la chasse et persévérant dans la quête systématique, sans cependant manifester du tempérament en excès. Flair d'une qualité remarquable. S'attaque aussi bien aux nuisibles qu'au gibier ; également bon gardien mais toutefois, sans agressivité. Sûr à l'arrêt et au travail à l'eau. Qualités remarquables dans le travail après le coup de feu.	Trop agressif envers les chiens et les personnes ; trop peureux		Oui
Braque du Bourbonnais	179	A la maison il est doux et affectueux. A la chasse, sa passion et son intelligence lui permettent de s'adapter facilement aux terrains et aux gibiers les plus variés. Il recherche naturellement l'émanation haute et fait preuve d'une aptitude à l'arrêt utile et précise.			Oui

Braque Hongrois à poils courts	57	Vif de tempérament, aimable, équilibré, facile à éduquer. Sa faculté exceptionnelle de maintenir le contact avec son maître fait partie de ses aptitudes fondamentales. Il ne supporte pas d'être traité avec brutalité et il ne doit être ni agressif ni timide.			Oui (plaine et eau)
Braque Hongrois à poils durs	239	Il s'agit d'un chien attaché au maître, facile à éduquer, réceptif et conscient de sa valeur, qui ne supporte pas d'être traité avec brutalité. Il garde le contact avec son maître, quête avec passion et persévérance ; il a un nez excellent et il arrête parfaitement	Tout défaut de caractère		Oui (plaine et eau)
Braque Italien	202	Robuste et adapté à tous types de chasse. Doté d'une grande faculté de compréhension, il est fiable, docile et facile à éduquer.			Oui
Braque Saint-Germain	115	Chasseur avant tout, il est très sociable, équilibré, affectueux et ne supporte pas d'être brusqué au cours de son dressage. Il est au demeurant facile à dresser. Il chasse sur tous terrains avec passion, le faisan, le perdreau, la bécasse qu'il rapporte avec la dent douce. Très proche de l'homme, il apprécie la vie de famille.			Oui
Briquet Griffon Vendéen	19	Comportement : Fin de nez ; chien rapide à la gorge agréable, il ne refuse pas la ronce ; très adroit sur les terrains accidentés, il chasse plutôt le nez au vent. Caractère : Il prend beaucoup d'initiative, il		Craintif	Oui

		est endurant et robuste. Il doit être à la fois rapprocheur, lanceur et meneur. Le Briquet est un chasseur passionné ; le maître devra le faire obéir.			
Chien courant de Bosnie à poil dur	155	Tempérament vif ; chien courageux et persévérant.			Oui
Chien courant de Hamilton	132	Affectueux et d'humeur égale	Chien timide et très réservé		Oui
Chien courant de la vallée de la Save	154	Le Chien courant de la vallée de la Save est une race facile à dresser, apte aux emplois les plus divers et capable de chasser quel que soit le terrain. Sa voix est claire et mélodieuse. Ni nerveux ni agressif, il est docile et doté d'un caractère raisonnablement enjoué et d'un profond dévouement envers son maître.			Oui
Chien Courant de Montagne du Montenegro	279	Bien équilibré, attaché à son maître, docile, digne de confiance.	Timide		Oui
Chien Courant de Schiller	131	Gai et attentif.	Très réservé		Oui
Chien courant de Smaland	129	Chien calme, affectueux, au tempérament loyal et vif.	Réserve excessive		Oui
Chien courant de Transylvanie	241	Le Brachet hongrois est de bonne composition, courageux et tenace. Le fond de son caractère est calme et équilibré, mais en même temps ferme et			Oui

		plein de tempérament. Il supporte aisément des conditions climatiques extrêmes.			
Chien Courant d'Estonie	366	Agile et affectueux, au caractère doux. Son ardeur à la chasse, couplée à un sens de l'odorat et des facultés de détection du gibier particulièrement développés, efficace pour détecter et pister le gibier en terrain difficile. Voix sonore localisable de loin.			Oui
Chien courant d'Istrie à poil dur	152	Le Chien courant d'Istrie à poil dur est facile à dresser pour la chasse. Sa constitution le rend apte à chasser sur des terres accidentées, caillouteuses ou vallonnées, quelles que soient les conditions météorologiques. Sa voix, moyenne, se fait parfois plus grave. D'un caractère égal, il est doux et dévoué envers son maître. Le regard est sévère.			Oui
Chien courant d'Istrie à poil ras	151	Doux, docile, calme et très attaché à son maître. Il est vif et très passionné à la chasse.			Oui
Chien courant Espagnol	204	Affectueux et calme, c'est un bel animal qui, dans la chasse au gros gibier, fait preuve d'une bravoure et d'une vaillance peu communes		Caractère mal équilibré, timidité excessive, nervosité ou agressivité.	Oui
Chien courant Finlandais	51	Calme, énergique et amical, jamais agressif		Chien légèrement craintif ou excessivement brutal avec d'autres chiens.	Oui

Chien Courant Italien à poil dur	198	<p>Le Segugio est parfaitement adapté aux terrains les plus accidentés et peut être employé aussi bien en montagne qu'en plaine. Très résistant et rapide, il accomplit son travail avec enthousiasme et passion, seul ou en meute.</p> <p>Comparé à ses congénères à poil ras, le chien courant italien à poil dur est plus réservé, moins exubérant, sage, calme et posé dans son travail. Le regard est affectueux, doux et fier, quoique empreint d'une certaine mélancolie. La voix est sonore et très mélodieuse</p>			Oui
Chien Courant Italien à poil ras	337	<p>Le Segugio s'adapte aisément à tout type de terrain. Très résistant, rapide, il accomplit son travail avec enthousiasme seul ou en meute. D'un tempérament constant mais assez réservé. Le regard est doux, la voix sonore et très mélodieuse</p>			Oui
Chien Courant Norvégien	203	<p>Le chien courant norvégien est considéré comme le chien courant d'autrefois, rustique et résistant, et doté d'un excellent caractère. La race se distingue par des nerfs solides, une grande sociabilité et sa capacité à faire confiance. Les chiens courants norvégiens se sont souvent illustrés dans les épreuves de chasse. Ils peuvent donc être présentés comme la combinaison parfaite entre le chien de chasse et le chien de compagnie. De par leur caractère</p>			Oui

		facile et leur sociabilité, ce sont en outre des chiens faciles à dresser.			
Chien Courant Polonais	354	<p>Equilibré et doux, ce chien est vraiment très courageux et peut même faire preuve de bravoure. Il est intelligent et facile à dresser. Il n'est pas agressif mais reste méfiant vis-à-vis des gens qu'il ne connaît pas. A ses qualités de chien de chasse on ne manquera pas d'ajouter celles d'un excellent gardien.</p> <p>Pendant la chasse, il donne de la voix avec une mélodie caractéristique dont l'intonation varie ; d'un ton plus aigu chez la femelle.</p>			Oui
Chien courant Serbe	150	Aimable, d'un tempérament vif. Il est sûr et fait preuve d'une ténacité remarquable.			Oui
Chien courant Slovaque	244	Tempérament vif. Son sens de l'orientation est extraordinairement développé.			Oui
Chien courant Suisse	59	Vif et passionné de chasse, doux, docile et très attaché à son maître.			Oui

Chien Courant Tricolore Serbe	229	Dévoué, aimable, d'un tempérament vif ; sûr, il fait preuve d'une ténacité remarquable.			Oui
Chien d'arrêt Allemand à poil dur	98	Ferme, maître de soi, équilibré, sans crainte du gibier, ni timide, ni agressif.	Faiblesse de caractère ; peur du coup de feu ou du gibier ; agressivité, nervosité, sujet qui mord par peur.		Oui
Chien d'arrêt Allemand à poil long	117	Equilibré, calme, d'un tempérament égal, agréable, facile à éduquer.			
Chien d'arrêt Allemand à poil raide	232	Equilibré, calme, résistant, courageux ; il est cependant maître de lui, et ni peureux ni agressif.	Equilibré, calme, résistant, courageux ; il est cependant maître de lui, et ni peureux ni agressif.		Oui
Chien d'arrêt Danois Ancestral	281	Donne l'impression d'un chien calme, de caractère stable, faisant preuve de détermination et de courage. A la chasse, il progresse plutôt lentement en maintenant toujours le contact avec le chasseur et en accomplissant son travail de chien d'arrêt sans provoquer d'agitation inutile sur le terrain. Cette race convient aussi bien à de petits qu'à de vastes terrains de chasse.	Caractère très faible, comportement peureux.	Faiblesse de caractère, comportement craintif.	Oui
Chien d'arrêt Frison	222	Le Chien d'arrêt frison monte la garde dans le jardin, dont il chasse les rats et les souris. Une variante plus grande de la race était jadis employée pour tirer les charrettes chargées de lait. Ce type-ci, plus petit, se fit quant à lui une réputation de redoutable chasseur de		Air élégant ou gracieux.	Oui

		<p>taupes, d'où sa popularité auprès des ouvriers agricoles et paysans pauvres. La peau de taupe se vendait à bon prix pour confectionner les doublures de manchette et autres articles. Installé dans un panier à bicyclette, le Chien d'arrêt frison pouvait ainsi parcourir de longues distances. Très indépendant, le Chien d'arrêt frison aime agir comme bon lui semble.</p> <p>D'un caractère affectueux, il peut aussi se montrer particulièrement têtu. La patience et la constance dans son éducation sont donc primordiales. Dans la maison ou au jardin, le Chien d'arrêt frison est calme mais vigilant. Avec les inconnus ou dans une situation inhabituelle, il peut se montrer réservé dans un premier temps, sans pour autant être craintif.</p>		
Chien d'arrêt Portugais	187	<p>C'est un animal extrêmement doux et affectueux, rustique et capable d'une grande endurance et d'un grand dévouement. Calme et très sociable mais quelque peu hautain avec ses congénères. De nature curieuse, il travaille avec persistance et vivacité. Très ardent à la chasse, il reste en contact étroit avec son maître.</p>	Chien timide à très timide	Oui

Chien d'Artois	28	Chien vigoureux et rustique, très fin de nez, ralliant bien la meute, équilibré et affectueux.		Craintif	Oui
Chien de Berger Belge	15	Le Berger Belge est un chien vigilant et actif, débordant de vitalité et toujours prêt à passer à l'action. A l'aptitude innée de gardien de troupeaux, il joint les précieuses qualités du meilleur chien de garde pour la propriété. Il est, sans nulle hésitation, l'opiniâtre et ardent défenseur de son maître. Il réunit toutes les qualités requises pour être un chien de berger, de garde, de défense et de service. Son tempérament vif et alerte et son caractère assuré, sans aucune crainte ni agressivité, doivent être visibles dans l'attitude du corps et l'expression fière et attentive de ses yeux étincelants. On tiendra compte du caractère « calme » et « hardi » dans les jugements.		Les sujets manquant de confiance en soi et hypernerveux.	Oui
Chien de Berger des Tatras	252	D'un tempérament calme, il est intelligent et vigilant.	Nervosité.		Oui
Chien de Cour Italien	343	Chien de garde employé pour assurer la défense de la propriété, de la famille et du bétail ; le chien de cour italien se distingue par sa grande agilité et sa réactivité. Il			Oui

		<p>était autrefois utilisé pour garder le bétail et chasser le gros gibier.</p>			
<p>Chien de Perdrix de Drente</p>	<p>224</p>	<p>Ce chien se prête à merveille à la chasse en terrains variés. Il chasse en restant à portée de fusil. La faculté de rester en contact avec le chasseur semble être chez lui une qualité innée. A la chasse au gibier, et plus particulièrement lorsque le chien reconnaît une émanation, sa queue décrit des mouvements circulaires, ce qui constitue un trait caractéristique de la race. Arrivé à proximité du gibier, il arrête ce dernier en le maintenant immobile et attend sans bouger la venue du chasseur ; si ce dernier tarde, le chien tourne la tête pour chercher son maître des yeux. Grâce à ses facultés d'adaptation, le chien de perdrix de Drente est à même de chasser toutes sortes de gibier de terre et d'eau. C'est en outre un bon rapporteur doué pour retrouver le gibier perdu. Ces qualités sont innées chez lui ; un dressage élaboré n'est donc pas nécessaire. Ces chiens étant d'une nature douce, il est contre-productif d'employer à leur égard des méthodes de dressage trop fermes. Il arrive que le chien de perdrix de Drente soit réservé au départ, mais il ne doit en aucun cas être</p>			<p>Oui</p>

		<p>craintif. Sa loyauté et son intelligence, couplées à une bonne éducation et un bon dressage, en font un chien d'agrément très apprécié ainsi qu'un excellent compagnon de chasse.</p>			
Chien de rouge de Bavière	217	<p>Calme et équilibré ; attaché à son maître, réservé envers les étrangers ; on recherche un chien ferme et sûr de lui, impavide et docile qui ne soit ni timide ni agressif.</p>	Défauts caractériels		Oui (chasse)
Chien de Saint-Hubert	84	<p>Doux, placide, gentil et sociable vis-à-vis des personnes. Particulièrement attaché à son maître. Tolérant envers ses compagnons de chenil et autres animaux domestiques. Il est plutôt réservé et obstiné. Tout aussi sensible aux compliments qu'aux corrections. Jamais agressif. Sa voix est très grave, mais il n'est pas aboyeur.</p>		Mal assuré ou nerveux	Oui
Chien d'eau Américain	301	<p>Le comportement dénote l'intelligence, le désir de plaire et la gentillesse. Le chien montre une grande énergie et une grande ardeur à la chasse tout en étant contrôlable sur le terrain.</p>			Oui
Chien d'eau Espagnol	336	<p>Fidèle, obéissant, gai, travailleur, vaillant et bien équilibré. Aptitude d'apprendre très marquée grâce à sa faculté extraordinaire de compréhension ; il s'adapte à toutes les situations et toutes les conditions.</p>	Manque d'équilibre de caractère.		Facultative

Chien d'eau Frison	221	Chien calme au caractère entêté, réservé envers les étrangers, idéal pour la garde.			Oui
Chien d'eau Portugais	37	D'une intelligence exceptionnelle, il comprend et obéit facilement et avec plaisir à tous les ordres de son maître. Il est impétueux, volontaire, courageux, sobre et résistant à la fatigue. Son expression est sévère et son regard pénétrant; il possède une excellente vue et un bon flair. Nageur et plongeur excellent et résistant, il est le compagnon inséparable des pêcheurs à qui il rend d'innombrables services non seulement à la pêche, mais aussi comme gardien et défenseur de leurs bateaux et de leurs biens. Lors de la pêche, il saute spontanément à la mer et plonge si nécessaire pour rattraper et rapporter du poisson qui s'est échappé; il agit de même si un filet se déchire ou qu'une amarre se détache. Ce chien est aussi employé comme agent de liaison entre le bateau et le rivage ou vice-versa, même lorsque la distance est considérable.			
Chien d'eau Romagnol	298	Ses prédispositions naturelles à la quête ainsi que son excellent flair font du Lagotto un truffier d'une efficacité redoutable. La sélection génétique ayant fini par atténuer ses instincts primitifs de chasseur, le Lagotto ne se laisse pas			Facultative

		déconcentrer dans son travail par l'odeur du gibier. Obéissant, peu exigeant et consciencieux, le Lagotto est aussi affectueux, profondément attaché à son maître et facile à éduquer. C'est aussi un excellent compagnon et un chien de garde épatant.			
Chien d'élan norvégien gris	242	Impavide, énergique, courageux.		Tempérament faible ou nerveux	Oui
Chien d'élan norvégien noir	268	Impavide, énergique et courageux.		Nerveux, agité, jappeur	Oui (uniquement pour les pays nordiques (Suède, Norvège, Finlande))
Chien d'élan Suédois	42	Courageux et énergique, mais aussi calme et impassible.			Oui (uniquement pour les pays nordiques (Suède, Norvège, Finlande))
Chien d'Ours de Carélie	48	C'est un chasseur passionné, qui est très indépendant, mais qui coopère activement à la chasse car il indique la présence du gibier en aboyant. Ses sens, surtout l'odorat, sont fins, ce qui permet de l'employer à la chasse au gros gibier. Son sens de l'orientation est très bon. De nature équilibrée, il est courageux et persévérant. Son instinct de chasse est fortement développé. Très sûr de lui, il peut se montrer territorial envers d'autres		Légèrement craintif	Oui (uniquement pour les pays nordiques (Suède, Norvège, Finlande))

		mâles, mais jamais agressif envers les êtres humains. Un peu réservé.			
Chien d'Oysel Allemand	104	Vif et très passionné pour la chasse, aimable et sûr de lui dans son environnement naturel, très docile et doué d'une grande faculté d'adaptation ; ni peureux ni agressif. Le chien d'Oysel allemand • possède un perçant très développé, • suit la voie du grand et du petit gibier avec volonté et persévérance, • donne de la voix sans faiblir, • a le nez fin, • aime le rapport et l'eau, • fait preuve de mordant envers le gibier et les nuisibles, • éduqué et dirigé d'une manière appropriée il chasse sans s'écarter de la voie sur de grandes distances ; il fonctionne comme chien de rouge et à la recherche du gibier perdu ; leueur de gibier et chien de chasse polyvalent dans les halliers, les terrains fortement boisés et dans l'eau. Depuis le début de l'élevage suivi, l'aptitude à l'arrêt n'a pas été prise en considération.	Faiblesse de caractère, peur du coup de feu et du gibier		Oui
Chien du Groenland	274	Les traits de caractère prédominants du chien du Groenland sont l'énergie, la force mentale et la hardiesse. C'est un chien de traîneau passionné et infatigable. Il est amical envers les êtres humains, même envers les étrangers ; quand il est employé comme chien de traîneau, il n'est pas attaché à une personne déterminée, raison pour laquelle il n'a		Chien craintif	Oui

		pas les qualités requises pour fonctionner comme chien de garde. Son instinct de chasse est très développé envers le phoque et l'ours blanc.			
Chien Loup Tchecoslovaque	332	Plein de tempérament, très actif, endurant, réceptif, rapide dans ses réactions, intrépide et courageux; méfiant; d'une fidélité exceptionnelle envers son maître ; résistant aux intempéries, chien d'utilité polyvalente.	Défauts de comportement et de caractère.		Oui
Chien rouge de Hanovre	213	Caractère calme et fiable, sensible à son maître et sélectif/réservé avec les étrangers. Grande capacité de concentration lors du travail de recherche du gibier, rapport de meute au chasseur qui mène.			Oui
Cinerco de l'Etna	199	Le Cinerco est un chien déterminé, intransigent, affectueux, éveillé, déterminé et très attaché à son maître. Principalement destiné à la chasse, il sait user de son odorat très développé mais se révèle aussi être un merveilleux compagnon. Il présente un talent particulier pour détecter les émanations et suivre la trace des lapins de garenne et autres petits gibiers recherchés pour leurs plumes ou leur pelage. Les coins et recoins des parois rocheuses et			Oui

		<p>surtout les reliefs formés par les coulées de lave le long des versants de l'Etna offrent un terrain de chasse idéal pour le Cirneco, où il bondit de rocher en rocher avec grâce et assurance. Le Cirneco utilise son sens de la vue pour déceler les endroits les plus adaptés, sans qu'aucun détail ne lui échappe. Son ouïe lui permet de détecter les déplacements souterrains du lapin, mais c'est surtout grâce à son odorat sûr et précis qu'il parvient à pister sa proie et à la débusquer.</p>			
Clumber Spaniel	109	<p>Stoïque au grand cœur, très intelligent ; sa détermination met en valeur son aptitude naturelle. Silencieux au travail et doué d'un nez excellent. Stable, sûr, gentil et digne ; plus distant que les autres Spaniels, sans aucune tendance à l'agressivité.</p>			Oui
Cocker Spaniel Anglais	5	<p>Naturel gai ; avec sa queue qui remue constamment, le cocker est typiquement grouillant dans son action, en particulier lorsqu'il suit une piste, sans craindre les fourrés épais. Doux et affectueux ; cependant plein de vie et d'exubérance.</p>			Oui
Dobermann	143	<p>Le Dobermann est fondamentalement aimable et pacifique ; dans le cadre familial, il est très attaché et gentil avec les enfants. On recherche un tempérament et un mordant d'intensité</p>			Oui

		<p>moyenne. On exige de surcroît un seuil absolu de réponse moyen. Facile à éduquer et plein de zèle au travail, le Dobermann doit être efficace, courageux et d'un caractère bien trempé. Etant donné qu'il est très attentif à ce qui se passe autour de lui, son attention étant adaptée aux circonstances, on apprécie qu'il soit sûr de lui et impavide.</p>			
English Springer Spaniel	125	Amical et facile à vivre, de nature docile. Les sujets craintifs ou agressifs sont à rejeter.			Oui
Epagneul Breton	95	<p>Chien s'adaptant à tout milieu, sociable, à l'expression intelligente et attentive, équilibré mentalement. Chien d'arrêt polyvalent, sur tout gibier et en tout terrain, passionné précocement. Remarquable dans la recherche, allures, sens olfactif, étendue d'exploration, spontanéité et tenue de l'arrêt, rapport et aptitude au dressage.</p>	Chien mordeur, agressif envers ses congénères ou l'homme. Sujet peureux.	Timidité, regard fuyant. Tempérament indolent.	Oui
Epagneul d'eau Irlandais	124	Fier, combinant grande intelligence et endurance avec un caractère fait de hardiesse et de fougue ; sa vitalité et sa fidélité sont à toute épreuve. Bon chien de famille qui a le sens de l'humour mais réservé avec les étrangers.			
Epagneul Français	175	Equilibré, franc, doux, calme et docile, ardent à la chasse, sociable avec ses congénères et compagnon idéal en toutes circonstances.	Regard méchant ou œil d'oiseau de proie.		Oui

		Excellent chien d'arrêt, il est également doué pour le rapport.			
Field Spaniel	123	Exceptionnellement docile, actif, sensible, indépendant.			Oui
Fox Hound Anglais	159	Débordant de force et d'endurance, doté d'un don naturel pour la chasse ; amical, pas agressif.			Oui
Fox Terrier à poil dur	169	Actif, vif dans ses mouvements ; dressé en alerte à la moindre provocation. Amical, sociable et intrépide.			Facultative
Fox Terrier à poil lisse	12	Actif, vif dans ses mouvements, dressé en alerte. Amical, sociable et intrépide.			Facultative
Français blanc et noir	220	Ces chiens sont très appréciés dans de nombreux équipages de chevreuil du fait de leurs qualités : finesse de nez, application, sérieux, gorge. Chien amical, proche de l'homme ; facile au chenil.			Oui
Gascon Saintongeais	21	Chien d'ordre par excellence, fin de nez, entreprenant, doté d'une très belle gorge. Il s'ameute d'instinct. Calme, affectueux, se met facilement aux ordres.			Oui
Golden Retriever	111	Docile, intelligent, naturellement doué pour le travail. Doux, amical et sûr de lui.			Oui

Grand Anglo-Français Blanc et Noir	323	Excellente à la chasse à courre du cerf et du chevreuil pratiquée dans les territoires fourrés ou humides. Chien amical, proche de l'homme ; facile au chenil.			Oui
Grand Basset Griffon Vendéen	33	Comportement : Rapide, bien gorgé, il est passionné de chasse ; courageux, il aime la ronce et la broussaille. Caractère : Un peu têtu mais malgré tout, sage. C'est au maître de le commander.		Craintif	Oui
Grand Bleu de Gascogne	22	Très fin de nez; doté d'une voix de hurleur, aux tons graves. Très appliqué dans sa façon de chasser. Il s'ameute d'instinct. Caractère calme; se met facilement aux ordres.		Craintif	Oui
Grand Epagneul de Munster	118	Ses qualités principales sont la docilité, la faculté d'assimilation et son utilité éprouvée pour la chasse, tout spécialement après le coup de feu. Il est vif de tempérament, sans être nerveux.	Peur du coup de feu, sensibilité de différents degrés au coup de feu, peur du gibier, mordeur par peur, craintif envers des personnes étrangères.		Oui
Grand Griffon Vendéen	282	Comportement : Fin de nez, il possède une belle gorge ; appliqué sur la voie, ne refusant pas la ronce, il lui faut de grands territoires. Caractère : Docile, mais volontaire et passionné, il demande à être bien conduit.		Craintif	Oui

Griffon à poil dur Korthals	107	Doux et fier, excellent chasseur, très attaché à son maître et à son territoire qu'il garde avec vigilance. Très doux avec les enfants.			Oui
Griffon Bleu de Gascogne	32	Fin de nez, bien gorgé, appliqué dans sa façon de chasser, mais aussi plein d'ardeur et d'entreprise. Caractère éveillé, voire grouillant, mais cependant affectueux.		Craintif	Oui
Griffon Fauve de Bretagne	66	Les Fauves de Bretagne sont des chiens passionnés de chasse mais très doux avec l'homme, sociables, affectueux et équilibrés. Ils s'adaptent aisément à tous les territoires et tous les gibiers. A la chasse, ils se révèlent courageux, débrouillards, tenaces et appliqués. Ils sont entreprenants et efficaces mais font également preuve d'aptitude à rallier. Bien conduits, ils sont obéissants et de retour facile.		Craintif	Oui
Griffon Nivernais	17	<ul style="list-style-type: none"> • Comportement : Chien très fin de nez, perçant, aimant particulièrement les terrains difficiles et les fourrés. • Caractère : Excellent rapprocheur, très chasseur, il est courageux au ferme sans être téméraire. Son courage et son esprit d'initiative font qu'il peut être utilisé avec succès en petits effectifs pour la chasse au sanglier. Bien que facile à créancer dans la voie de 		Craintif	Oui

		cet animal, il se montre parfois têtu et indépendant, si bien que son maître devra savoir le faire obéir dès son plus jeune âge.			
Hovawart	190	Le Hovawart est un chien d'utilité polyvalent reconnu. Bien équilibré et gentil de nature, il est doté d'un bon instinct de protection ; sûr de lui et d'un caractère bien trempé, il a un tempérament moyen; son nez est très fin. Ses proportions très harmonieuses et son attachement marqué à son entourage familial en font un excellent chien d'accompagnement, de garde, de protection, de sauvetage et de pistage.	Chiens agressifs, peureux, apathiques ou qui ont peur du coup de feu.		Oui
Kelpie Australien	293	Le Kelpie est extrêmement actif, plein de zèle et intelligent. Il est d'un naturel doux et docile. Son énergie est presque inépuisable. Il est d'une grande fidélité et d'un grand dévouement. Il a une aptitude instinctive au travail sur moutons, que ce soit en terrain découvert ou en cour de ferme. Tout défaut de construction ou tout trait de caractère qui ne soit pas dans la nature du chien doit être considéré comme atypique.			Oui
Laïka de lakoutie	365	Le Laïka de lakoutie est un chien hardi, vif, proche de l'homme, amical, sociable, plein d'allant.			Oui

Laïka de Sibérie Occidentale	306	Stable et équilibré. Chien vigoureux avec le sens olfactif et de détection du gibier très développés, ayant une passion vive, sensible et prononcée pour la chasse et aussi enthousiaste sur la plume que sur le poil. Confiant et alerte envers les étrangers.		Niveau d'excitation trop élevé	Oui
Laïka de Sibérie Orientale	305	Stable et équilibré. Chien vigoureux avec le sens olfactif et de détection du gibier très développé, ayant une passion pour la chasse, surtout celle du grand gibier. Très indépendant lors de la chasse. Amical, gentil et digne de confiance envers l'être humain.		Légère intolérance envers les humains.	Oui
Laïka Russo-Européen	304	Sûr, équilibré, avec le sens olfactif et de détection du gibier très développés.			Oui
Lévrier Espagnol	285	De caractère sérieux et réservé ; cependant, à la chasse, il fait à l'occasion preuve de grande énergie et vivacité.		Caractère déséquilibré	
Petit Basset Griffon Vendéen	67	Comportement : Passionné de chasse, courageux, il aime la ronce et la broussaille. Caractère : Docile, mais volontaire et passionné.		Craintif	Oui
Petit Bleu de Gascogne	31	Fin de nez, appliqué dans sa façon de chasser, doté		Craintif	Oui

		d'une belle voix ; il s'ameute bien. Caractère calme et affectueux. Se met facilement aux ordres.			
Petit Chien Courant Suisse	60	<p>Petit chien courant lesté, agile et endurant, très fin de nez et passionné pour la chasse. Il quête, lance et suit la voie avec assurance en donnant de la voix sur un ton sonore et harmonieux. Il piste et débusque avec une grande assurance même dans les terrains difficiles. Le petit chien courant suisse est aussi parfaitement adapté pour la recherche au sang. De nature aimable et d'un tempérament calme à vif, il n'est pas peureux et jamais agressif.</p>		Comportement mal assuré ou légère agressivité.	Oui
Petit Epagneul de Munster	102	<p>Le Petit Epagneul de Münster est intelligent et il apprend vite ; il est plein de tempérament et équilibré, avec un caractère stable ; il se montre attentif et amical envers l'homme (c'est un bon chien de famille) ; facile à sociabiliser, il entretient naturellement une relation étroite avec son conducteur (il est capable de faire équipe). Chien de chasse polyvalent, il possède un instinct de prédation passionné et inépuisable, des nerfs solides et une bonne réactivité à l'égard du gibier. Il doit être créancé pour chasser le gibier en étroite collaboration avec son/sa conducteur/conductrice et lui permettre de capturer le gibier traqué (polyvalence), et ce, en</p>	Chien ayant peur du gibier et ou des coups de feu.		Oui

		plaine, forêt ou dans les zones humides.			
Pointer Anglais	1	Aristocratique. Actif tout en dégageant une impression de force, d'endurance et de rapidité. Bon caractère ; d'un naturel égal.			Oui
Pudelpointer	216	Ni peureux, ni agressif. D'un caractère équilibré, calme aux réactions contrôlées, il possède un instinct de chasseur bien développé et ne doit montrer ni crainte du gibier, ni sensibilité aux coups de feu.	Toute faiblesse de caractère, notamment la sensibilité aux coups de feu.		Oui
Retriever à poil bouclé	110	Intelligent, équilibré, digne de confiance, courageux, amical, sûr de lui et indépendant. Il peut se montrer réservé.			Oui
Retriever à poil plat	121	Doué au plus haut point de l'instinct de la chasse, de gaîté et de gentillesse que démontre le battement enthousiaste de la queue. Sûr de lui et gentil.			Oui
Retriever de la Baie de Chesapeake	263	Le Chesapeake est apprécié à cause de son caractère éveillé et joyeux, son intelligence, son comportement calme et adapté aux			Oui

		<p>circonstances, son naturel affectueux et son instinct de protection. Courage, entrain au travail, vivacité, finesse du nez, intelligence et amour de l'eau, qualité de l'ensemble et par-dessus tout le caractère doivent être particulièrement pris en considération lors de la sélection et dans l'élevage du Retriever de la baie de Chesapeake. Une extrême timidité et une tendance exagérée à l'agressivité ne sont pas admises dans cette race, ni dans sa fonction de chien de chasse ni en tant que chien de compagnie.</p>			
Retriever de la Nouvelle-Ecosse	312	<p>Le Retriever de la Nouvelle Ecosse est très intelligent, très endurant et très réceptif. Ce nageur robuste et habile est de nature un rapporteur tenace sur terre et dans l'eau ; au moindre signe lui indiquant que le moment est venu de rapporter, il est prêt à partir de son allure élastique. Sa passion pour le rapport et son caractère enjoué sont les qualités indispensables à son aptitude de retriever et d'appelant.</p>	Tout signe montrant qu'un chien adulte est craintif.		Oui
Retriever du Labrador	122	<p>Bon caractère, très agile. Nez excellent ; dent douce ; passion pour l'eau. Compagnon fidèle, capable de s'adapter partout. Intelligent, ardent et docile, il ne demande qu'à faire plaisir. Naturel amical, sans aucune trace d'agressivité ; il ne doit pas non plus se montrer craintif à l'excès.</p>			Oui

Rottweiler	147	D'humeur aimable et paisible;; il est très attaché, obéissant, docile et travaille avec plaisir. Son apparence trahit une robustesse naturelle. Il est sûr de lui, jouit d'un équilibre nerveux parfait et est difficile à impressionner. Il réagit avec beaucoup d'attention à ce qui l'entoure tout en restant d'humeur égale.	Sujet anxieux, timide, manquant de courage, craintif, féroce, trop méfiant ou nerveux.		Oui
Schnauzer Géant	181	Son caractère bénin et équilibré et sa fidélité incorruptible à son maître sont des traits typiques. Ses sens hautement développés, son intelligence, son aptitude à être éduqué, sa force, son endurance, sa rapidité et sa résistance aux intempéries et aux maladies en font avec sa résistance innée à la fatigue et son caractère affirmé un chien d'accompagnement, de sport, d'utilité et de service idéal.	Comportement peureux, agressif, méchant, exagérément méfiant, nerveux.		Oui
Segugio Maremmano	361	Chien courant spécialisé dans la chasse au sanglier. Passionné de chasse, il est doté d'un fort tempérament. Sa voix agréable présente des modulations selon les différentes phases de la chasse. Sûr de lui et décontracté à l'approche de sa proie, dont il signale la présence par des aboiements sonores, c'est un chasseur admirable, prudent et tenace. Il excelle aussi bien à la chasse seul qu'en meute.			Oui

Setter Anglais	2	Très actif et doué d'un sens aigu de la chasse. Extrêmement amical et doué d'un bon caractère.			Oui
Setter Gordon	6	Intelligent, capable, plein de dignité. Hardi, sociable, d'un naturel gentil et calme			Oui
Setter Irlandais Rouge	120	Vif, intelligent, énergique, affectueux et fidèle.			Oui
Setter Irlandais Rouge et Blanc	330	Aristocratique, vif et éveillé; manifeste gentillesse et amitié, disposition derrière laquelle on doit discerner la détermination, le courage et l'entrain. Le Setter rouge et blanc est un chien de chasse à tir très gentil, sûr, et facile à éduquer.			Oui
Spinone	165	D'un naturel sociable, docile et patient, le Spinone est un chasseur aguerri tout terrain ; très résistant à la fatigue, il n'hésite pas à s'aventurer dans les ronces ou à se jeter dans l'eau froide. Possède des prédispositions remarquables au trot rapide et allongé. Le Spinone est aussi par nature un excellent rapporteur.			Oui

Spitz de Norrbotten	276	Comme chien de chasse, le Spitz de Norrbotten doit se montrer attentif et courageux. Il est appliqué, plein d'allant, sûr de lui et bienveillant. Bien qu'utilisé principalement pour la chasse aux grands coqs de bruyère (Grand Tétras et Tétras lyre), le Spitz de Norrbotten peut également être employé pour chasser les animaux à fourrure et les élans.			Oui
Spitz Finlandais	49	Vif, vigoureux, courageux et déterminé. Il peut être un peu réservé envers des étrangers, mais il n'est jamais méchant.			Oui (uniquement pour les pays nordiques (Suède, Norvège, Finlande))
Sussex Spaniel	127	Aptitude naturelle au travail ; donne de la voix en action dans le couvert épais. Bonne nature.			Oui
Teckel	148	D'un naturel aimable, ni peureux ni agressif, d'un caractère équilibré. Chien de chasse passionné, persévérant, vif et fin de nez.			Oui
Terrier de chasse Allemand	103	Courageux, assidu et tenace, plein de vie et de tempérament, digne de confiance, sociable et obéissant, ni craintif ni agressif.			Oui

Terrier du Révérend Russel	339	Essentiellement un terrier sélectionné pour chasser le renard. Un chien confiant, énergétique et joyeux qui possède l'aptitude et la conformation pour le déterrage. Hardi et gentil.			Facultatif
Terrier Jack Russel	345	Terrier vif, éveillé et actif à l'expression ardente et intelligente. Hardi et sans peur, amical mais avec une tranquille assurance.			Facultatif
Terrier Noir Russe	327	Chien digne et confiant ; se contrôlant bien en toutes circonstances. Quand les circonstances l'exigent, il adopte immédiatement une attitude réactive et défensive. Cependant, il se calme rapidement dès que la menace disparaît. Ce beau chien est aimable et possède de l'endurance ; il est peu exigeant, intelligent et sociable. Il s'adapte bien à l'éducation et à différentes conditions climatiques ; il est bon travailleur et fiable.		Comportement timide ou surexcité.	Facultatif

Welsh Springer Spaniel	126	Race distincte, très ancienne, d'origine pure. Chien robuste, gai et très actif. D'un naturel gentil, aucunement agressif ni craintif.			Oui
---------------------------	-----	---	--	--	-----

LES HYPERTYPES COMPORTEMENTAUX CHEZ LE CHIEN

AUTEUR : Florentine GOURLET

RÉSUMÉ :

Ce travail vise à définir la notion d'hypertypes chez le chien, en particulier les hypertypes comportementaux. En effet, si les hypertypes canins sont souvent étudiés d'un point de vue morphologique, l'aspect comportemental reste très peu évoqué, sans définition proposée. Ainsi, à travers une étude bibliographique, nous expliquons que le comportement possède une composante génétique mais également qu'il peut être sélectionné. Nous avons ainsi étudié de plus près les méthodes de sélection (en étudiant les standards et compétitions auxquels les chiens sont soumis). L'étude des standards nous a mené à la production d'une annexe d'origine bibliographique regroupant les caractéristiques comportementales des races soumises à épreuve de travail. Nous avons de plus précisé la définition actuelle de l'hypertype morphologique, afin de transposer cette définition à l'hypertype comportemental. Cette démarche nous a mené à proposer la définition suivante pour l'hypertype comportemental : « expression extrême de caractères comportementaux distinctifs propres à certaines races, pouvant impacter leur bien-être lorsqu'elle devient inadaptée au milieu ». La recherche bibliographique nous incite à envisager des conséquences impactant le bien-être des chiens à hypertype comportemental. Ainsi, nous avons étudié les troubles comportementaux qui semblent le plus en relation avec les hypertypes comportementaux.

MOTS CLÉS : HYPERTYPES ; COMPORTEMENT ; TROUBLE DU COMPORTEMENT ; RACE CANINE ; CHIEN ; GÉNÉTIQUE ; SÉLECTION

JURY :

Président : Pr Laurent Tiret

Directrice de thèse : Pr Caroline GILBERT

Examinatrice : Dr Lucie CHEVALLIER

Invitée : Dr Emmanuelle TITEUX

BEHAVIOURAL HYPERTYPE IN DOG BREEDS

AUTHOR: Florentine GOURLET

SUMMARY:

This work aims to define the concept of hypertypes in dogs, particularly focusing on behavioral hypertypes. While canine hypertypes are often studied from a morphological perspective, the behavioral aspect remains largely unexplored, lacking a proposed definition. Through a literature review, we explain that behavior has a genetic component and can be selected. We closely examined selection methods by studying the standards and competitions to which dogs are subjected. The study of standards led to the creation of a bibliographical appendix summarizing the behavioral characteristics of breeds subjected to work tests. We further refined the current definition of morphological hypertypes to apply it to behavioral hypertypes. This approach led us to propose the following definition for behavioral hypertypes: "Extreme expression of distinctive behavioral traits specific to certain breeds, which can impact their well-being when it becomes maladaptive to the environment." The literature review encourages consideration of consequences affecting the well-being of dogs with behavioral hypertypes. Consequently, we also studied behavioral disorders that appear to be most related to behavioral hypertypes.

KEYWORDS: HYPERTYPES; BEHAVIOUR; BEHAVIOUR PROBLEMS; BREED; DOG BREEDS; DOG; GENETIC; SELECTION

JURY:

Chairperson: Pr Laurent TIRET

Thesis Director: Pr Caroline GILBERT

Reviewer: Dr Lucie CHEVALLIER

Guest: Dr Emmanuelle TITEUX